1er FASCICULE

ATLAS LINGUISTIQUE
DE LA
BASSE-BRETAGNE

PAR

PIERRE LE ROUX

Doyen honoraire
de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rennes
Prix Volney de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Ce fascicule contient un avant-propos, une carte physique de la Basse-Bretagne, et les 100 cartes suivantes :

PLIHON ET HOMMAY
Libraires
5, Rue Motte-Fablet, 5
—
RENNES

Librairie ancienne H. CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION
5, Quai Malaquais, 5
—
PARIS

1924

Édité par les ÉDITIONS ARMORICAINES

Imprimé par le CENTRE DÉPARTEMENTAL de DOCUMENTATION et d'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES

108, Rue Jean-Jaurès, BREST

1977

AVANT-PROPOS

C'est en 1910 que, sur le conseil de mon maître, M. Dottin, je résolus de préparer un *Atlas linguistique de la Basse-Bretagne*, sur le modèle de l'*Atlas linguistique de la France* de MM. Gilliéron et Edmont; pendant l'année scolaire 1910-1911, j'arrêtai le questionnaire dont je devais me servir, et déterminai les communes où seraient faites les enquêtes. Je fis les enquêtes pendant les vacances de 1911, 1912, 1913; interrompues par la guerre, elles furent reprises et terminées en 1919 et 1920.

Pour la préparation du questionnaire j'utilisai, outre les diverses études dialectales bretonnes, parues notamment dans la *Revue Celtique* et les *Annales de Bretagne*, une collection de la Faculté des Lettres de Rennes, formée par mon éminent maître et prédécesseur à la Faculté, M. Loth : ce sont les réponses écrites faites par une soixantaine de jeunes Bretons à un questionnaire de 200 formes environ envoyé dans divers établissements secondaires de Basse-Bretagne. On y trouve d'utiles indications, mais la valeur des transcriptions est variable, et n'est jamais sûre.

Je tirai surtout parti d'enquêtes que je fis auprès de soldats bretons faisant leur service militaire à Rennes. M. le Général commandant la région eut l'extrême obligeance de faire dresser la liste des soldats de la garnison parlant le breton, et de m'autoriser à les convoquer à la Faculté des Lettres, en tenant compte, bien entendu, des nécessités du service. J'interrogeai ainsi plus de 150 soldats de diverses parties de la Bretagne. Il va sans dire que je n'ai tenu aucun compte, au cours de mes enquêtes définitives, des formes que j'avais ainsi notées, et que j'ai tâché d'oublier, devant chaque sujet, ce que je pouvais savoir de son parler.

C'est d'après ces enquêtes préliminaires que j'arrêtai mon questionnaire et fixai les points où je ferais sur place les enquêtes définitives. Il est bien évident qu'il y a une grande part d'arbitraire dans un tel choix. Il n'y a pas deux parlers identiques, et le parler d'un même individu varie avec le temps et les circonstances. Mais pour recueillir tous les faits intéressants il eût fallu étendre démesurément les enquêtes : il y a plus de 600 communes de langue bretonne, et tout mot, toute forme, peut présenter de l'intérêt. Outre l'impossibilité matérielle d'aboutir, c'eût été bien souvent s'encombrer d'une masse de formes identiques. En réalité, le nombre des points d'enquête devrait varier suivant la question posée, et pour le vocabulaire, par exemple, le questionnaire devrait être différent suivant que l'on est dans la zone maritime ou dans l'intérieur de la Bretagne. Pour un premier travail d'ensemble on ne pouvait pratiquement y songer. J'ai donc cherché simplement à faire un réseau assez serré pour retenir le plus possible d'indications intéressantes, tout en cherchant à aboutir assez rapidement.

On remarquera que je n'ai fait aucune enquête dans des centres importants comme Tréguier, Quimper, etc., et que j'ai même évité des centres de moindre importance; j'estime que les parlers de ces centres sont extrêmement intéressants et méritent des études spéciales : mais on y parle en général beaucoup moins le breton que dans les communes rurales; il est assez difficile d'y trouver un sujet répondant à toutes les conditions souhaitables; peut-être enfin la langue y est-elle moins homogène; mais j'ai presque toujours choisi une commune voisine de ces centres.

Le questionnaire comportait 1.200 questions environ, choisies de façon à donner une idée générale de la phonétique, de la morphologie et du vocabulaire bretons. Le plus souvent les formes demandées faisaient partie de phrases extrêmement simples. Malheureusement, ce questionnaire n'a pas été aussi étendu que je l'aurais désiré; je devais, pour des raisons financières, ne pas trop m'attarder dans chaque commune; c'est

surtout le vocabulaire, pourtant si important au point de vue breton, que j'ai dû restreindre; mais il faut espérer que l'*Atlas* sera un jour complété; le futur enquêteur tirera grand profit de toutes les critiques qui pourront être faites à ce travail.

Les formes recueillies figureront pour la plupart dans les cartes; cependant les formes ne m'ont pas toujours paru assez variées pour nécessiter l'établissement d'une carte; celles d'entre elles qui ne figurant pas sur les cartes sont cependant intéressantes seront données dans un volume complémentaire qui contiendra aussi les tables, et, d'une façon générale, tous les renseignements utiles.

Dans un travail de ce genre, le choix des sujets est délicat. J'avais, au préalable, adressé une circulaire à MM. les Instituteurs des communes de langue bretonne, leur demandant de me désigner des personnes de leur commune répondant à diverses conditions que je reproduis ici : « Le sujet idéal serait une personne âgée de plus de 30 ans, née dans la commune, de parents nés dans la commune, l'ayant aussi peu quittée que possible, intelligente, ayant une prononciation nette, sachant le français, mais parlant constamment le breton avec les personnes de son entourage, de préférence ne lisant ni n'écrivant le breton ». Presque tous m'ont répondu et leurs renseignements m'ont été d'une très grande utilité.

Je ne m'étendrai pas sur les ennuis de toute sorte inévitables dans des enquêtes de ce genre : difficulté de trouver quelqu'un répondant aux conditions souhaitées, et consentant à subir un interrogatoire de 8 à 10 heures; nécessité, l'enquête déjà avancée, de changer de sujet, pour des raisons diverses. Les renseignements précis que je donne sur les sujets interrogés, leur ascendance, leurs séjours hors de la commune, montreront dans quelle mesure j'ai pu observer les règles que j'aurais voulu suivre. Mais il m'a semblé que ce qui a le plus d'influence sur le parler d'un individu, ce sont les séjours un peu prolongés dans une localité de parler breton différent, plus, par exemple, que le fait d'avoir épousé une personne étrangère à la localité. ou même d'avoir un ascendant originaire d'une autre commune.

Pour enregistrer toutes ces formes, tous ces parlers, je me suis servi seulement de l'oreille. J'estime pourtant que seuls les instruments de la phonétique expérimentale peuvent donner des résultats précis et incontestables : sans eux la quantité, par exemple, ou certaines articulations, me paraissent difficiles à noter exactement. Mais il ne m'a pas paru possible, à mon très grand regret, d'emporter avec moi des instruments un peu encombrants (je voyageais le plus souvent à bicyclette), et dont la manipulation eût considérablement allongé le temps consacré aux enquêtes.

D'autres causes d'erreur ne manquent pas. S'il a pu être utile, à bien des points de vue, à l'enquêteur de connaître le breton (plus particulièrement le parler de Pleubian, à 10 kilomètres N.-E. de Tréguier, n° 16 des cartes), la tendance à confondre les sons que l'on entend avec des sons que l'on connaît n'est pas douteuse, et il est vraisemblable qu'il y en a des traces dans mes notations.

Il est d'ailleurs assez facile d'imaginer, théoriquement, comment devrait être fait un tel travail. Il faudrait que chaque parler fût étudié par un indigène capable de le noter, contrôlé lui-même par un autre enquêteur; que plusieurs sujets, d'âge différent, fussent interrogés; il faudrait écouter parler des gens qui ignorent qu'on les écoute, au lieu de les mettre littéralement à la question pendant des heures : telle forme, tel sens ont pu n'être donnés que par hasard ou par erreur, et rien ne l'indique à l'enquêteur; toutes les enquêtes eussent dû être faites dans un délai assez court. De grandes difficultés matérielles, bien évidentes, empêchaient la réalisation de ces conditions. Il faudrait, pour chaque enquête, des mois, là où on ne dispose que d'heures, et il n'est possible de consacrer un temps aussi long qu'à l'étude spéciale d'un parler déterminé. Cependant, en ce qui concerne la durée de l'enquête, tout eût été, sans la guerre, terminé en trois ans; d'ailleurs la plupart des enquêtes ont été faites de juillet 1911 à octobre 1913.

Les questions ont été posées en français, en évitant toute insistance susceptible d'influencer la réponse. Je me bornais à poser de nouveau, un peu plus tard, une question que j'estimais n'avoir pas été comprise. Les formes dites « extorquées » sont précédées d'un astérisque.

Je n'ai donc nullement la prétention de présenter le tableau complet et rigoureusement exact de 77 parlers bretons : un tel travail nécessiterait trop d'années. Je ne vois dans cet Atlas qu'une sorte de « prospection »

des parlers bretons, capable d'attirer l'attention sur tel ou tel fait et d'amener à l'étudier plus profondément. J'espère qu'on y trouvera plus d'indications utiles que d'erreurs, et je souhaite seulement qu'on en puisse dire ce que M. Dauzat a dit de l'*Atlas linguistique de la France* : « Ce qui doit surprendre, ce n'est point qu'il y ait des erreurs dans l'Atlas, c'est qu'il s'en rencontre, somme toute, si peu (1) ».

Je désirerais enfin que ce travail n'intéressât pas seulement les savants. Les Bretons que préoccupe à juste titre l'avenir de leur langue et le perfectionnement de la langue littéraire, pourraient, je crois, y trouver bien des indications utiles. Ce serait pour moi la meilleure des récompenses.

Il me reste un devoir agréable à remplir, celui de remercier tous ceux qui ont donné leur appui à ce travail et en ont permis la réalisation : M. le Ministre de l'Instruction publique, la Caisse des Recherches Scientifiques, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le Conseil de l'Université de Rennes, qui ont accordé des subventions; mes maîtres J. Loth et A. Meillet, dont l'appui agissant m'a été si précieux; mon savant collègue R. Musset, professeur de Géographie à la Faculté des Lettres de Rennes, qui a bien voulu dresser une carte physique de la Basse-Bretagne, montrant la situation précise des points d'enquête; MM. les Instituteurs et tous mes compatriotes, auxquels je ne me suis jamais adressé en vain; les Editeurs; le personnel des Imprimeries Réunies, à Rennes, qui m'a si intelligemment secondé. Mais je dois remercier tout spécialement mon cher maître G. Dottin, Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, à qui cet Atlas doit d'avoir pu paraître; il en a été l'animateur; il a, par sa ténacité, surmonté les difficultés matérielles très grandes d'une telle publication; il a voulu enfin, pendant mon absence de 1914 à 1918, faire le travail matériel, long et minutieux, de reporter sur les feuilles destinées à l'imprimeur les formes de plus de 60 cahiers : un tel désintéressement se passe de commentaires.

Toute observation, ne portât-elle que sur une seule forme, sera accueillie avec reconnaissance; les communications faites pourront figurer dans le volume complémentaire; toutes seront classées et pourront servir à des enquêtes futures; prière de les adresser à P. Le Roux, 17, rue de Vitré, Rennes.



(1) *La Géographie Linguistique*, p. 11.

NUMEROTAGE

Les 77 communes où ont été faites les enquêtes ont été numérotées de la façon suivante : Les numéros ont été attribués de l'Ouest à l'Est et du Nord au Sud (1) en les répartissant ainsi : pays (2) de Léon nᵒˢ 1 à 13 ; de Tréguier : 15 à 22 ; de Goëlo : 23 à 25 ; de Cornouaille : 30 à 57 ; de Vannes : 60 à 84 ; Bourg de Batz : 90 ; ceci uniquement pour permettre de situer rapidement telle ou telle forme. Ces numéros sont placés très exactement à l'emplacement de chaque bourg.

LECTURE DES CARTES

La forme française donnée en capitales dans le coin Sud-Ouest des cartes est celle dont la traduction figure auprès de chaque numéro ; le point et virgule sépare des formes différentes, répondant à des questions différentes, portées sur la même carte ; la virgule sépare des formes concurrentes, données en réponse à une même question ; le tiret remplace la forme qui précède immédiatement. Ex., carte 3 : le texte français « la CLEF (de la maison) ; SA clef (possesseur fém.) ; VOTRE clef » indique que cette carte contient en réalité 3 cartes différentes : 1° les traductions bretonnes du mot CLEF ; 2° la forme du possessif de la 3ᵉ pers. du sg. fém. ; 3° la forme du poss. de la 2ᵉ personne du pluriel devant ce même mot. Soit dans cette même carte 3 le nᵒ 1 (Ouessant) : *ạlĉos* ; *è* — ; *òĉ* — est à lire : *ạlĉos* ; *è ạlĉos* : *òĉ ạlĉos* (3).

Lorsqu'une forme manque auprès de son numéro c'est ou bien que la question n'a pas été posée, ou bien que le sujet interrogé n'a pas répondu, ou a répondu d'une façon évidemment fautive.

MODE DE TRANSCRIPTION

Les lettres a, e, i, o, u, b, k, d, f, j, l, m, n, p, r, t, v, z ont la même valeur qu'en français.

Voyelles. — *œ* = eu français ; *u* = ou fr. ; *ė* = e du fr. je ; ˋ = voyelle ouverte ; ˊ = voyelle fermée ; ˉ = voyelle longue ; ˘ = voyelle brève ; ˆ = voyelle nasale ; ˜ = voyelle demi-nasale.

Les voyelles sans signe de quantité ou de qualité sont des moyennes.

Consonnes. — *c* = ch français ; *ĉ* = ch de l'allemand Bach ; *ç̂* = ch de l'allemand ich ; ᶜ = légère aspiration ; *h* = h aspirée ; *g* = g dur du français ; *r̂* = r voisine de *ĉ* ; *r̄* = r fortement roulée ; *s* = s dure du français ; *w* = w anglais ; *w̄* = u consonne du fr. nuit ; *y* = y du fr. yeux.

˯ sous une consonne indique une mouillure : *ḳ, g̯, l̯, n̯*.

˙ au-dessus d'une consonne indique une gutturale = *ṅ, ṙ*.

. au-dessous d'une consonne indique que le point d'articulation est avancé vers les dents : *ḷ, ṛ, ṣ* (th dur anglais), *ẓ* (th doux anglais).

˳ sous une consonne indique une sonante : *l̥, m̥, n̥, r̥*.

Les lettres superposées représentent des sons intermédiaires entre les deux sons marqués.

Les petits caractères représentent des sons incomplets.

. sous une voyelle marque l'accent tonique.

---

(1) Exception faite pour Languidic, Nᵒ 84.

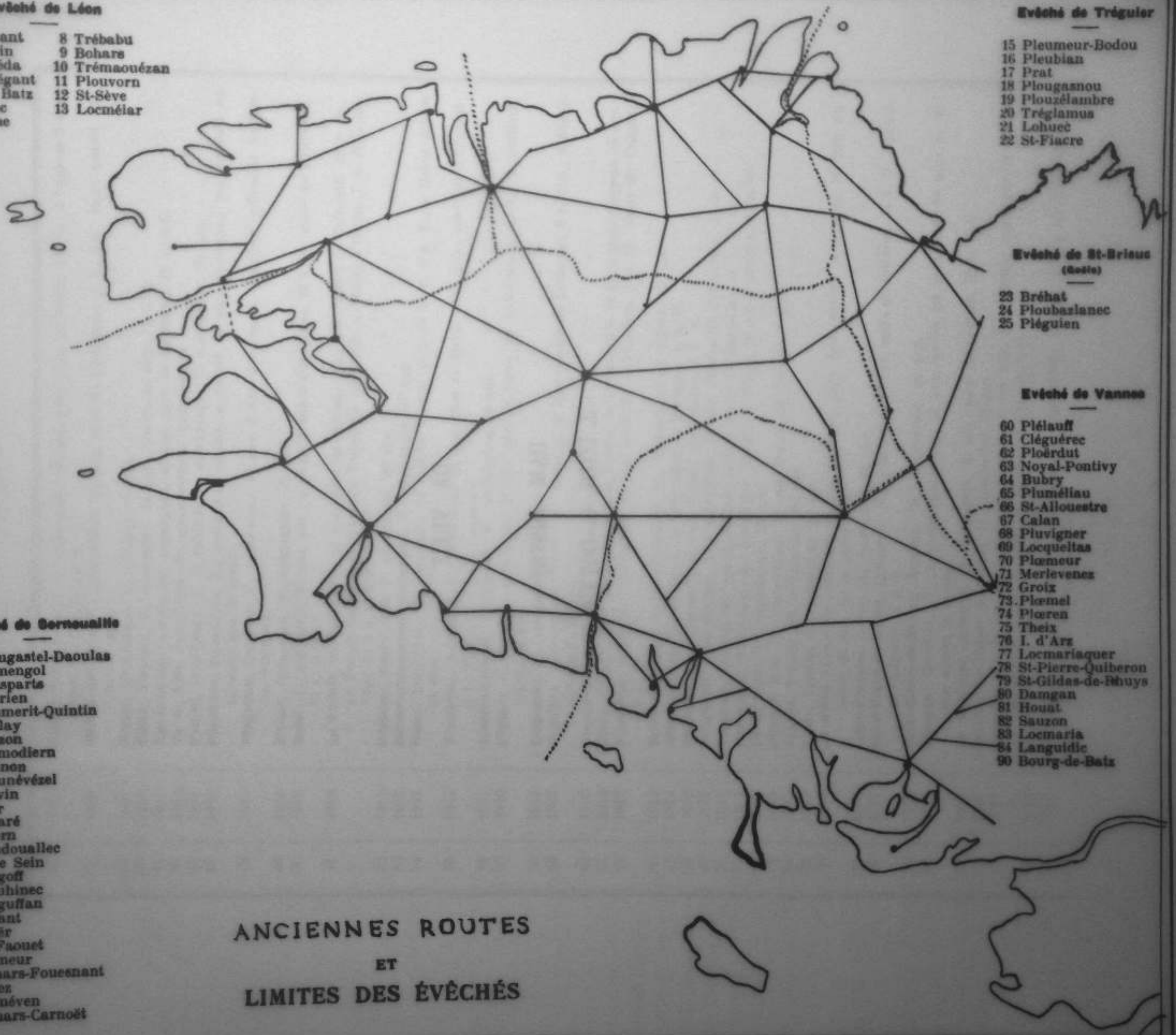
(2) Correspondant aux dialectes littéraires ordinairement admis. Il est certain qu'il y a assez fréquemment correspondance entre les aires des phénomènes linguistiques et les anciennes limites politiques ou administratives, coïncidant souvent elles-mêmes avec des limites naturelles.

(3) Ce n'est pas sans de grandes hésitations que j'ai renoncé au principe : une carte pour un seul fait ; des raisons d'économie m'ont décidé à le faire, sans trop grand inconvénient, je l'espère ; c'est ainsi que les 100 cartes de la première livraison contiennent 134 séries de formes.

DA VREIZ

DAM MISTRI

J. LOTH, G. DOTTIN



ANCIENNES ROUTES
ET
LIMITES DES ÉVÊCHÉS

AVANT-PROPOS DE LA REEDITION

L'étude de l'ATLAS LINGUISTIQUE DE LA BASSE-BRETAGNE (ALBB) a été pour moi le début d'une aventure intellectuelle qui se poursuit depuis plus de trente ans. L'étape où je suis aujourd'hui parvenue me paraît assez riche en résultats valables pour que je me décide à rééditer à mes frais, avec l'accord des héritiers de l'auteur, les trois premiers fascicules épuisés de l'ouvrage. Je suis persuadé qu'un public breton, un public international de linguistes et d'historiens aussi, aura tôt fait de couvrir, par ses commandes, les risques matériels que j'assume pour cette entreprise scientifique, afin que d'autres puissent au besoin la poursuivre sans moi. Cet outil intellectuel est en effet indispensable pour vérifier et contrôler pas à pas le cheminement qui m'a conduit de la doctrine de Joseph Loth et de Georeges Dottin sur les origines de la langue bretonne à une position bien différente.

Joseph Loth, qui encouragea la mise en chantier de l'ALBB, à qui son disciple Pierre Le Roux dédia son ouvrage, ainsi qu'à George Dottin, l'auteur de la première étude d'ensemble sur la langue gauloise, n'a pu en connaître, avant de mourir en 1934 à 85 ans, que les deux premiers fascicules: le sixième et dernier ne parut qu'en 1963. Il lui a donc été impossible de repenser sa théorie en fonction de cette documentation nouvelle. S'il avait pu le faire, je suis convaincu qu'il en aurait tiré des conclusions proches des miennes.

Dès le début de mes recherches, j'ai disposé des trois premiers fascicules de l'ALBB, et bientôt du quatrième (1943), avant l'achèvement de ma thèse sur l'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE D'APRES LA GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE, soutenue en 1951. La réédition revue et augmentée de cette thèse (aujourd'hui épuisée) aux Presses Universitaires de France, a bénéficié du cinquième fascicule, et parut la même année que le sixième et dernier (1963). Depuis, en quatorze années de recherche dialectologique et toponymique, confrontée avec les dernières acquisitions de la recherche historique et archéologique, je n'ai cessé de m'éloigner de la position de Joseph Loth pour revenir, mais avec des motivations nouvelles, à celle qui était traditionnelle avant lui.

Par sa célèbre thèse de 1883 sur L'EMIGRATION BRETONNE EN ARMORIQUE DU Vème AU VIIème SIECLE DE NOTRE ERE, Joseph Loth avait cru faire prévaloir définitivement l'idée que le breton, loin de comporter des éléments de gaulois armoricain, était une langue celtique insulaire importée de toutes pièces dans une Armorique gauloise déjà entièrement romanisée comme tout le reste de la Gaule. D'autres ont renchéri sur lui en soutenant que les immigrés bretons transplantèrent en Armorique des dialectes insulaires déjà bien différenciés avant leur départ, et qui seraient donc les ancêtres de nos dialectes bretons actuels.

C'est précisément la recherche, d'après l'ALBB, des différences et des limites dialectales, qui fut à l'origine de mes doutes sur le bien-fondé de cette théorie. J'ai constaté que ces limites dialectales ont été mobiles au cours des derniers siècles,et, ayant découvert quelques unes des lois qui commandaient cette mobilité, j'ai cru pouvoir remonter par elles jusqu'à la situation dialectale en Armorique vers la fin de l'Empire romain, à l'époque de l'immigration bretonne.

J'en suis aujourd'hui à proposer une méthode de recherche dont les premiers résultats semblent prometteurs, et qui, si elle est reconnue comme valable, permettra de distinguer, dans les différents dialectes bretons, le vieux fonds armoricain, gaulois ou gallo-roman, de l'apport celtique insulaire.

Je pense que les dialectes dits K.L.T. (Cornouaille, Léon, Tréguier) dérivent pour l'essentiel des parlers gaulois de la Cité des Ossismes, qui, d'après les archéologues (surtout les numismates) aurait eu moins de cohésion que les autres cités armoricaines. Le Vannetais continuerait le gaulois armoricain des Vénètes. Dans cette perspective, il faut naturellement tenir compte de l'évolution intervenue depuis près de deux millénaires, qui a comporté, dans une première phase, une influence du parler des immigrés bretons, caractérisée par des particularités dialectales différentes, et depuis quelques siècles, une influence croissante du français.

La frontière entre Ossismes et Vénètes sur l'Atlantique n'est précisée par aucun document historique. Se trouvait-elle sur l'Ellé (à Quimperlé), sur l'Odet (à Quimper), ou sur le Goyen (à Audierne)? Ces trois hypothèses ont trouvé des défenseurs. On penche aujourd'hui pour l'Ellé. Certaines caractéristiques des parlers actuels entre Quimper et Quimperlé laissent supposer qu'ils se sont éloignés du vannetais pour devenir cornouaillais sous la double influence de Carhaix au Nord et de Quimper à l'Ouest.

Quelques historiens récents se font de l'immigration bretonne en Armorique une tout autre idée que La Borderie et Joseph Loth. Ils pensent qu'une première vague a été déclenchée,aux environs de l'an 300, par les attaques et les conquêtes de pirates irlandais sur toute la côte Ouest de la Grande-Bretagne, de l'Ecosse au Cornwall, et au Devon en passant par le Pays de Galles. J'attribuerais à cette première vague l'introduction du christianisme au fond de la péninsule

armoricaine, et la fondation de la plupart des paroisses au nom en PLOU-, si nombreuses de la Rance à l'Odet, c'est-à-dire de St Malo à Quimper le long de la côte.

Une deuxième vague serait partie lorsque les Anglo-Saxons, ayant fini la conquête du bassin de Londres, sont arrivés par l'Est aux confins de la Domnonée insulaire et sur les rives de la Severn, après 550. Contrairement à la première vague, qui aurait été accueillie en Armorique par une administration romaine encore en place, et qui se serait plus ou moins vite fondue dans la population indigène, cette deuxième vague, débarquant massivement dans le Tréguier et par la baie de St Brieuc, se serait installée en force à Carhaix, vide de toute autorité romaine depuis l'effondrement des garnisons rhénanes sous la poussée des barbares, d'où elle aura imposé sa domination à tout l'Ouest de la péninsule. Dans cette ancienne capitale des Ossismes aux confins du pays vénète, centre du réseau routier de la Basse-Bretagne, son élite semble avoir imposé quelques particularités dialectales de son parler insulaire à une sorte de compromis entre l'armoricain des Ossismes et celui des Vénètes.

Quelques-unes des particularités de ce breton de Carhaix sont reconnaissables au fait que, la victoire des Bretons sur les Anglo-Saxons au mont Badon vers l'an 500 ayant procuré un demi-siècle de paix et de cohabitation pacifique, le breton de la Domnonée insulaire avait subi l'influence de parlers voisins anglo-saxons, leur empruntant quelques mots (comparer " c'hwistellad" et l'anglais "to whistle", "siffler"), ou quelques particularités phonétiques, comme la sonorisation en z- et v- de s- et f- initiaux devant voyelle (comparer "zant" pour "sant" de Tréguier à Quimperlé, et "Zomerset" pour "Somerset" au Nord de la Manche, etc...)

D'autres particularités de ce breton de Carhaix, de type celtique, se reconnaîtraient au fait que, co-extensives, ou à peu près, aux plus rares particularités de type anglo-saxon, elles ne se sont pas étendues à tout le domaine de grande densité de noms de paroisses en Plou-, en particulier le Léon et les péninsules à l'Ouest de Quimper. On peut en déduire que ces régions de l'extrême Ouest auraient été beaucoup moins touchées par la deuxième vague d'immigration.

Le dynamisme expansif de ce breton de Carhaix aurait été arrêté par la conquête de la Haute-Bretagne, de Rennes et de Nantes, où une bonne partie de l'élite bretonne qui gouvernait de Carhaix se serait transportée pour maîtriser un domaine plus vaste. Elle ne tarda pas à s'y romaniser, comme le fit l'élite germanique qui avait conquis la Gaule. Le gouvernement de la Bretagne n'étant jamais revenu à Carhaix, le parler central mais hybride de Carhaix, perdit de son prestige, et les parlers périphériques, ossismiens et vénètes, reprirent vigueur.Depuis le quinzième siècle sans doute, la prospérité économique de Morlaix semble avoir assuré un prestige particulier au parler de ses marchands, et, indirectement, au breton du Léon auquel il s'apparentait le plus.

Telle est l'histoire que l'on croit lire en filigrane dans les cartes de l'ALBB. Il suffit de poser sur elles une feuille transparente indiquant le réseau routier du 18ème siècle, hérité en grande partie d'un réseau de voies romaines, pour éprouver l'impression de voir les mots courir le long des routes, colportés par les hommes qui accompagnaient leurs marchandises. C'est la raison pour laquelle a été insérée dans cette réédition une feuille mobile transparente indiquant les routes anciennes qui semblent avoir joué un rôle dans l'évolution des parlers, en facilitant le commerce, les contacts humains et, par suite, les "contaminations" de parlers.

Des publications en préparation à la section de celtique de la Faculté des Lettres de Brest fourniront bientôt d'autres précisions sur la doctrine simplement esquissée ici, et qui va un peu plus loin que les travaux déjà publiés sur l'ALBB. Un nouvel Atlas linguistique de la Basse-Bretagne, mis en chantier par M. Jean Le Dû, maître-assistant de celtique à Brest, permettra plus tard de compléter cette doctrine, et au besoin de la corriger.

F. FALC'HUN.

NOMENCLATURE DES LOCALITÉS
RENSEIGNEMENTS SUR LES SUJETS

Le numéro de la première colonne est le numéro de la localité sur les cartes ; la date, dans la deuxième colonne, est celle de l'enquête ; le nom qui suit le nom de la localité est celui du canton ; s'il manque, c'est que la localité est chef-lieu de canton ; les initiales F., C., M., désignent les départements : Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan.

A moins d'indication contraire, le sujet, ses père et mère, mari ou femme sont nés dans la localité ; tout séjour important dans une autre localité de langue bretonne est indiqué. Lorsqu'une localité autre que celle où a été faite l'enquête est mentionnée, je donne la distance entre les deux localités, comptée de bourg à bourg ; dans bien des cas les communes sont limitrophes.

1	1920	**Ouessant,** F., Femme de premier maître, 55 ans environ.
2	1911	**Plourin,** Ploudalmézeau, F., tailleur, 45 ans environ; mère de Lanrivoaré, 5 k. S.E.
3	1911	**Landéda,** Lannilis, F., cultivateur, 30 ans.
4	1911	**Saint-Frégant,** Lannilis, F., cultivateur, 56 ans ; père de Goulven, 6 k. N.E.
5	1911	**Ile-de-Batz,** Saint-Pol-de-Léon, F., ménagère, 68 ans.
6	1911	**Santec,** St-Pol-de-Léon, F., aubergiste, 50 ans ; père de Plougoulm, 4 k. S., mère de Trézélidé, 12 k. S.O., venus à Santec il y a 62 ans.
7	1911	**Ile de Molène,** Saint-Renan, F., 1) instituteur, 32 ans ; 2) marin, 44 ans.
8	1911	**Trébabu,** Saint-Renan, F., aubergiste, 32 ans; mère de Plougonvelin, 3 k. S., femme de Brélès, 12 k. N.
9	1911	**Bohars,** Brest, F., journalier, 46 ans; père de Porspoder, 20 k. N.O.
10	1911	**Trémaouézan,** Landerneau, F., cultivateur et aubergiste, 37 ans; femme de Ploudaniel, 6 k. N.O.
11	1911	**Plouvorn,** Plouzévédé, F., marin retraité, 50 ans.
12	1912	**Saint-Sève,** Morlaix, F., sabotier, 29 ans; père de Taulé, 3 k. N., mère de Plouénan, 11 k. N.O., venus à Saint-Sève il y a 60 ans.
13	1911	**Locmélar,** Sizun, F, couturière, 26 ans; père de Guiclan, 14 k. N.O.
15	1920	**Pleumeur-Bodou,** Perros-Guirec, C., aubergiste, 60 ans.
16		**Pleubian,** Lézardrieux, C., dialecte de l'enquêteur, formes vérifiées sur divers sujets.
17	1920	**Prat,** La Roche-Derrien, C., rentière, 78 ans; père de Ploubezre, 12 k. O., mort quand le sujet avait 30 ans.
18	1920	**Plougasnou,** Lanmeur, F., marin du commerce, 53 ans, femme de Locquénolé, 10 k. S.O.
19	1913	**Plouzélambre,** Plestin les-Grèves, C., cultivateur et aubergiste, 60 ans ; père de Plufur, 5 k. S., femme de Ploubezre, 10 k. N.O.
20	1913	**Tréglamus,** Belle-Ile en-Terre, C., cultivateur, 61 ans; père de Saint-Agathon, 12 k. E., mère de Trégonneau, 10 k. N.E.; femme de Plouisy, 7 k. E.
21	1912	**Lohuec,** Callac, C., boulanger, 54 ans; sa 2e femme de Plougras, 6 k. N.
22	1912	**Saint-Fiacre,** Plouagat, C., journalière, 45 ans, mari de St-Gildas, 6 k. E. (commune de langue française).
23	1920	**Bréhat,** Paimpol, C., ménagère, 70 ans; le breton n'est plus parlé que par très peu de personnes, très âgées.
24	1920	**Ploubazlanec,** Paimpol, C., ménagère, cinquantaine; père de Bréhat, 3 k. N.
25	191	**Pleguien,** aubergiste, 55 ans. Née à Trévérec, 9 k. N.O. de parents nés à Trévérec; venue à Pléguien à l'âge de 3 ans.
30	1912	**Plougastel-Daoulas,** Daoulas, F., journalier 29 ans; femme de Hanvec, 16 k. S.E., venue à Plougastel à l'âge de 12 ans.
31	1912	**Rumengol,** Daoulas, F., meunier, 55 ans; 1re femme du Faou, 2 k. O.
32	1911	**Brasparts,** Pleyben, F., journalier, 40 ans.
33	1911	**Berrien,** Huelgoat, F., cultivateur, 35 ans.
34	1912	**Peumeurit-Quintin,** St-Nicolas-du-Pélem, C., aubergiste, 33 ans.
35	1912	**Corlay,** C., ménagère, 55 ans environ.
36	1911	**Crozon,** F., clerc de notaire, 45 ans.
37	1911	**Plomodiern,** Châteaulin, F., aubergiste, 35 ans; femme de Cast, 7 k. S.E
38	1911	**Lennon,** Pleyben, F., couturière, 27 ans; père de Châteauneuf-du-Faou, 6 k. O., ici depuis 30 ans.
39	1913	**Plounézével,** Carhaix, F. cultivateur, 42 ans ; mère de Maël-Carhaix, 12 k. O.

40	1912	**Plévin,** Maël-Carhaix, C., aubergiste, 52 ans; père venu de Paule, 4 k. O., à l'âge de 3 ans; mère de Tréogan, 5 k. S.
41	1912	**Mûr-de-Bretagne,** C., journalière, 45 ans; père de St-Aignan, 3 k. S.O., mort quand elle avait 22 mois.
42	1911	**Ploaré,** Douarnenez, F., tailleur, 25 ans.
43	1911	**Edern,** Pleyben, F., menuisier, 42 ans; femme de Briec, 2 k. O.
44	1911	**Roudouallec,** Gourin, M., aubergiste, 42 ans; père de Le Saint, 12 k. S.E.
45	1911	**Ile de Sein,** Pont-Croix, F., commerçante, quarantaine.
46	1911	**Plogoff,** Pont-Croix, F. 1) cultivateur, soixantaine; 2) cultivateur, 35 ans.
47	1911	**Plouhinec,** Pont-Croix, F., instituteur, 40 ans, a habité 14 ans Audierne ; ses parents ne savaient que le breton.
48	1911	**Pluguffan,** Quimper, F., cultivateur, 20 ans; 3 ans d'études à Quimper; influence du breton littéraire.
49	1911	**Elliant,** Rosporden, F., cultivateur, 45 ans.
50	1912	**Scaër,** F., ménagère, 35 ans, env.; a passé 7 ans à Pont-Aven, 19 k. S.; mari de Plouvorn, 65 k. N.O.
51	1912	**Le Faouët,** M., journalier, 53 ans, père de Meslan, 5 k. S.E.; mère de Guiscriff, 12 h. O., au Faouët depuis leur mariage; femme de Guiscriff; a habité Priziac, 7 k. N.E. de l'âge de 9 à 13 ans.
52	1911	**Plomeur,** Pont-l'Abbé, F. cordonnier, 39 ans.
53	1911	**Clohars-Fouesnant,** Fouesnant, F., boulanger, 47 ans.
54	1911	**Nevez,** Pont-Aven, F., secrétaire de mairie, 27 ans; père de Riec, 8 k. E., à Nevez depuis 35 ans.
55	1911	**Tréméven,** Quimperlé, F., cultivateur 68 ans; père de Baye, 6 k. S.O.; mère de Locunolé 6 k. N. E.
56	1911	**Clohars-Carnoët,** Quimperlé, F., aubergiste, 39 ans.
60	1912	**Plélauff,** Gouarec, C., aubergiste, 33 ans; père et mère de Lescouët, 6 k. S., à Plélauff depuis 34 ans.
61	1912	**Cléguérec,** M., journalière, 35 ans.
62	1912	**Ploërdut,** Guémené-sur-Scorff, M., tailleur, 52 ans, femme de Guémené, 6 k. S.E., à Ploërdut depuis 28 ans.
63	1912	**Noyal-Pontivy,** Pontivy, M., sage-femme, 32 ans.
64	1912	**Bubry,** Plouay, M. cultivateur, 46 ans; femme de Guern, 10 k. N.E., à Bubry depuis 18 ans.
65	1912	**Pluméliau,** Baud, M., journalière, 26 ans; mère de St-Thuriau, 7 k. N., mari de Guénin, 5 h. S.
66	1912	**Saint Allouestre,** St-Jean-Brévelay, M., cultivateur-aubergiste, 30 ans.
67	1912	**Calan,** Plouay, M., forgeron, 33 ans; mère de Plouay , 5 k. N.
68	1912	**Pluvigner,** M., tisserand, 47 ans; femme de Camors, 8 k. N.
69	1912	**Locqueltas,** Grandchamp, M., aubergiste, 28 ans; femme de Plumergat, 11 k. O.
70	1911	**Plœmeur,** Lorient, M., marin, 52 ans; père et mère de Bannalec, 30 k. N. O.
71	1911	**Merlevenez,** Port-Louis, M., boulanger, 55 ans, a habité 10 ans Plœmeur, 14 k. O.
72	1913	**Ile de Groix,** M., sage-femme, 35 ans.
73	1913	**Plœmel,** Belz, M., commerçant, 55 ans; femme de Carnac, 7 k. S.
74	1913	**Plœren,** Vannes, M. cultivateur, 59 ans.
75	1913	**Theix,** Vannes, M., aubergiste, 68 ans.
76	1913	**Ile d'Arz,** Vannes, M., rentière, 65 ans; seuls les gens âgés savent le breton; la fille du sujet, 35 ans, ne le parle pas.
77	1913	**Locmariaquer,** Auray, M., boulanger, 80 ans.
78	1911	**Saint-Pierre-Quiberon,** Quiberon, M., menuisier, 60 ans; mère de Erdeven, 14 k. N., femme de Quiberon, 4 k. S.
79	1913	**Saint-Gildas-de-Rhuys,** Sarzeau, M., cultivateur, 55 ans.
80	1913	**Damgan,** Muzillac, M., forgeron-cultivateur, 79 ans; seules les personnes de plus de 50 ans savent le breton.
81	1913	**Ile de Houat,** Quiberon, M., ménagère, 40 ans ; père de Lorient, 50 k. N.O.
82	1913	**Sauzon,** Le Palais (Belle-Ile), M., ménagère, 76 ans.
83	1913	**Locmaria,** Le Palais (Belle-Ile), M., instituteur, 53 ans; les enfants comprennent encore en général le breton, mais ne le parlent pas, ou mal.
84	1913	**Languidic,** Hennebont, M., aubergiste, 50 ans.
90	1911	**Bourg-de-Batz,** Le Croisic, Loire-Inférieure, journalière, 72 ans; seules les personnes de son âge parlent bien le breton.

INDEX

INDEX DES MOTS BRETONS

bloaz /année/ 37
bo, bou /si (dans les réponses) 81
boser,-ien,-ion /boucher/ 387
botez, botou, boteier /chaussure,-s/ 98
bouch /baiser/ -ad (verbe) 531
boued /nourriture/ 34
boulom /mari/ 253
bourh, bourk /bourg/ 38
bouzar /sourd/ 36
bouzellou /boyaux/ 99
bragou /pantalon/ 39
bremaig, bremazouden/ tout à l'heure/ 102
bremañ /maintenant/ 101
breur, breudeur /frère,-s/ 42
broz, broh /jupe/ 40
broz /robe/ 556
bruzun /miettes/ 100
bugel, bugale /enfant,-s/ 43, 44
buhez /vie/ 33
buoh /vache/ 45
butun, butum /tabac/ -ad /fumer/ 103
buzug /vers de terre/ 47
bwetur /voiture/ 297
chakod /poche/ 229
chalpad, charpal /aboyer/ 308
chaokad, chkad, chakein /mâcher/ 340
charaban/ char à bancs/ 297
chas /des chiens/ 383
charchal, chaseal /chasser (le gibier) 341
chetal /jeter/ 579
Cheun /Yves/ 182
chignan /grenouille/ 256
chiminal /cheminée/ 342
choual /aboyer/ 308; appeler 207
chtaldoñ /comme moi/ 189
chupenn /veste/ 534
c'hoar, -ezed /soeur,-s/ 331
c'hwenn, fenn /puces/ 332
c'hwez ,fez /odeur/ 337
c'hweza, feza /souffler/ 334
c'hwezi, fezi /suer/ 336
c'hwezigell, feregell /vessie/ 335
c'hwibanad /siffler/ 339
c'hwibu, fibu /moucherons/ 199
c'hwil-dero, fil-,- tann /hannetons/ 338
c'hwirinad /hennir/ 260
c'hwitella,-ad,futellad /siffler/ 339
dabord /tout à l'heure/ 102
d'am / à mon/ 41; d'az / à tes/; d'ho / à vos/
42; din-me, din /à moi/ 106; did-de, dit
/à toi/ deoh /à vous/ 107; dezañ /à lui/; dezi
/à elle/ 108; deom /à nous/ 109;dezo /à
eux/ 110
dañvad, deñved /mouton,-s/ 111
daou, diou /deux/ 115
daouarn /mains/ 175
dare, daro /mûr/ 112
debri, -o, -ein /manger/ 105
deh /hier/ 146
dehou /à droite/ 147
deiz /jour/ 141
delez, -chou /escalier/ 104
den /homme/ 115; /mari/ 253
derhel /tenir/ 148
dergei /escalier/ 104
dero /chêne/ 149
deval /descendre/ 161
devez /journée/ 141
devi /brûler/ 150
diaz /en bas/ 587
dienn /crême/ 397
digarez /prétexte/ 168
digeri /ouvrir/; digor /ouvert/ 152
dihun /éveillé/ 153
dijuni /déjeuner/ 154
dillad /habits/; da-z /tes/ 169
dimezi /se marier/ 158
dindannon /sous moi/ 159
dioustu /tout de suite/ 171
dirazon /devant moi/ 160
diri /escalier/ 104
diskar /abattre/ 167

diskenn /descendre/ 161
diskouez, diski /montrer/ 170
dispign /dépenser/ 162
divesker /jambes/ 217
diwiska /déshabiller/ 303
diweza /dernier/ 140
diwezad /tard/ 163
dle /dette/ 164; dleoud /devoir/ 166
dober /besoin/ 192
don /profond/ 176
dond /venir/ 482-8
doralhwi /serrure/ 165
dorn /main/ 174; va- /ma-/ 172
dour /eau/ 177
doustadig /doucement/ 281
dozvi /pondre/ 151
draill, drill /haie/ 346
du-hont /là-bas/; du-ze /là/ 5
é,è /ta/ 220
e /sa (à lui)/ 174; 224
e-barz /dans/ 173; 220
eben /l'autre (fém.)/ 179
ebeul-koad /pivert/ 365
ed /blé/ 186
ed du /blé noir/ 300
egile /l'autre (masc.)/ 178
egistoñ /comme moi/ 189
ejenn, ejenned, ohen /bouef,-s/ 180
en all /l'autre/ 178, 179
en da, ez, 'nez, 'na /dans ta/ 172, 180
'n ho /dans votre/ 172
enan /orvet/ 10
enez /poulette/ 533
eo, geo, beo /si dans les réponses/ 81
/si affirmatif/ 598
eontr /oncle/ 585
eost /moisson/ 183
eoul /huile/ 181
eskayer, skayer /escalier/ 104
eskob, eskibien /évêque,-s/ 185
etrezeg /vers (prép.) 590
etu voir ed du.

euriou /livre/ 428
euruz /heureux/ 187
eus /si, dans les réponses/ 81
eva /boire/ 188
evel /comme/ 318 -don /-moi/ 189
even, mezeven /juin/ 465
evidon /pour moi/ 190
evn /oiseau/ 191
Ewan, Ez-, I- /Yves/ 182
ezomm /besoin/ 192
falh, filhier /faux/ 193
falz , filzier /faucille,-s/ 194
fao /hêtre/ 196
faout /fendu/ 197
feunteun /fontaine/ 198
fiched /poche/ 229
fondein /dépenser/ 162
forh, ferhier /fourche,-s/ 195
founil, foulin /entonnoir/ 343
freuza /abattre/ 167
frouez /fruits/ 200
fumi /fumer/ 103
gad, gedon /lièvre,-s/ 201-203
galant /mari/ 253
galoupad /courir/ 546
galloud /pouvoir/ 204-206
gand /avec/ ganin /avec moi,etc.../ 208-214
gaou, gevier /mensonge,-s/ 215
gar /jambe/ 216
garm /pleurer/ 275
garz, girzier /haie,-s/ 346; /talus/ 390
gavr, givri /chèvre,-s/ 218, 219
genou /bouche/ 220
geot /herbe/ 221
ger /mot/ 222, 223
gervel , galved /appeler,-é/ 207
giz (e-) /comme/ 318
glao /pluie/ 225
glaou /charbon/ 226
gleb /mouillé/ 227
glesker /grenouille (des haies)/ 543
glin, daoulin /genou,-x/ 228

kolist, kurust /enfant de choeur/ 419

kɔmz /mot / 222, 223

kɔmz, kaozeal /parler, causer/ 408

kɔn /chiens/ 383

kɔntour /armoire/ 541

korrig, korrigan, kornandon/korrigan,lutin/410

kotillon /jupe/ 40

kouevr /cuivre/ 399

koueza,-ed /tomber,-é/ 400

kourt /cour/ 535

koveler /forgeron/ 231

kraoñ, keneu /noix/ 411

kraou, krevier /étable,-s/ 412

kravaz /civière/ 363

kredans /armoire/ 541

kreisteiz /midi/ 414

kreñv /fort/ 415

kreienn, krienn /gratin/ 413

kreun /croûte du pain/ 416

krial /pleurer/ 275

krogen /serrure/ 165

krouadur /enfant/ 43

krouer /crible/ 418

labous,-pous /oiseau/ 191

laer,-on /voleur,-s/ 420

lanchenn, lardienn, lettenn/langue/ 582

lavreg, learou /pantalon/ 39

laza, laha /tuer/ 422

lein /déjeuner/ 154-155

lemel /ôter/ 425

lenn /étang/ 426

leñva /pleurer/ 275

leo /lieue/ 439

leue, loue /veau/ 435

leun /plein/ 177

leuskel /lâcher/ 429

levr, leor /livre/ 428

lêz /lait/ 421

lien /toile/ 439 bis

lintra, lugerni, luha,luya /luire/ 437

lisiou /lessive/ 48

liorz /courtil/ 430

lizer /lettre (missive)/ 431

loar /lune/ -gann /pleine lune/ 356

loen /bête, cheval/ 432

loer /bas (vêtement)/ 433

lomm /goutte/ 25

loskein /brûler/ 150

losten /jupe/ 40

louarn, lern /renard,-s/ 434

luhed /éclairs/ 438

lur /livre (poids, monnaie/ 436

luska, luskellad,huskellad /bercer/441

ma v. "va"

mab, mibien /fils/ 445

machtegad /mâcher/ 340

maeronez /marraine/ 454

magadur /nourriture/ 34

malo, maro, garo (kôl-) /mauve (plante)/ 442

mankoud /devoir/ 166

maouez /femme/ 282

marh, -ou, mirhed /cheval,-aux/ 443

marichal /forgeron/ 231

marined /pantalon/ 39

marteze /peut-être/ 448

masikod /enfant de choeur/ 419

matez, mitizien /servante,-s/ 449

mehwennig /juillet/ 465 bis

melezour /miroir/ 451

melhoued /limaces/ 452

mengleuz/carrière/ 453

menn, mennig /mouton/ 111

menn ? /où?/ 423

merenn /déjeuner, collation/ 155, 156

merh, plah, paotrez, -ed /fille,-s/ 446,447, 449.

merher, di- /mercredi/ 142

merhodenn /poupée/ 532

merien /fourmis/ 455

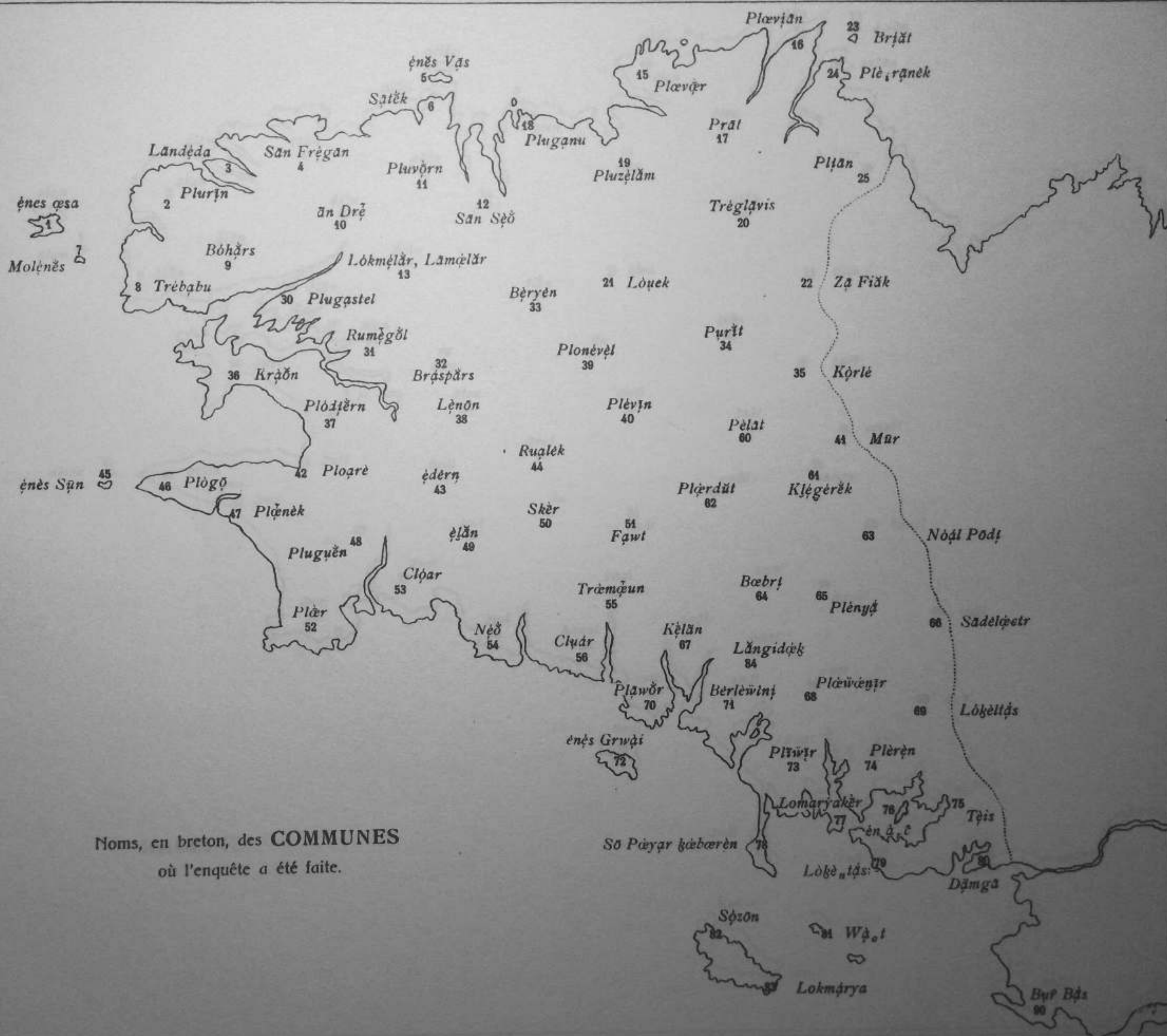
meür /mûr/ 112

meurlarjez /mardi-gras/ 444

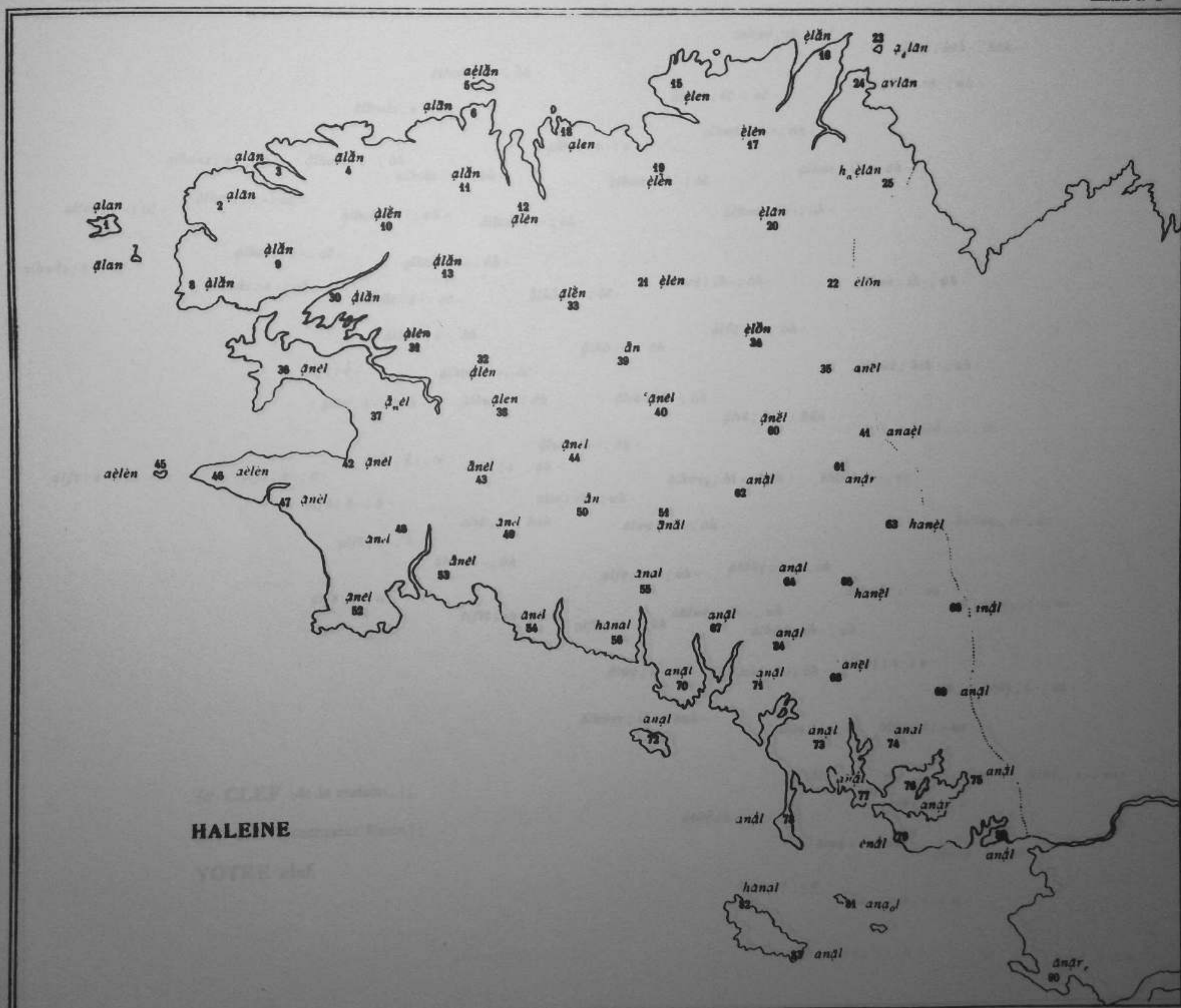
mevel /domestique/ 450

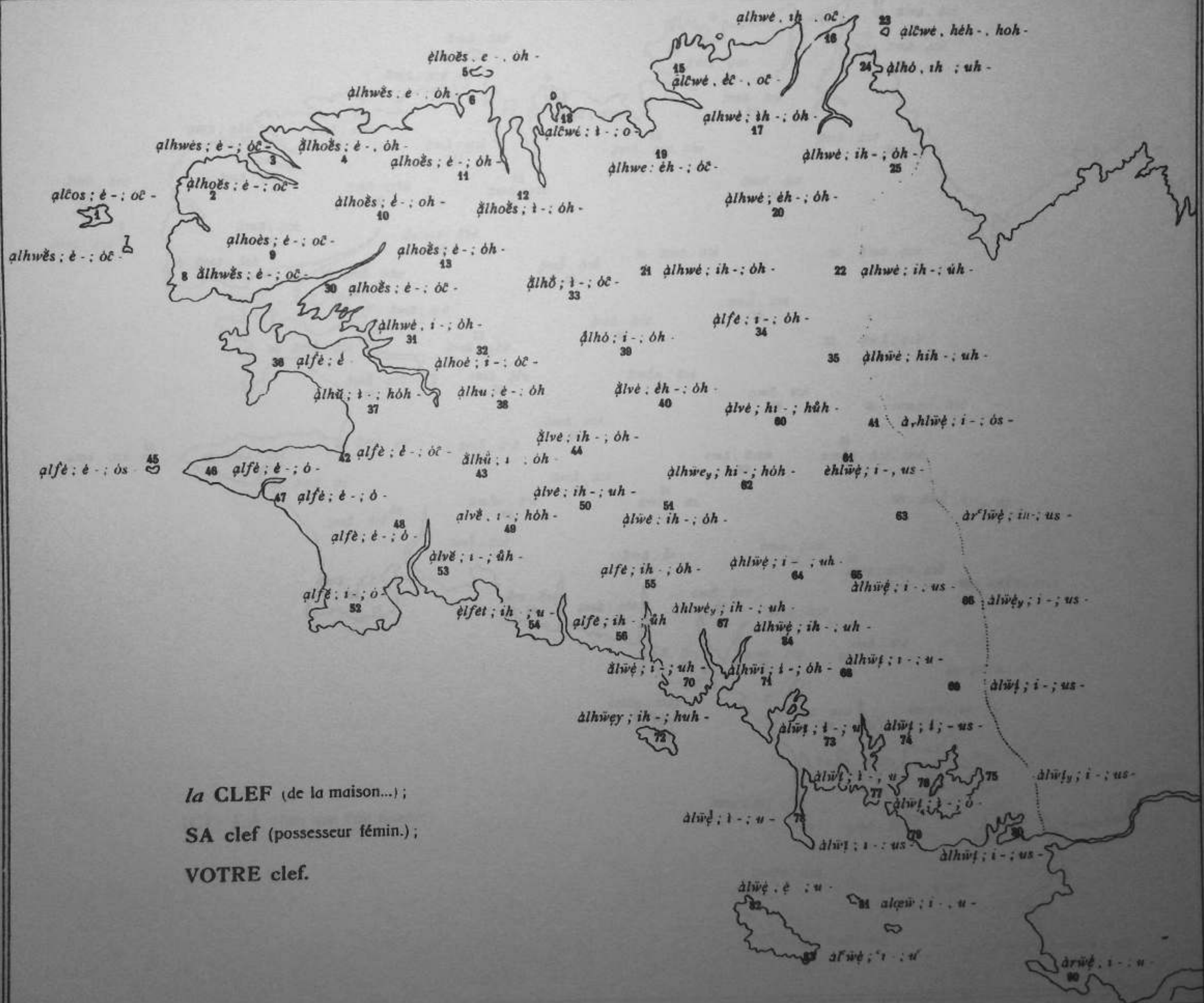
mezo, mezvi, mezvier /ivre, enivrer,ivrogne/ 456-7

pouez, -iou /poids/ 537
poull-kanna /lavoir/ 427
pounner /lourd/ 538
prena /acheter/ 539
preñv,-ed /ver,-s/ 540
puri, spura /récurer/ 542
putum /tabac/ 103
raden /fougère/ 539 bis
ran,-ed /grenouille,-s/ 256, 543
raz,-ed /rat,-s/ 545
re (ar -) /ceux, celles/ 290
redeg /courir/ 546
rei, roed /donner,-é/ 547
rec /gelée/ 543 bis
reun /crin/ 548
richanal /hennir/ 260
rivier /rivière/ 279
rigolenn, riolenn/ruisseau/ 278
rizinkal /hennir/ 260
Roazon /Rennes/ 544
roched /cheminse d'homme/ 549
roc, ou /roue,-s/ 550
roeñv /rame/ 551
rosta /brûler/ 150
roue, -ed, rouanez /roi,-s/ 552
roued,-jou /filet,-s (de pêcheur)/ 553
ruzelenn /ruissezu/ 278
sacha /tirer/ 554
sacorn, di- /samedi/ 145
sae, -ou /robe,-s/ 556
sah /poche/ 229
sah, sehier, seier /sac,-s/ 555
sant, sent /saint,-s/ 557
saoud /vaches/ 46
Saoz,-on /Anglais/ 558
seh; seha /sec;sécher/ 560
sehed /soif/ 561 bis
sehor /sécheresse/ 561
selaou /écouter/ 562
setu /voilà/ 563
sizun,-iou /semaine,-s/ 570
skabell,-ou, skebell :escabeau,-x/ 564
skared /fendu/ 197
skedi /briller/ 437
skei /frapper, battre/ 565
skeudenn /ombre/ 566
skeul /échelle/ 566 bis
skevent /poumon/ 567
skrimpal /hennir/ 260
skrivein /récurer/ 542
skriva /écrire/ 557 bis
skudell /écuelle/ 568
skuiz /fatigué/ 569
soavon /savon/ 559
sonenn /chanson/ 306
sorohell /vessie/ 335
spég /pivert/ 365
stank /étang/ 426; /lavoir/ 427
ster /rivière/ 279;/étang,lavoir/426-7
stered /étoiles/ 569 bis
stlepel, sklapa /jeter/ 579
strilla /secouer/ 311
sutal /siffler/ 339
tad,-ou /père,-s/ 572; /à mon-, à ton -/573
tad-koz /grand-père/ 574
tad-kuñv /bisaïeul/ tadýou/ trisaïeul/ 575
takenial /mâcher/ 340
talvezoud /valoir/ 571
tamouez /tamis/ 576
taol,-iou /table,-s/ /3, 4 -/ 578 bis
tapenn /goutte/ 25
taro, tirvi /taureau,-x/ 577
tased /poche/ 229
tavarn /auberge/ 328
tei, toi /couvrir/; toenn /toit/ 580
teir (kiez) /3 (chiennes)/ 385
tenna /tirer/ 554
teñval /sombre/ 581
teod,-ou /langue,-s/ 582
ternu /chiendent/ 589
terzienn /fièvre/ 583
teurel, teuler /jeter/ 579
ti, tiez, tier /maison,-s/ 584
tok, -ou /chapeau/ 3, 4-x/ 578
tomm /chaud/ 586 bis



Noms, en breton, des **COMMUNES** où l'enquête a été faite.


HALEINE

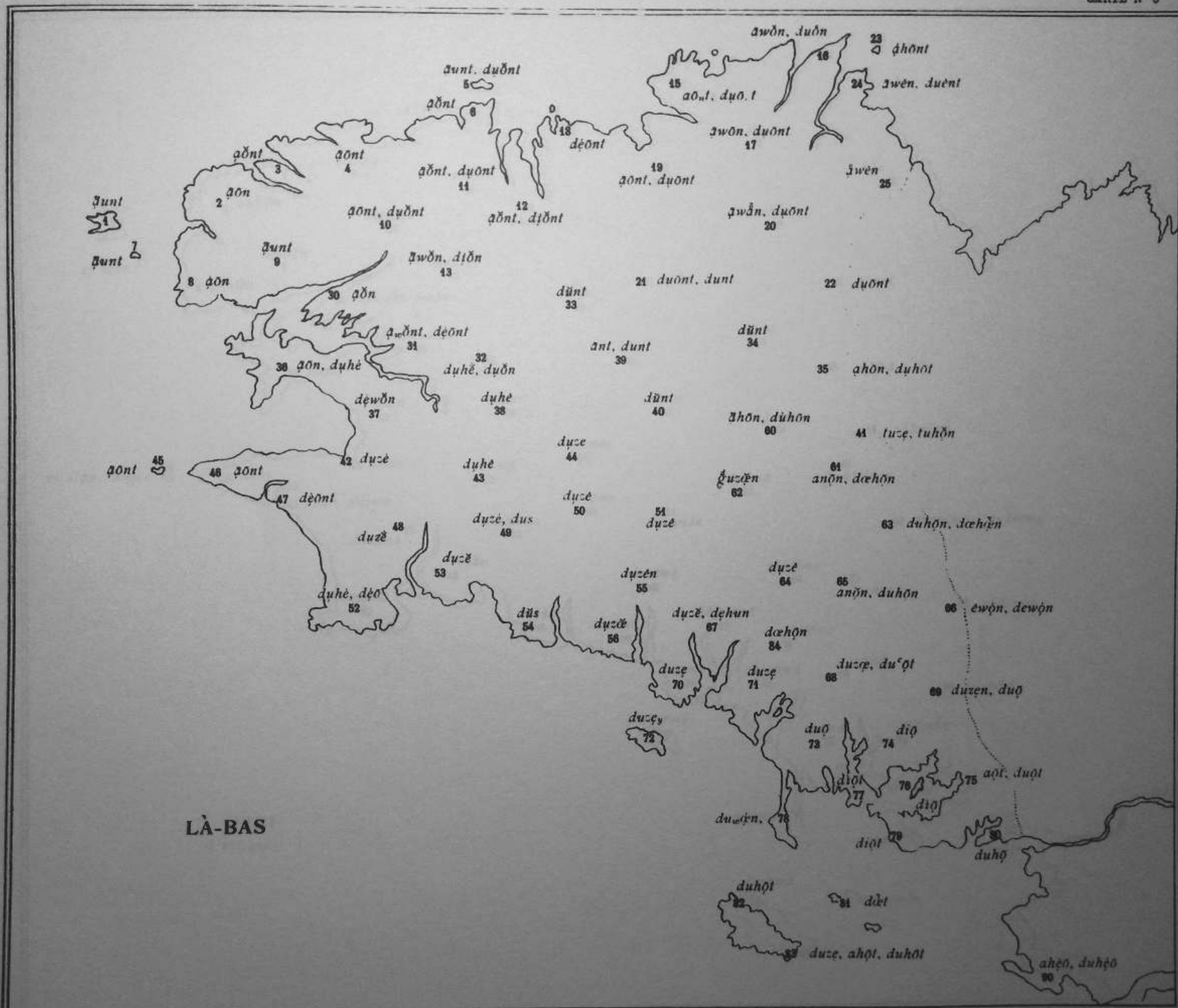


la **CLEF** (de la maison...) ;

SA clef (possesseur fémin.) ;

VOTRE clef.


ICI ; LÀ (lieu que l'on montre)

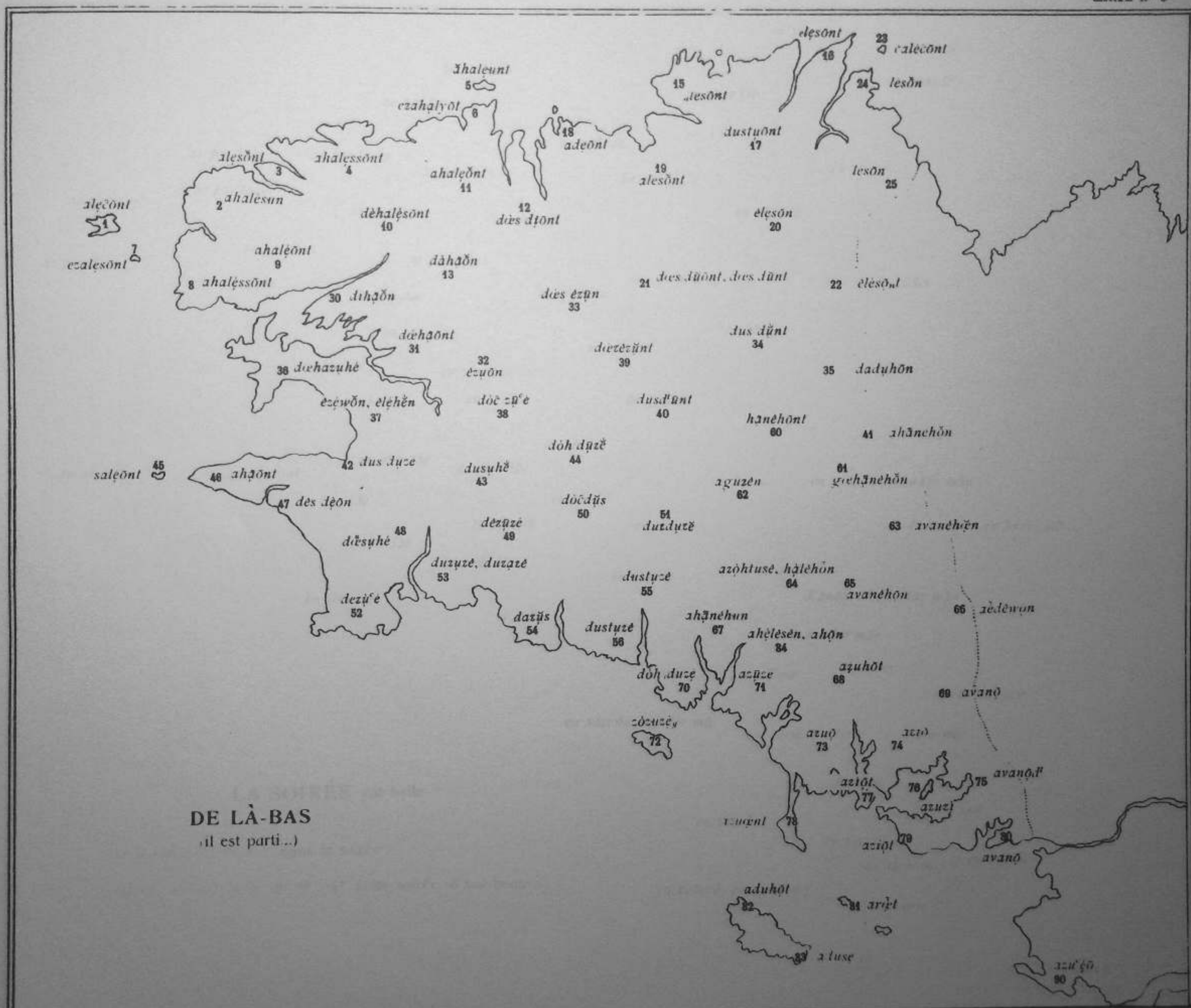

LÀ-BAS

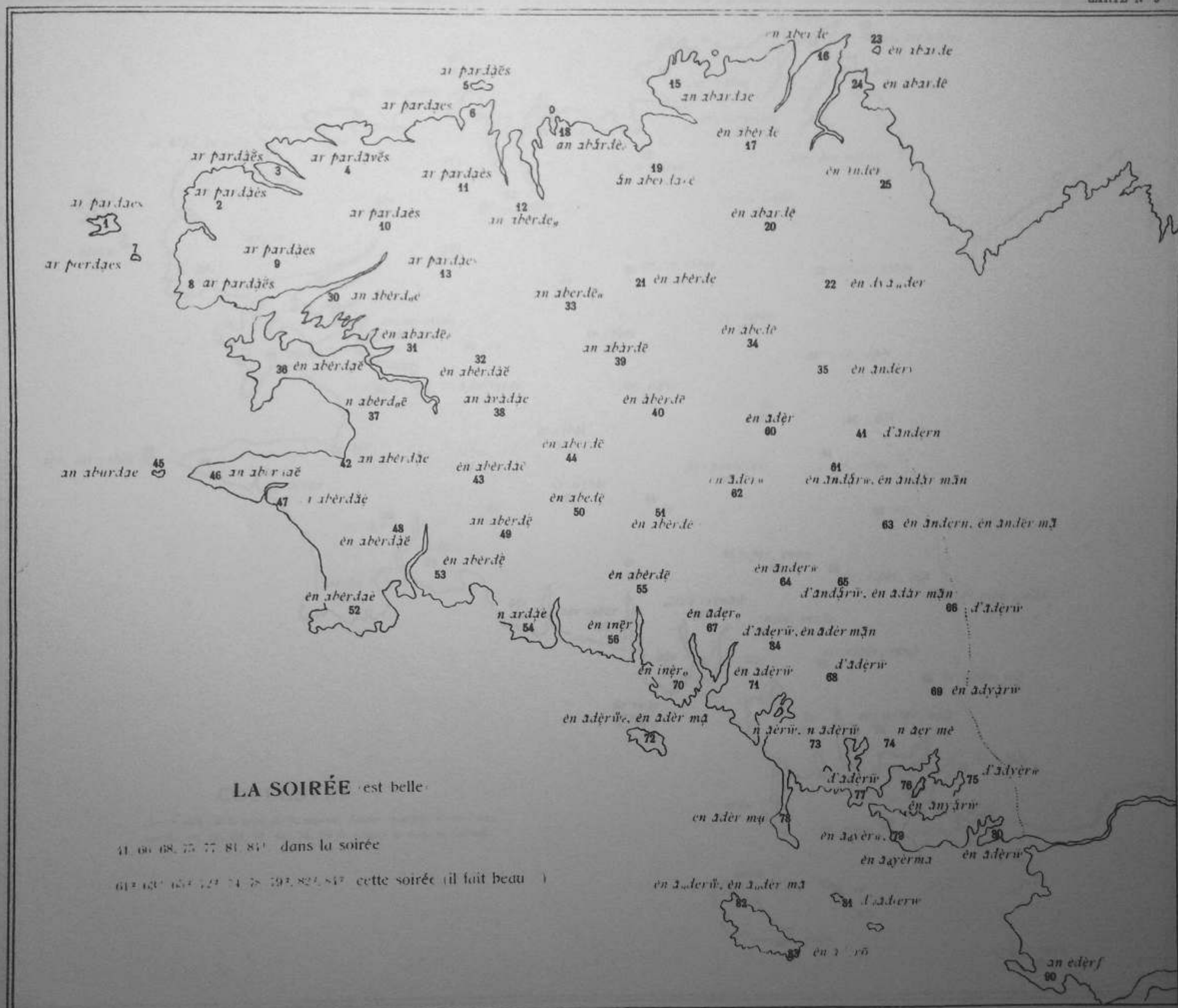


acan 1
ez acan 7
2 ahălĕn
ahalĕn 3
ahalĕn 4
ahălen 5
ez acalĕn 6
8 ahalĕn
ahàlĕn 9
dèhàlĕn 10
ahalĕn 11
12 ăhalĕn
dahalĕn 13
15 acan
acan 16
căn 17
18 acăn
19 acăn
ehăn 20
21 ehăn
22 ehant
23 căn
24 căn
hăn 25
30 dèhalĕn dihăn
dèhalĕn 31
32 ehăn
ehăn 33
èlemè 34
35 hama
36 ahant
ehăn 37
ehant 38
hăn 39
èlemè 40
41 ahănema
42 ahăn
ehant 43
dòhamen 44
ez acan, calema 45
46 ahăn
47 ahăn, alejma
dèsamă 48
dezamăn 49
dorame 50
51 duzămen
dezamă 52
ehăn 53
daram 54
duzama 55
duzama 56
hanèma 60
61 dehănema
hanèma 62
63 avanemăn, avanemè
ahalèma 64
65 avenema
66 aedèmen
àhănema 67
avamă 68
69 avamăn
do ămă 70
ahènama 71
zòhănemă 72
avama 73
avamăn 74
75 avamă
76 avamèn
anàmen 77
anàmu 78
avàma 79
avanen 80
hènămă 82
83 ahănma
84 avàmen
ahelèma 84
dèhen 90
D'ICI
(il est parti)



DE LÀ
(il est parti...)


DE LÀ-BAS
(il est parti...)

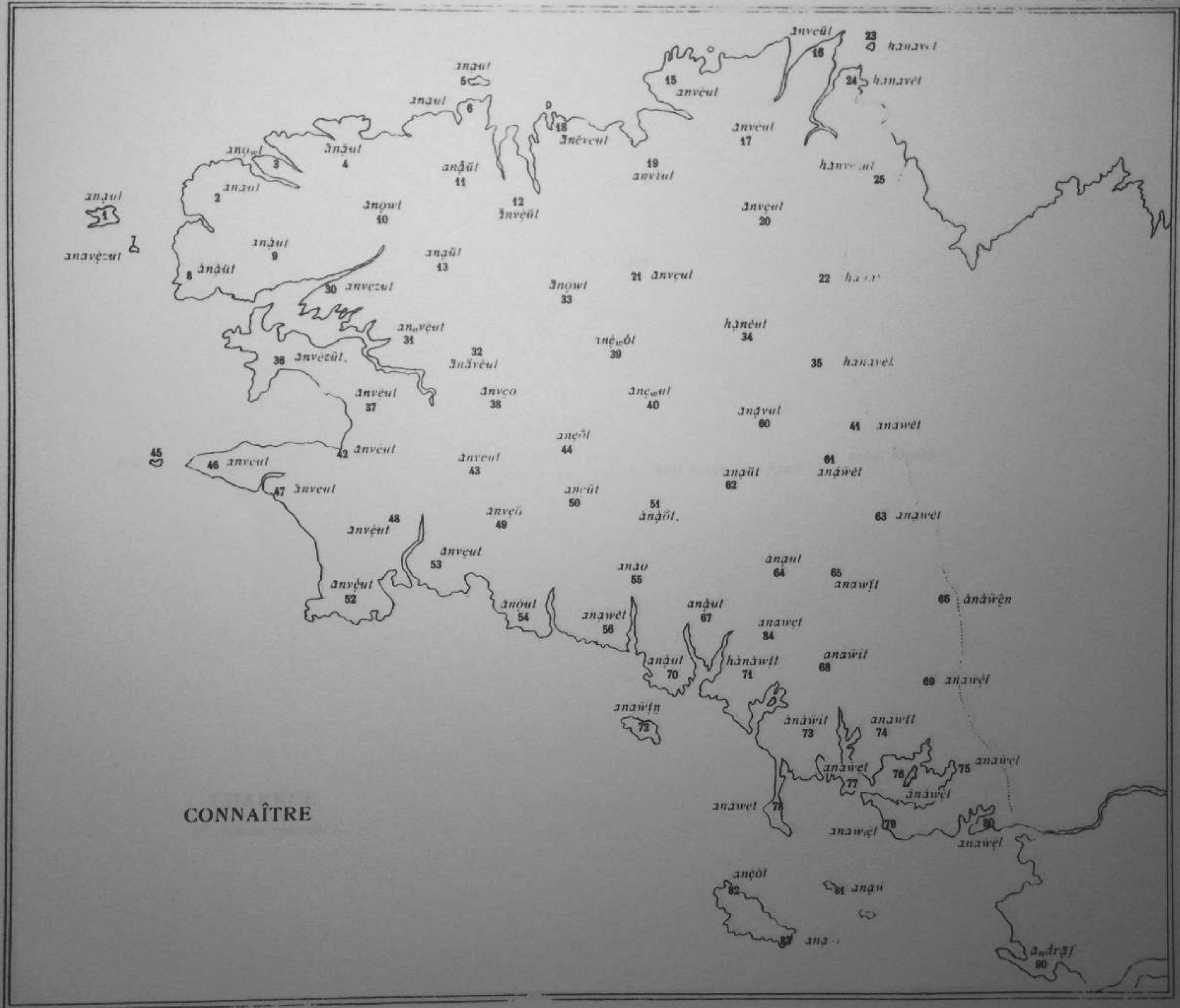


LA SOIRÉE (est belle)

dans la soirée

cette soirée (il fait beau)


COULEUVRE
(le 2e mot est le nom de la vipère, donné spontanément ; aux
nos 62, 64, 65, 66, 67, 68, 74, 84 se trouve le nom de l'orvet.


CONNAÎTRE

1 ār, aral
2 àrăl
3 aral
4 ạlăr
5 ạlar
6 ạlàr
7 ạrăl
8 ạrăl
9 ạrăl
10 alar
11 àlàr
12 alèr
13 ālăr
15 arer
16 arèr
17 alèr
18 ạra
19 ạrà
20 ạlèr
21 ạrā
22 alèr
23 arèr
24 alèr
25 alẹr
30 alèr
31 ạlèr
32 alèr
33 ạrā
34 ạrĕ
35 àlẹr
36 aẹren
37 ạlèr
38 ālèr
39 àrā
40 ār
41 arạèr
42 alèr
43 ạlèr
44 ār
45 ạrăl
46 arat
47 klẹŏ
48 alèr
49 ạlèr
50 ār
51 ạrēr
52 ạrăt
53 ạlèr
54 ạlèr
55 ār
56 halẹr
60 arẹl
61 arẹ, bàràbạ (1)
62 arẹl, barabrạn, - bạn (1)
63 arẹr
64 arẹl
65 arẹr
66 alẹr
67 arẹr
68 alèr
69 alèr
70 arạr
71 arẹr
72 arạt
73 alẹr
74 alẹr
75 alẹr
76 avẹ
77 alẹr
78 anẹr
79 arẹr
80 arẹre
81 arer
82 aral
83 ạral
84 arer
90 cèru

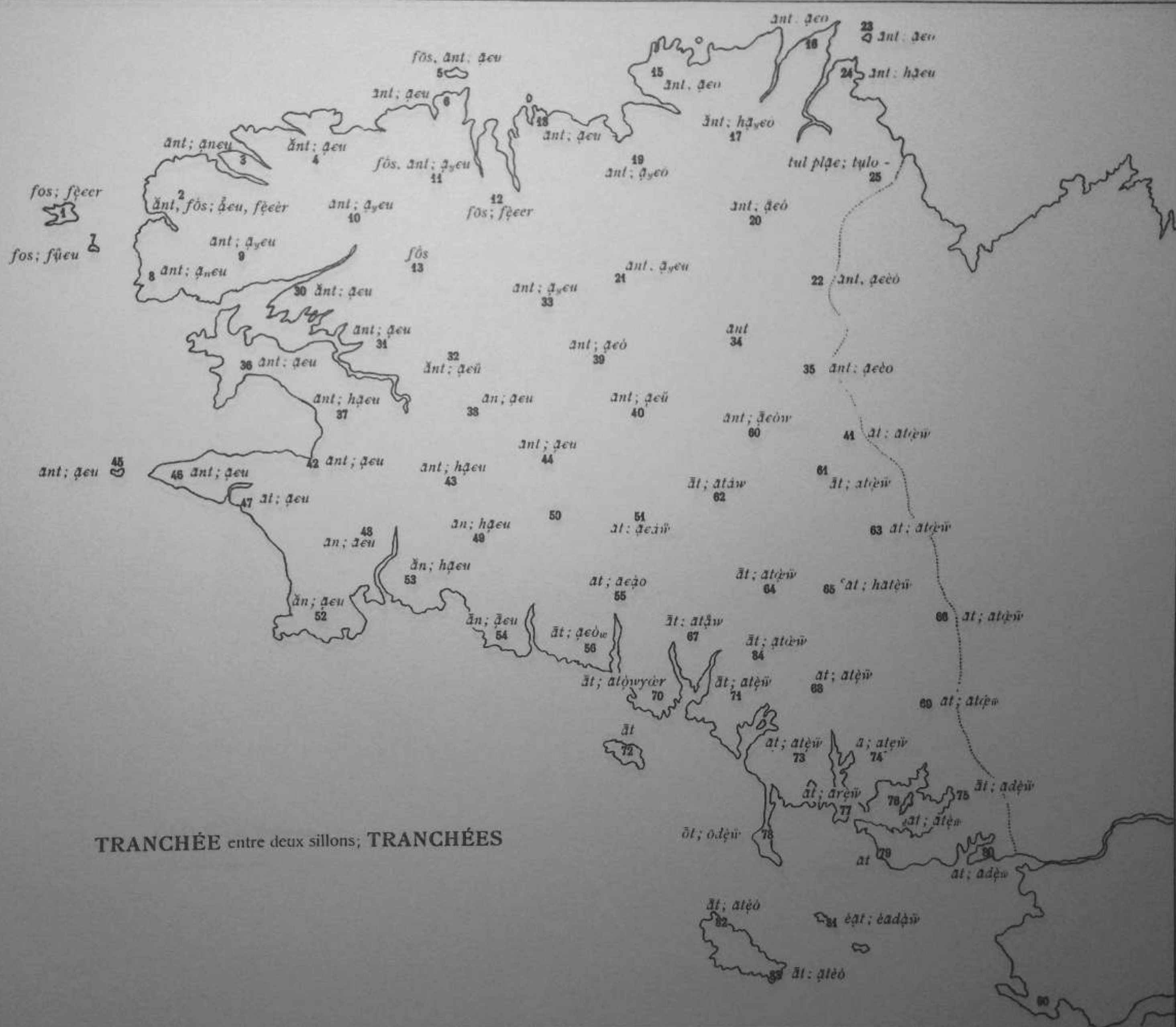
CHARRUE

((1) charrue nouvelle)



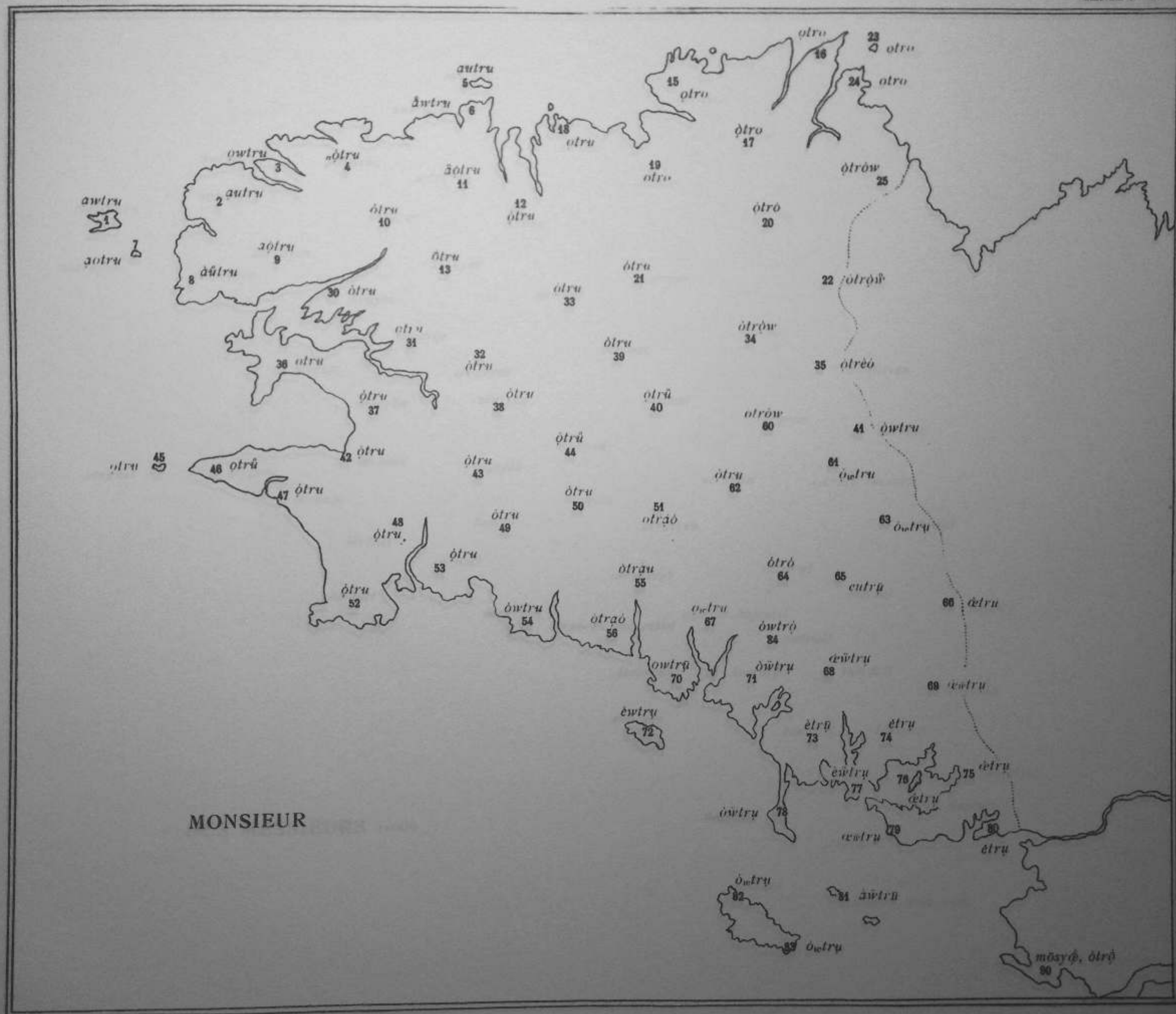
l'ENCLUME (du forgeron)

(1) Petite enclume pour faux.



TRANCHÉE entre deux sillons; TRANCHÉES


l'AILE (de l'oiseau)


MONSIEUR


DES MESSIEURS (voilà ..)
awtrüyen 1
aotruyen
autruyen 2
owtruyen 3
ötruyen 4
ʒutrünẽ 5
awtruyẽn 6
ötruyen 8
aötruyen 9
otruyẽn 10
otruyen 11
12 ötrõne
13 otruyen
15 otrõne
16 otrõne
17 otrõne
18 otrõne
19 otrõne
20 otrone
21 otrone
22 ötrõne
23 otrõne
24 otrõne
25 ötrõne
30 otruyen
31 otruyẽn
32 otruryen
33 otrõnẽt
34 otrõne
35 ötrẹövyen
36 otrõnẽt
37 ötröyẽn
38 ötuyen
39 otrõnẽt
40 ötrõnet
41 tueentịl
42 ötrõnèe
43 öturyen
44 ötruyen
45 otrunès
46 otrunes
47 otrõnèe
48 ötrõnẽt
49 tueẹtil
50 otruyen
51 ötröyyen
52 ötrõnet
53 otrõnẽt
54 ötruryen
55 otrauvvet
60 otrovyèr
61 owtruẹt, tueentịl
62 atruyaw
63 owtruẹ̃t
64 otrovẹt
65 eutruẹt
66 ötraöyen, tueentịlet
66 tujentịl
67 owtruẹt, tujentịl
68 tueentịl
69 tueentịl
70 dieintilẹ̃t
71 dueentịl
72 ewtruịn
73 tueentịl
74 tueentịl
75 tueentịl
76 ewtruị, dueentịl
77 tueentịl
78 dueentịl
79 tueentịl
80 tueentịl
81 tueẹ̃tịl, mèsvịẹ̃l
82 owtruẹ̃t
83 otruẹ̃t
84 owtrüẹ̃t
85 owtruẹt
90 mösyẹ̃l, ötröyẹir

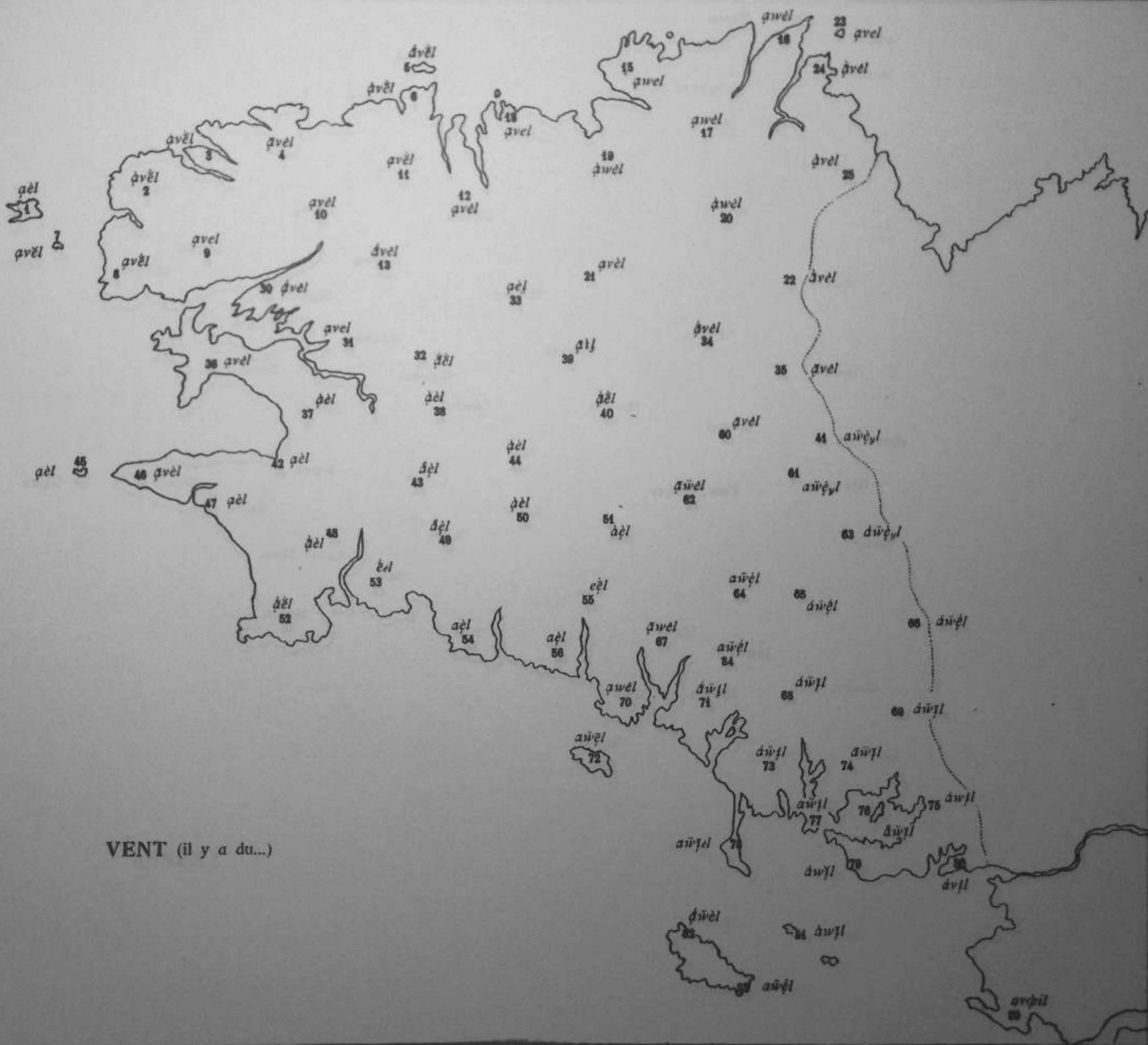

1 ạur
7 awr
2 òwr
3 åwr
4 òwr
5 ạũr
6 aur
8 awr
9 òwr
10 òwr
11 ạur
12 òwr
13 åwr
15 åwr
16 owr
17 òwr
18 òwr
19 òwr
20 òwr
21 òwr
22 ewr
23 ẹũr
24 awer
25 òwr
30 åwr
31 åwr
32 òwr
33 òwr
34 òwr
35 ẹũr
36 owr
37 åwr
38 ạwẽr
39 òwr
40 owr
41 œr
42 òwr
43 òwr
44 òwr
45 ạur
46 òwr
47 åwr
48 åwr
49 ọwer
50 ạur
51 ạur
52 òwr
53 òwr
54 ạũr
55 ạur
56 ạũr
60 ạũr
61 œr
62 òr
63 œr
64 œr
65 œr
66 œr
67 òr
68 œr
69 œr
70 ạõr
71 œr
72 èọr
73 œr
74 œr
75 ẹur
76 èwr
77 œr
78 œr
79 œr
80 œr
81 ạur
82 èòr
83 ẹòr
90 èòrɛ

OR (tu as de l')

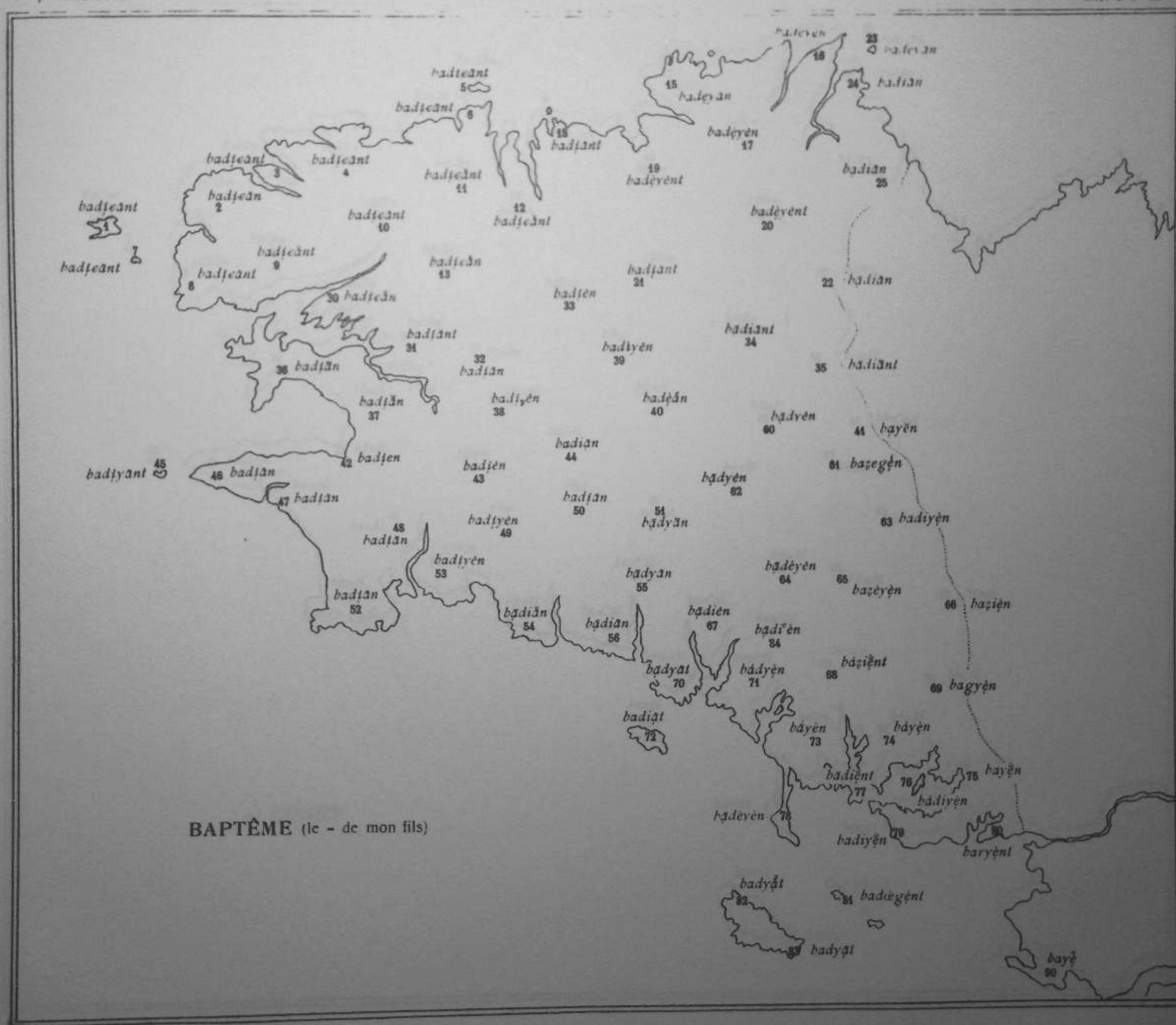

ARGENT (il a de l'...)



DES POMMES DE TERRE


VENT (il y a du...)

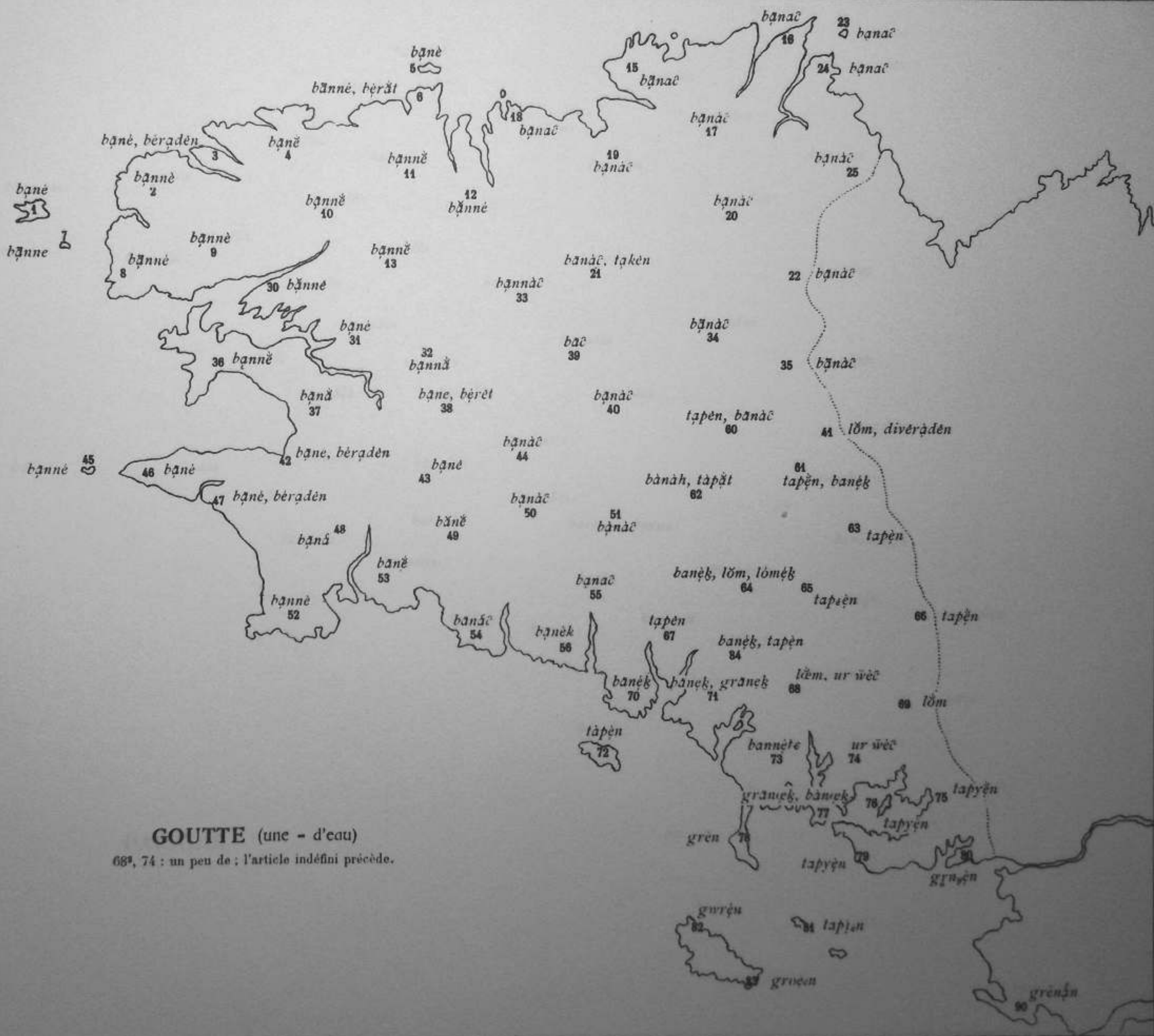

ASSEZ !



BAPTÊME (le – de mon fils)

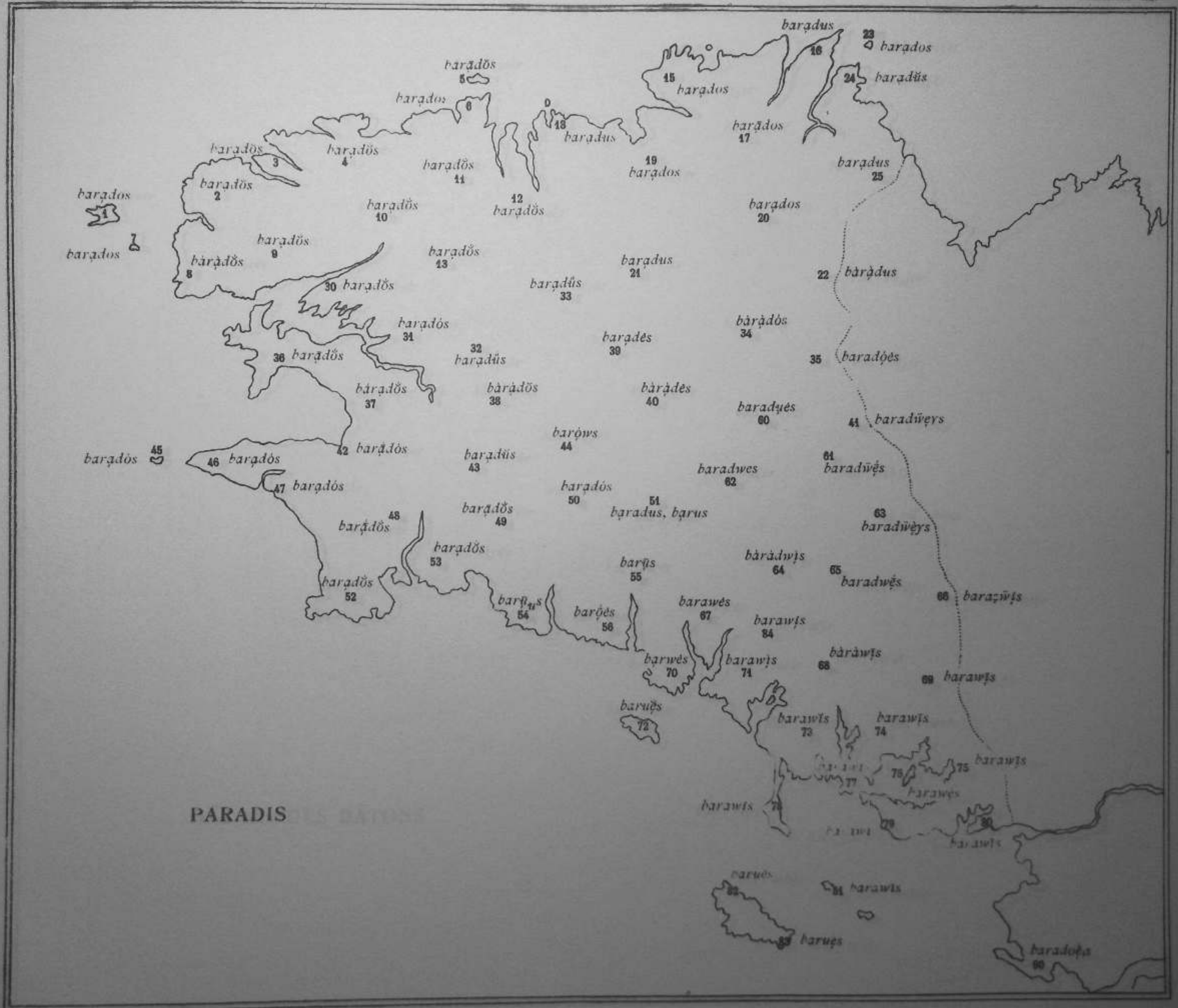


du GENÊT



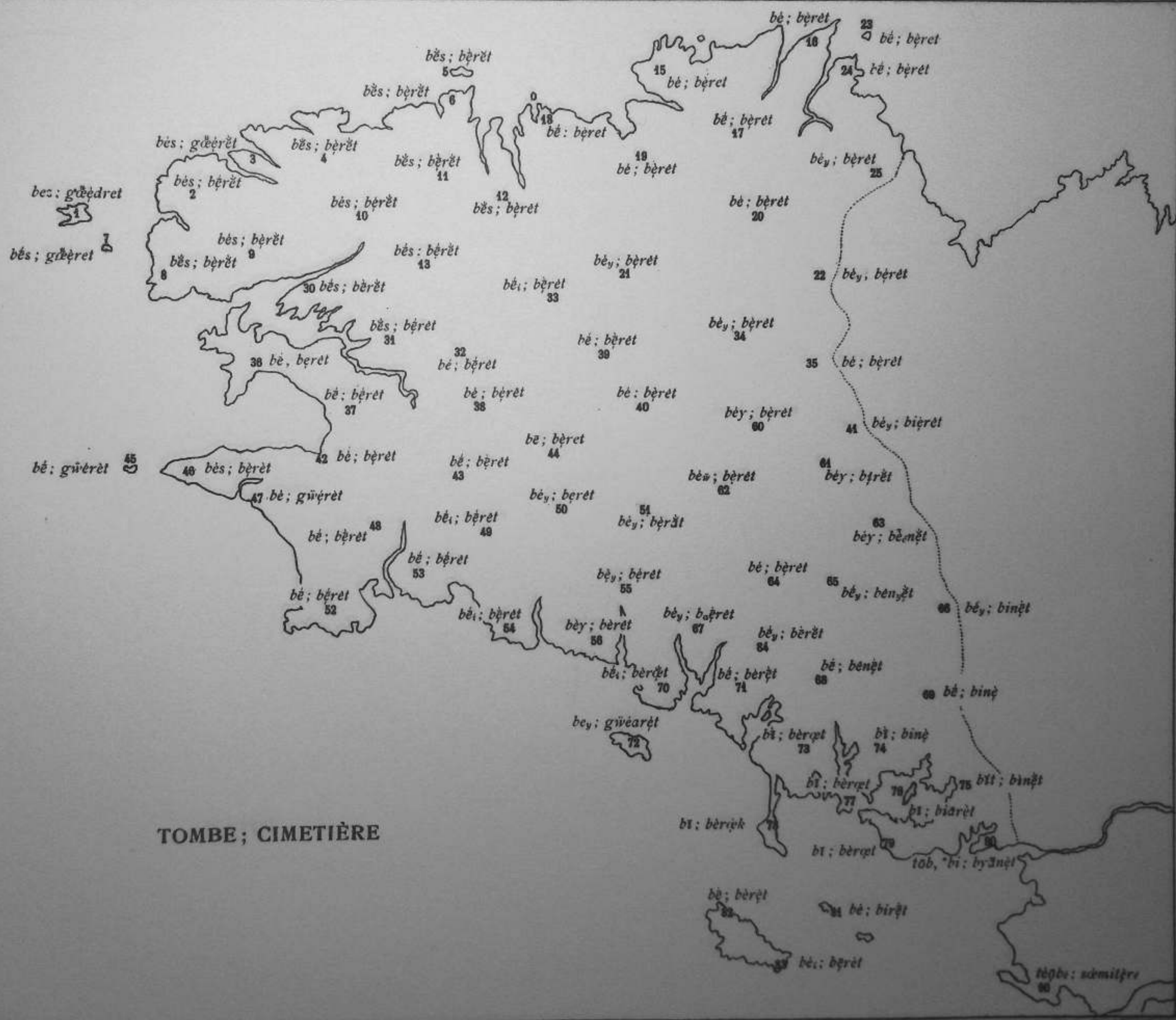
GOUTTE (une - d'eau)

68^{2}, 74 : un peu de ; l'article indéfini précède.

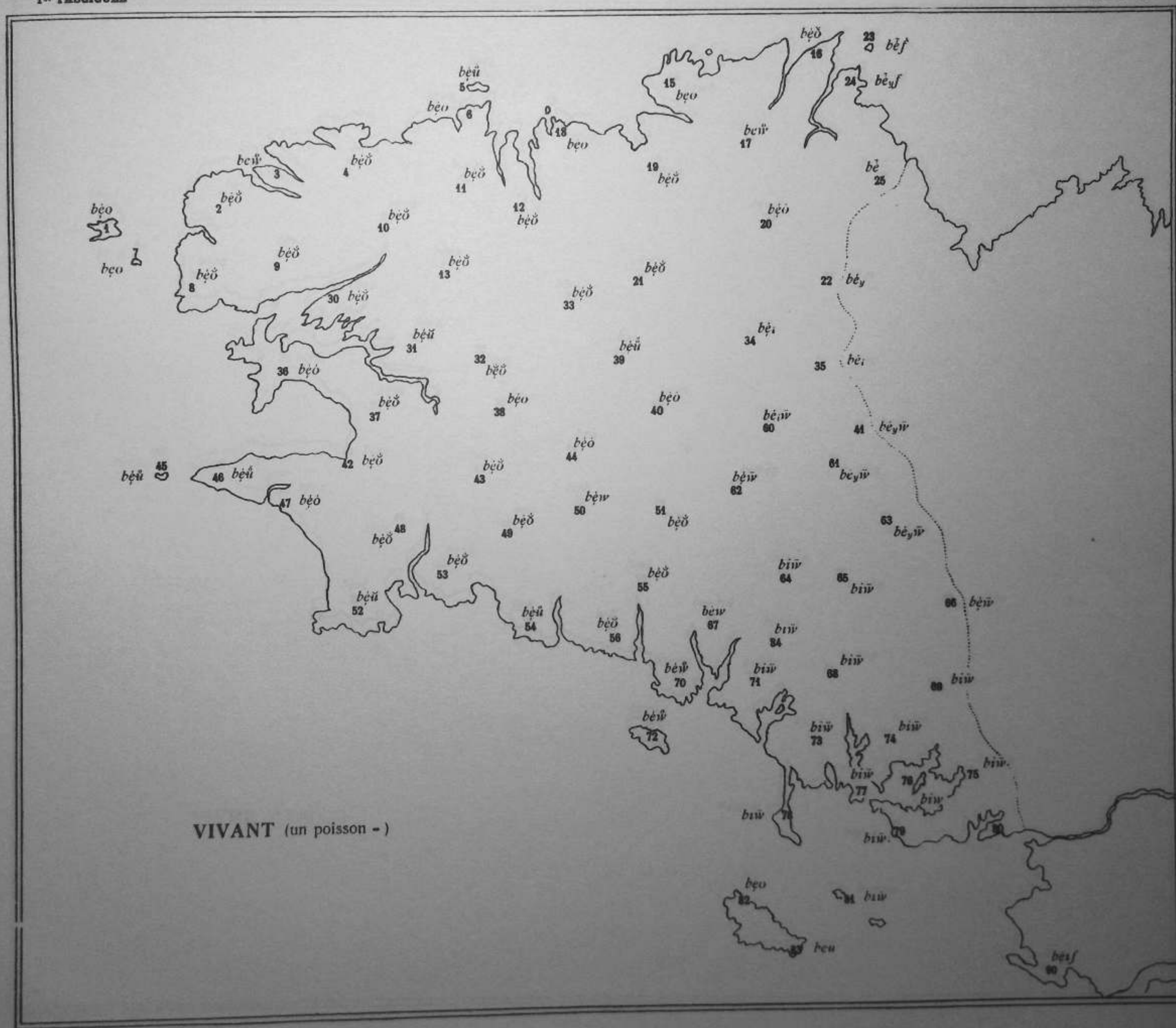

PARADIS

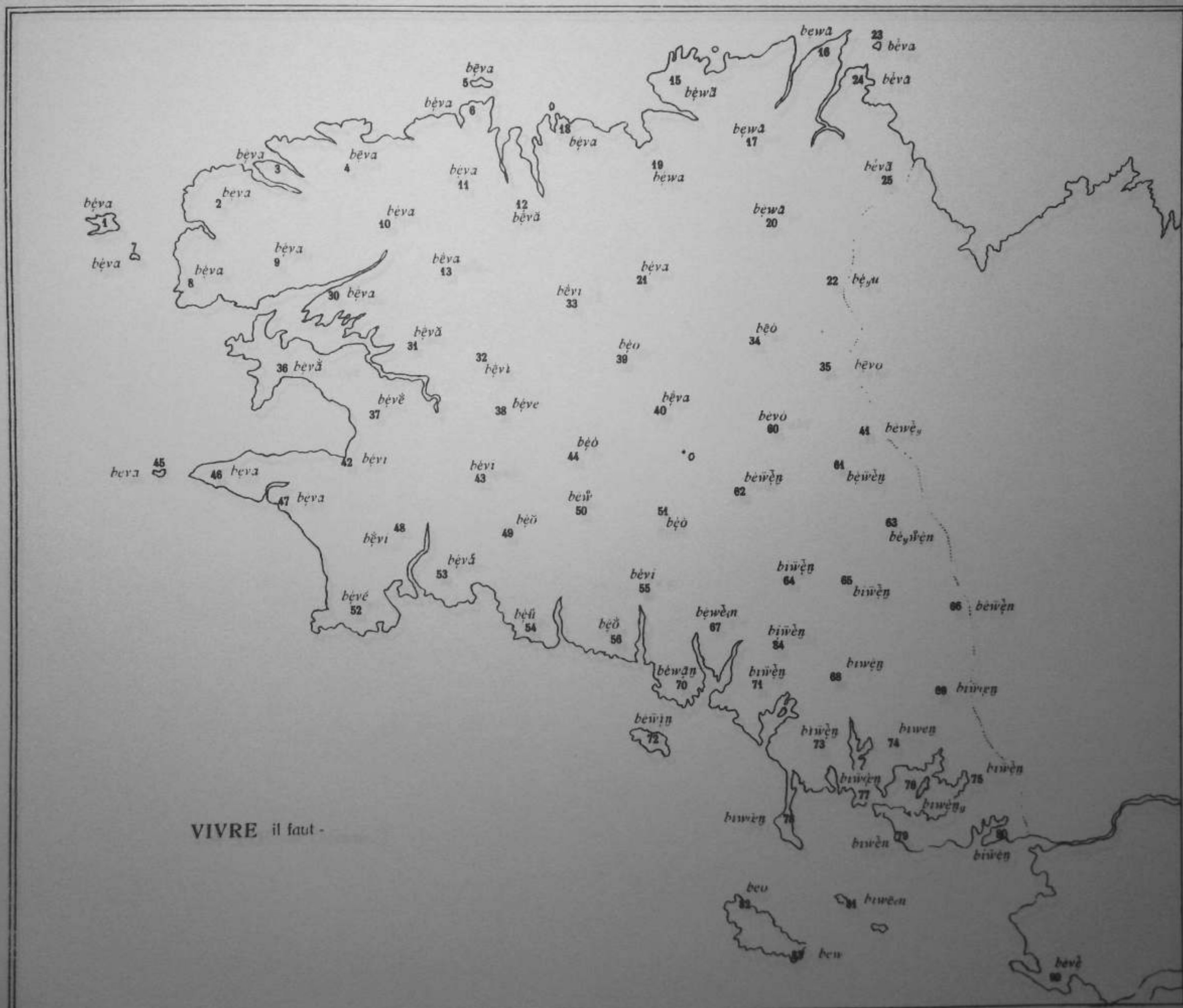

BÂTON ; DES BÂTONS

TOUS LES JOURS (il vient)


TOMBE ; CIMETIÈRE

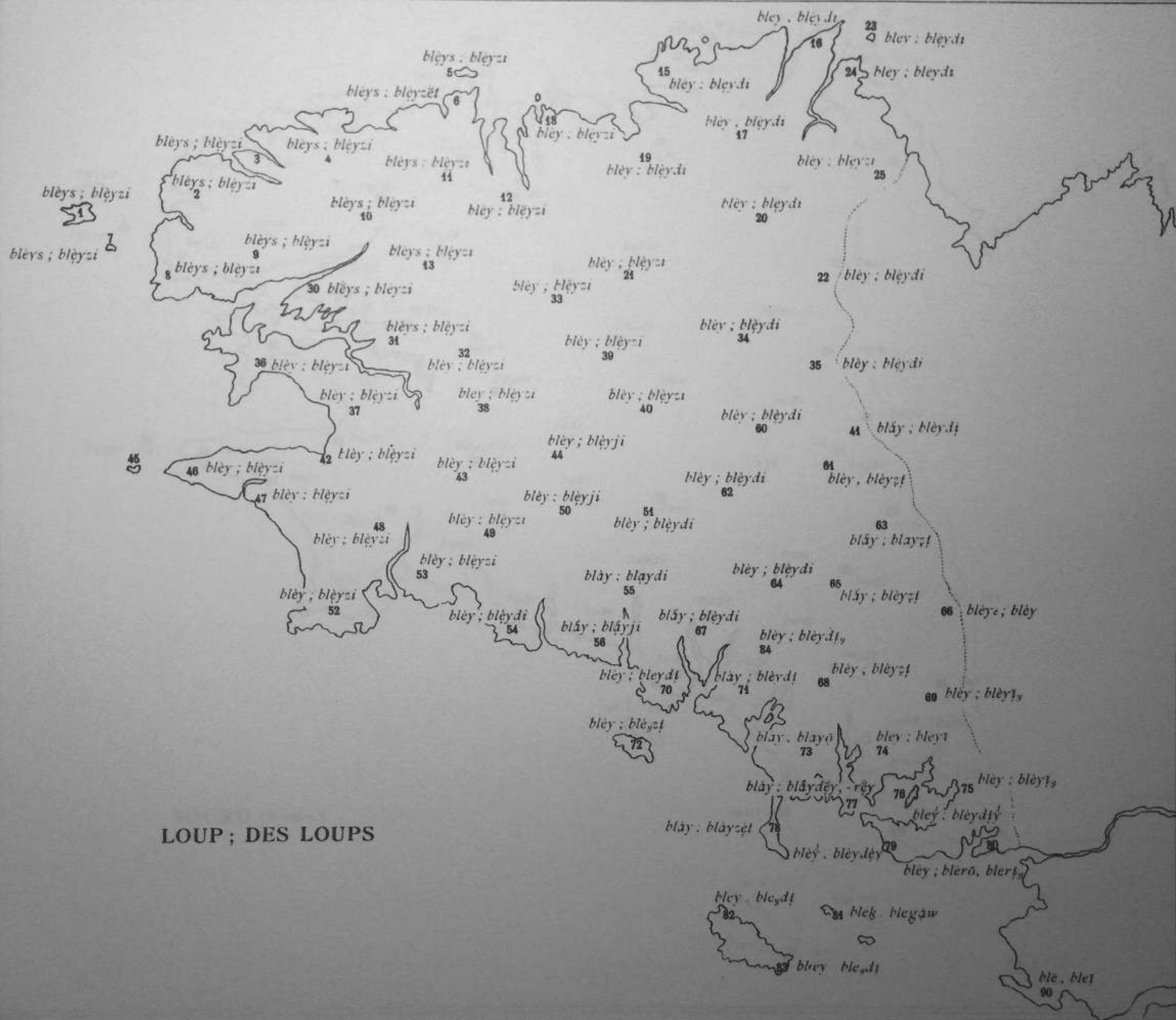

MATIN


VIVANT (un poisson -)


VIVRE il faut -


LA VIE (de l'homme...)


NOURRITURE


bleys ; blèyzi 1
blèys ; blèyzi 2
blèys ; blèyzi 3
blèys ; blèyzi 4
blèys ; blèyzi 5
blèys ; blèyzët 6
blèys ; blèyzi
blèys ; blèyzi 8
blèys ; blèyzi 9
blèys ; blèyzi 10
blèys ; blèyzi 11
blèy ; blèyzi 12
blèys ; blèyzi 13
15 blèy ; blèydi
blèy , blèydi 16
blèy , blèydi 17
18 blèy ; blèyzi
19 blèy ; blèydi
blèy ; blèydi 20
blèy ; blèyzi 21
22 blèy ; blèydi
23 blèy ; blèydi
24 blèy ; blèydi
blèy ; blèyzi 25
30 blèys ; blèyzi
blèys ; blèyzi 31
32 blèy ; blèyzi
blèy ; blèyzi 33
blèy ; blèydi 34
35 blèy ; blèydi
36 blèy ; blèyzi
blèy ; blèyzi 37
blèy ; blèyzi 38
blèy ; blèyzi 39
blèy ; blèyzi 40
41 bláy ; blèydi
42 blèy ; blèyzi
blèy ; blèyzi 43
blèy ; blèyji 44
46 blèy ; blèyzi
47 blèy ; blèyzi
48 blèy ; blèyzi
blèy ; blèyzi 49
blèy ; blèyji 50
51 blèy ; blèydi
blèy ; blèyzi 52
blèy ; blèyzi 53
blèy ; blèydi 54
blày ; blaydi 55
bláy ; bláyji 56
blèy ; blèydi 60
61 blèy , blèyzi
blèy ; blèydi 62
63 bláy ; blayzi
blèy ; blèydi 64
65 bláy ; blèyzi
66 blèye ; blèy
bláy ; blèydi 67
68 blèy , blèyzi
69 blèy ; blèyi
blèy ; bleydi 70
blày ; blèydi 71
blèy ; blèyzi 72
blày , blayö 73
bley ; bleyi 74
75 blèy ; blèyi
blày ; bláydèy , -rèy 77
blày ; blàyzet 78
blèy , blèydèy 79
80 blèy ; blèro , bleri
81 bleg blegàw
bley , bleydi 82
83 bley bleydi
blèy ; blèydi 84
blè , blei 90
LOUP ; DES LOUPS

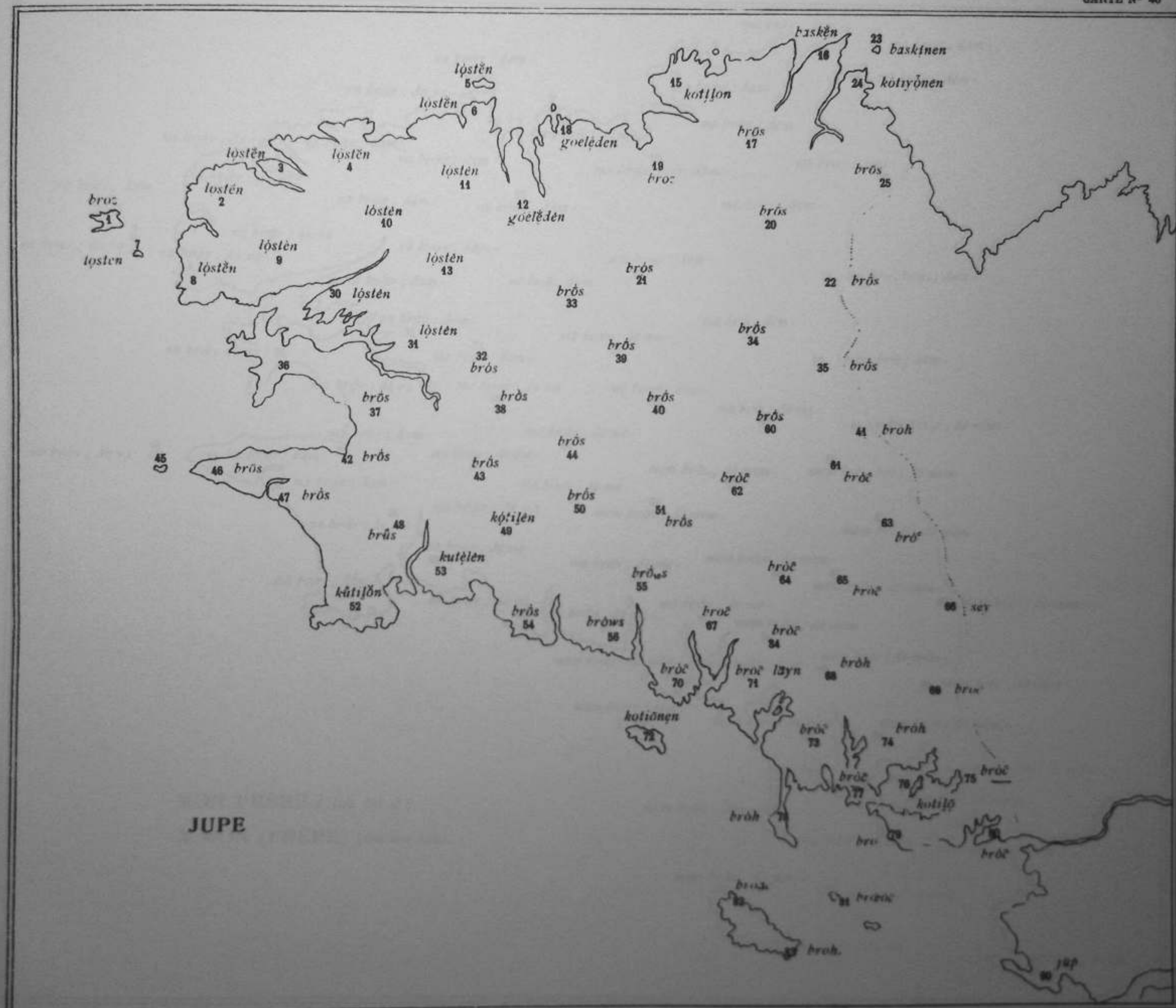

SOURD (il est -)
surd
surd, * buar
surd, * boar
surd


CARTE N° 37
AN ; CHAQUE ANNÉE
bloas ; bep ploas 1
bloăs ; bep ploăs 2
bloas ; beploăs 3
bloas , bep ploăs 4
bloăs , bep ploăs 5
bloas beploas 6
bloas ; bèploas 7
bloăs ; bèp ploăs 8
bloăs ; bèp ploăs 9
bloăs ; bèploas 10
bloăs , bèploăs 11
12 bla : bèp pla
bloăs : bèp ploăs 13
15 bla bob bla
16 bla bopla
bla bob bla 17
18 bla , bep pla
19 bla , bebla
bla , bop pla 20
bla ; bèpla 21
22 bla ; bòpla
23 bla bep pla
24 bla bòpla
bla , bòpla 25
30 bloas ; bèp ploăs
bloa ; beploa 31
32 bla ; pèp pla
bla ; bèb bla 33
bla , bòpla 34
35 blè beplè
36 bla
bloa , bèb bloa 37
bloa , bèpla 38
bla ; bèp pla 39
bla ; bèp pla 40
41 blè , bep ple
bloă ; bèb bloă 42
bla ; bèp blaèvès 43
bloa ; bèb bloa 44
bla 45
46 bloa ; bèp ploa
47 bloa ; bèb bloa
48 bloas ; bèp ploas
bloa ; bèb bloa 49
bla ; bèbla 50
51 bla ; bèbla
bloa ; bèb bloa 52
bla ; bèb bla 53
bla ; bèb bla 54
bla ; bèp pla 55
bla , bèp pla 56
blè , bòplè 60
61 blè ; bèp ple
blè ; bèp plè 62
63 blè ; bemplè
blè 64
65 blè , bemplè
66 blè ; pemplè
blè ; beple 67
blè ; pemple 68
69 blè ; pèp ple
blè ; bèp plè 70
blè , bep ple 71
blay ; peplay 72
blè ; pèmplè 73
blè ; peple 74
blè , bèp plè 84
bla pèplè
blè porwple
bla pep pla

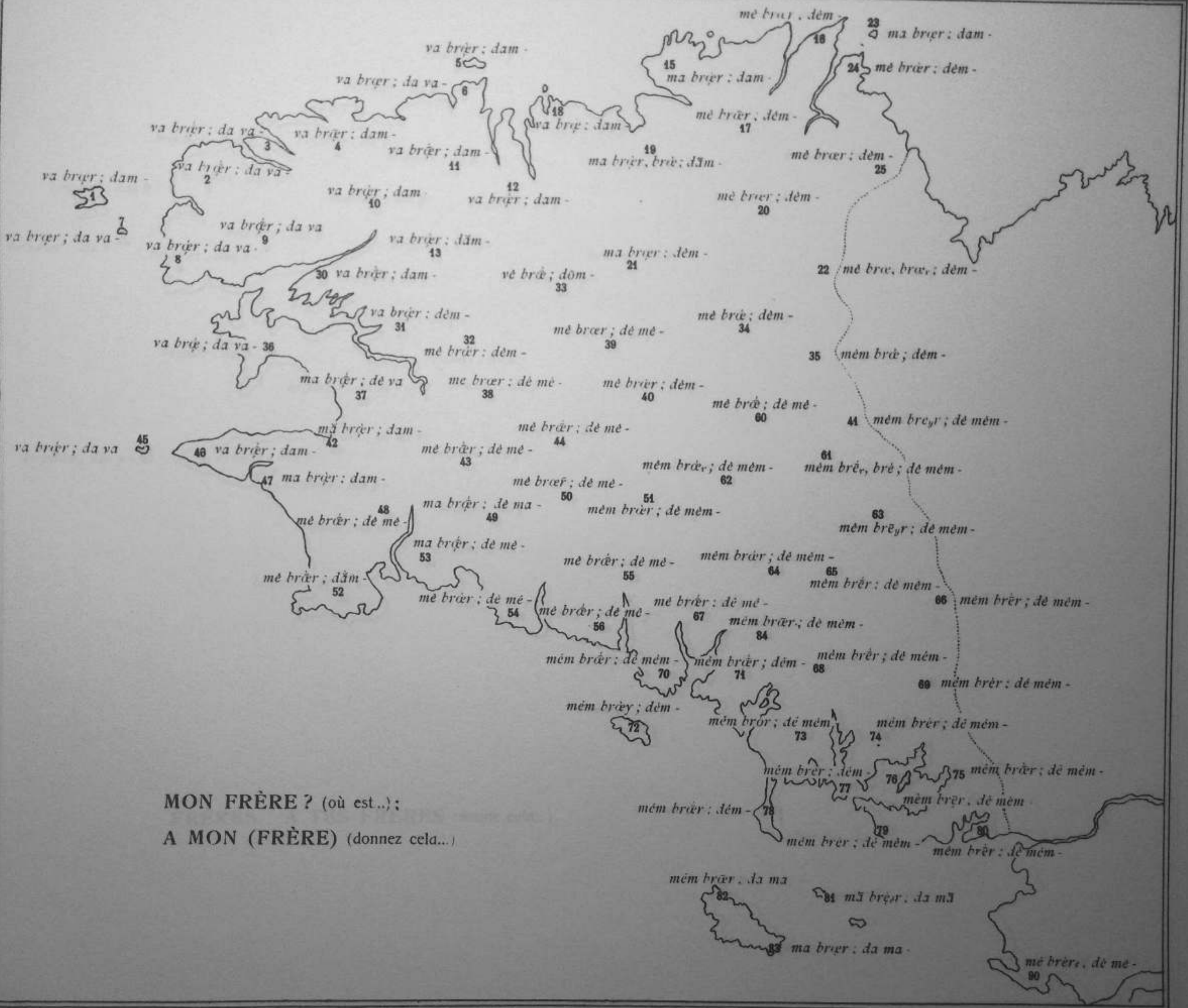


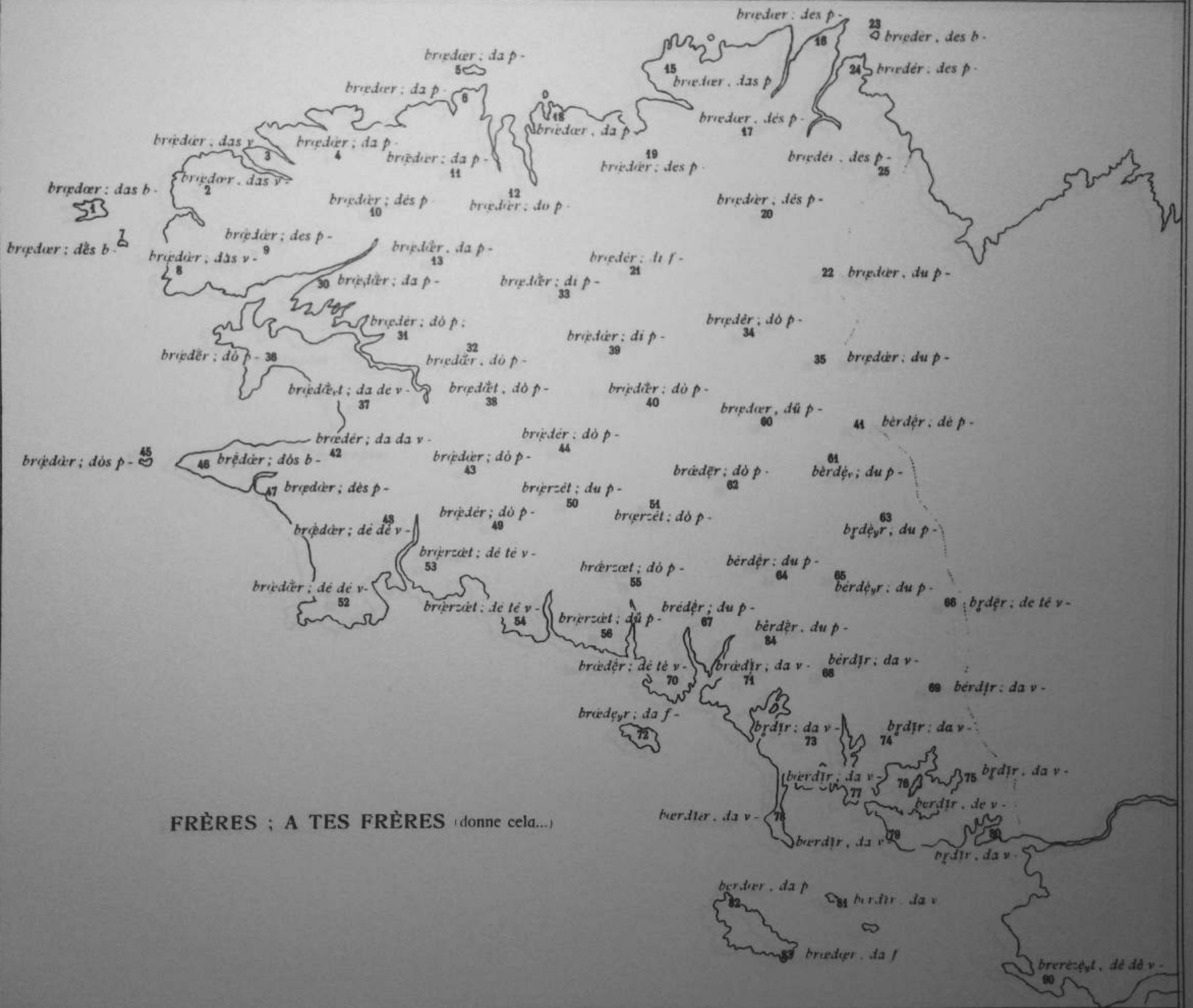
LE BOURG DE (nom de la commune)


brago 16
23 brago
24 bragu
15 bragó
brages 5
brages 6
18 bragu
bragó 17
bragès 3
bragès 4
bragès 11
19 bragó
bragó 25
lorek 1
larek, bragès 2
bragès 10
12 bragó
bragó 20
lorek
bragu 9
bragû 13
larek 8
bragu 21
22 brikèó
30 bragô
bragu 33
bragèw 34
bragu 31
32 bragó
bragó 39
36 bragu
35 brikeó
bragó 37
bragu 38
bragû 40
brikòw 60
41 kulètèw
bragó 44
lèaru 45
46 otû
42 otu
bragò 43
kulòtaw, marjènaw 62
61 marnèzèw
47 otu
bragu 50
51 bragaò
bragó 48
bragó 49
63 brikèw
bragô 53
kulòtaò 55
kulòt 64
65 kulòtèw
otu 52
bragu, kassènu 54
lore 56
kulòt 67
lavrèk 84
66 kulòtèw
lòrek 70
larèk 71
lavrèk 68
69 kilotèw
lavrèk 72
lavrek 73
lavrek 74
kulòt
lavrek 77
76
75
lavrèk
lòrrek
lavrek 79
kulòt
lavrèk
lavrèk
lavrèk
kulòt
90
PANTALON

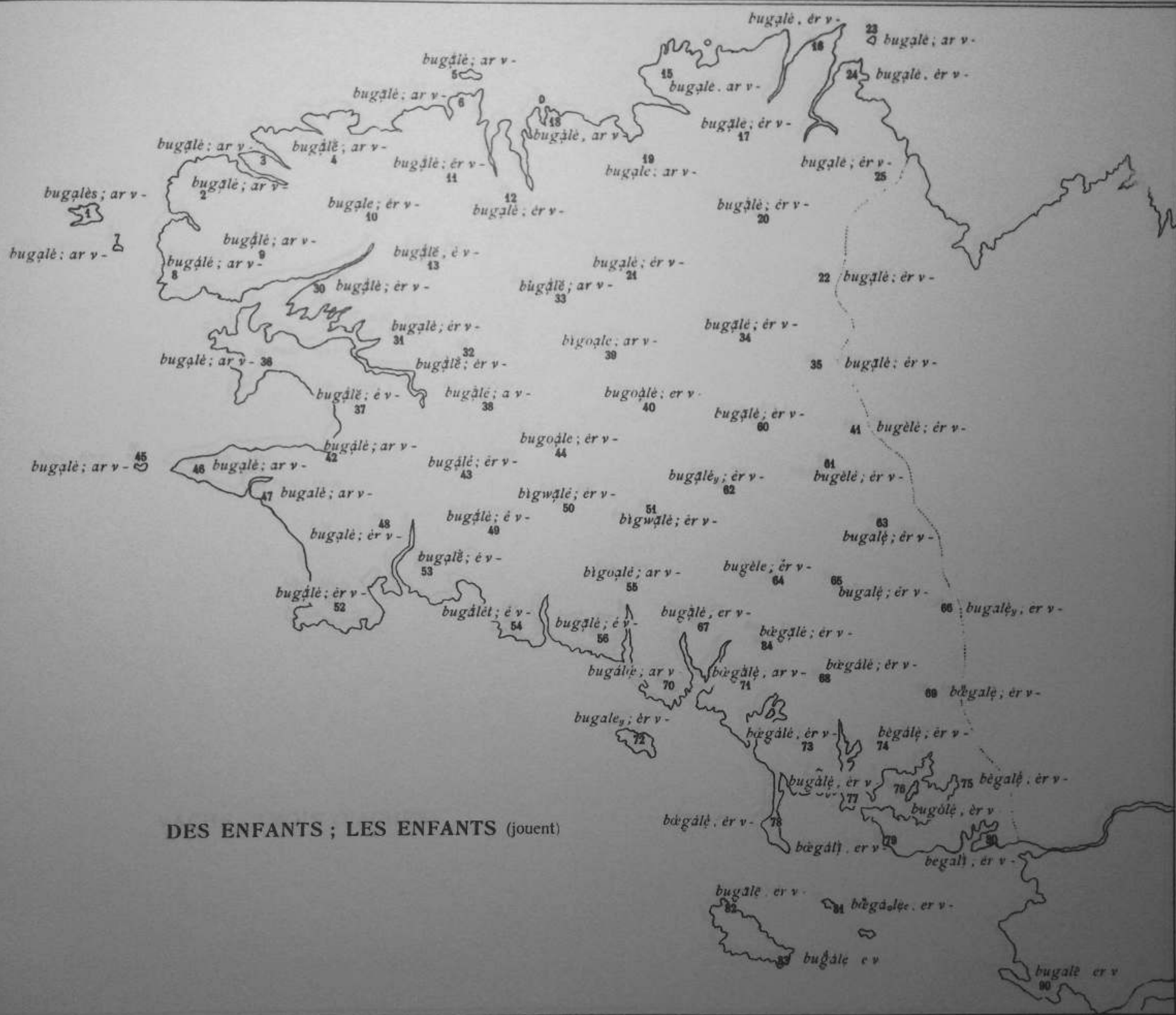

lǫstẽn
5
lǫstẽn
6
lǫstẽn
3
lǫstẽn
4
lǫstẽn
2
lǫstẽn
11
broz
1
lǫsten
7
lǫstẽn
10
lǫstẽn
9
lǫstẽn
8
lǫstẽn
13
30 lǫstẽn
lǫstẽn
31
36
12
goelẹdẽn
18
goelẹden
15
kotịḷon
bɔskẽn
16
23 baskinen
24 kotiyǫnen
brõs
17
19
broz
brõs
25
brõs
20
brós
21
brõs
33
22 brõs
brõs
34
brõs
39
35 brõs
32
brõs
brõs
37
brõs
38
brõs
40
brõs
60
41 broh
45
46 brõs
42 brõs
brõs
44
brõs
43
61
bröč
bröč
62
47 brõs
brõs
50
51
brõs
kǫtịḷen
49
48
brũs
63
brö
kutẹlẽn
53
kũtiḷõn
52
brõs
55
bröč
64
65
bröč
66 ser
brõs
54
brõws
56
bröč
67
bröč
84
bröč
70
bröč
71
lãyn
68
bröh
69 brov
kotiõnẹn
72
bröč
73
bröh
74
bröč
77
76
kotiḷõ
75 bröč
bröh
78
bro
79
bröč
broh
83
bröč
81
82 broh.
jüp
80

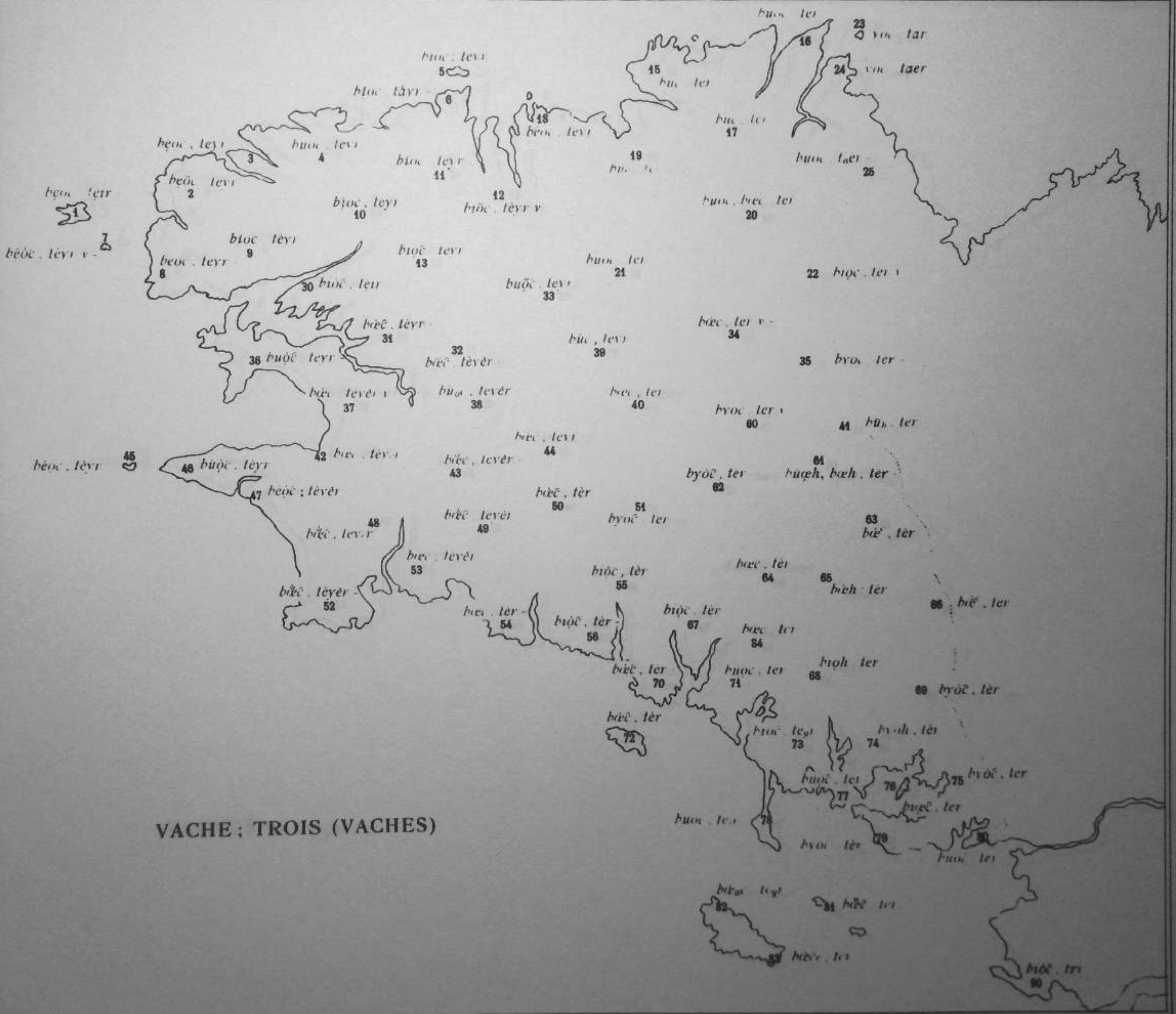
JUPE


MON FRÈRE ? (où est...);
A MON (FRÈRE) (donnez cela...)


FRÈRES ; A TES FRÈRES (donne cela...)


ENFANT (aucun...)
1 kruạdur
kruạdur
2 krûạdur
3 kruạdur
4 kruạdur, bụgẹ̀l
5 kruạdur
6 krã̀ụadur
8 krûạdur, bụgẹ̀l
9 krûạdur
10 kroạdur
11 kròạdur
12 bụgẹ̀l
13 kròwạdur, bụgẹ̀l
15 bụgel
16 bụgẹ̀l
17 bụgẹ̀l
18 bụgel
19 bụgẹ̀l
20 bụgẹ̀l
21 bụgel
22 bụgẹ̀l
23 bụgel
24 bụgẹ̀l
25 bụgẹ̀l
30 kroụadur
31 kroạdur
32 kruạdur, * bụgẹ̀l
33 bụgẹ̀l
34 bụgẹ̀l
35 krwạdur
36 kruạdur
37 kruạdur, bụgẹ̀l
38 kroẹ̀dur
39 bụgẹ̀l
40 kròwạdur, * bụgẹ̀l
41 kroạdur
42 kroạdur
43 kroẹ̀dur
44 krọwdur
45 krawạdur
46 kruạdur
47 bụgẹ̀l, krâwạ̀dur
48 krûạdur, bụgẹ̀l
49 kroạ̀dur
50 krẹdur
51 kroẹ̀dur
52 kroẹ̀dur
53 krw̃ẹdur
54 krẹdur
55 krẹdur
56 krẹ̀ạ̀dur
60 krẹdur
61 kruadụr
62 kruẹdur
63 krwaẓụr
64 kõrẹ̀dụr
65 kròaẓụr
66 kruadụr
67 krẹdur
68 krwẹdur
69 kroèdur
70 kuradụr, kradụr
71 krèwdụr
72 krèdụr
73 krwèaụr
74 krèụr
75 krw̃èụr
76 kwrèdụr
77 krwẹdụr
78 kurèdụr
79 krwèdụr
80 kruarụr
82 kroèadur
83 kroàdụr
84 krw̃ẹdur
84 kwrèdœr
90 krwadur


DES ENFANTS ; LES ENFANTS (jouent)


VACHE : TROIS (VACHES)



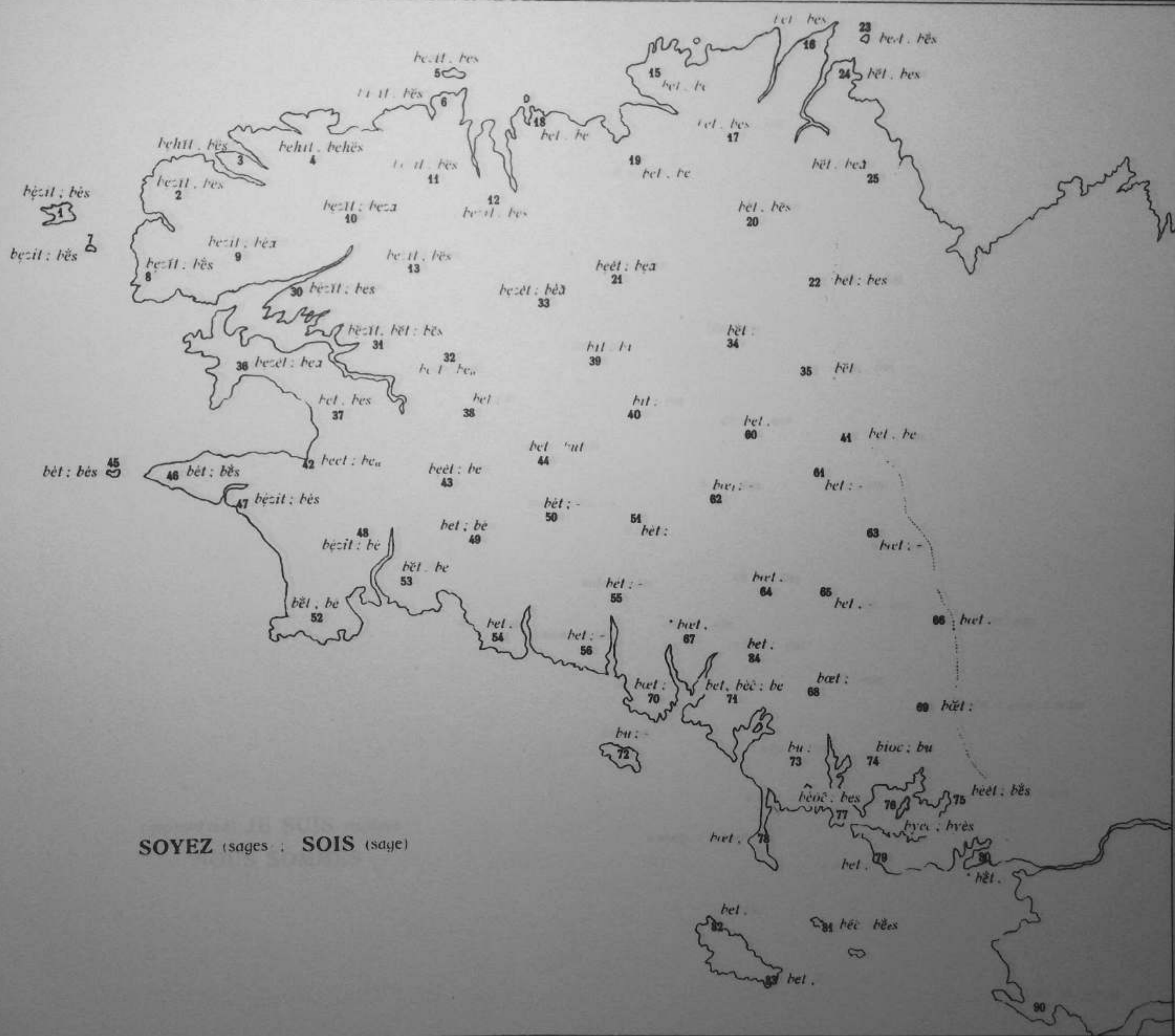
VACHES (un troupeau de -)



1 bụzuk ; buzụgen
2 bụzük ; buzụgen
3 bụzüg ; buzụgen
4 bụzük ; buzügen
5 buzuk ; buzụgen
6 bụzük , buzụgën
8 bụzük ; buzugën
9 buzük ; buzụgën
10 bụzük ; buzügen
11 bụzük ; buzügen
12 bụzük ; buzugen
13 brụzük ; bruzụgën
15 bụzug , buzụgen
16 bụzug , buzugen
17 bụzug , buzụgen
18 bụzug ; buzụgen
19 bụzük ; buzụgen
20 bụzük ; buzụgen
21 buzëk ; buzụgen
22 buzug ; buzụgen
23 bụzuk ; buzụgen
24 mụsgët ; mụsgen
25 bụzug ; buzụgen
30 bụzük ; buzụgen
31 bụzuk ; buzụgen
32 bụruk ; buzụgen
33 bụzuk ; buzügen
34 bụzük ; buzụgen
35 bibiat ; bibiën
36 bụrug ; burụgen
37 bụrük ; burügen
38 bụrük ; burụgen
39 bụzug ; buzụgen
40 bụzet ; buzụge
41 bihwigët ; biwigën
42 bụruk ; burụgen
43 bụrët ; burụgen
44 mụgæt , mugụden
45 bụzug ; buzụgen
46 bụruk ; burụgen
47 bụruk ; burụgen
48 burëk ; burụgen
49 burụgët ; bụrœt
50 burụgët ; burụgen
51 bụgät ; bugedën
52 burugët ; burụgen
53 buruget ; burụgen
54 bẹgët ; bẹgën
55 bægët ; bëgëdën
56 bụget ; bugedën
60 bụhugët , bụhugen
61 bihwigët ; bihwigën
62 muhügät ; muhugœn
63 buhigët , buhigën
64 mugät , mugadën
65 bœhwegët ; bœ'œgịen
66 bœhwegët bœhëgën
67 bœgät , bẹgën
68 bihwëgët . bihwëgen
69 biwœgœt ; biwœgen
70 bugët , bugedën
71 budugët , budugen
72 bœzigët ; bœzigën
73 biwœgët ; biwugën
74 prëä duar
75 mœgët ; mœgen
77 bügën ; bügët
78 bugët , bugen
79 biwugët , biwugën
80 bugæt bugæn
81 buëgët ; -eën
82 bugët
83 buget , bugen
84 buwœgët

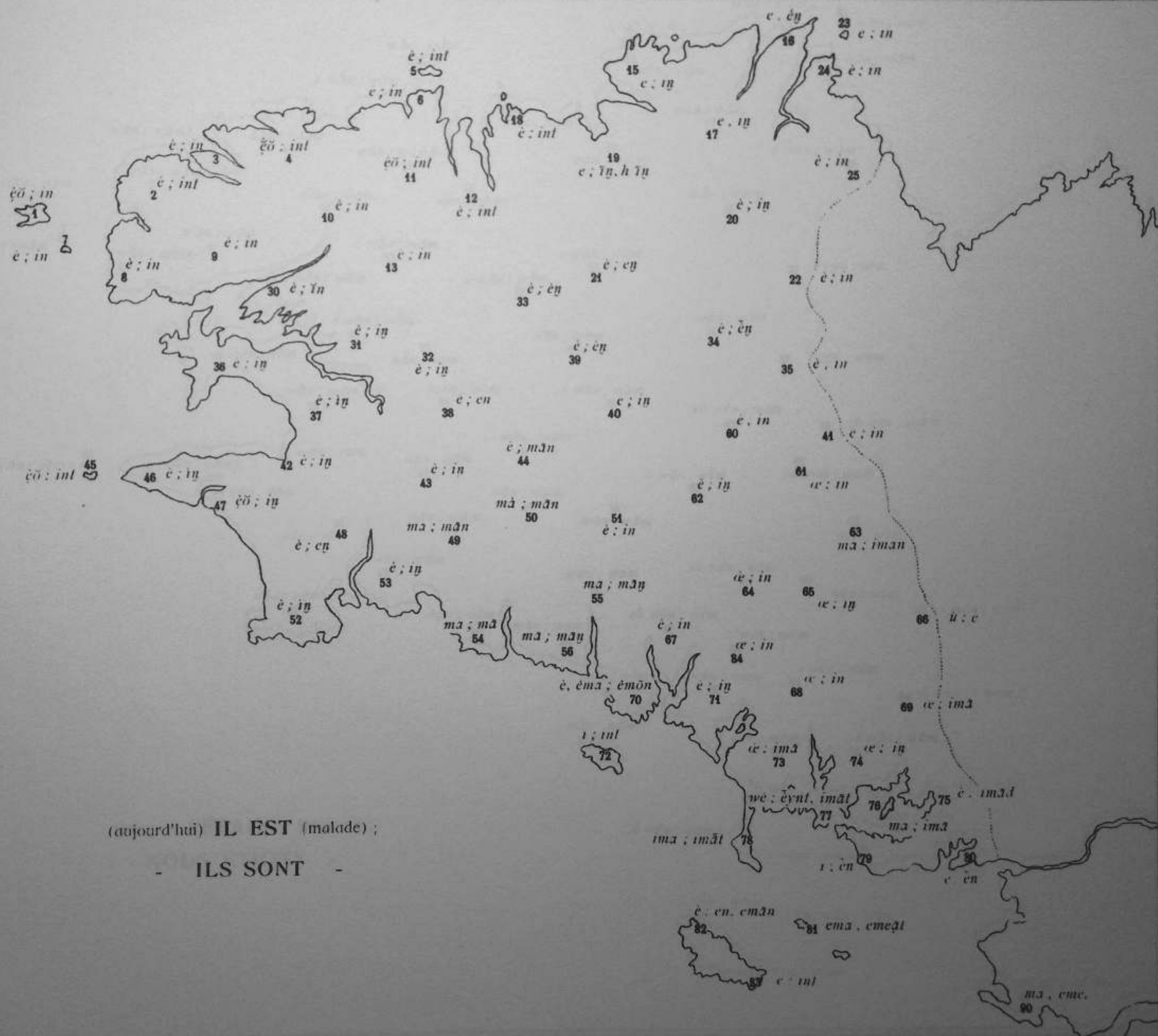


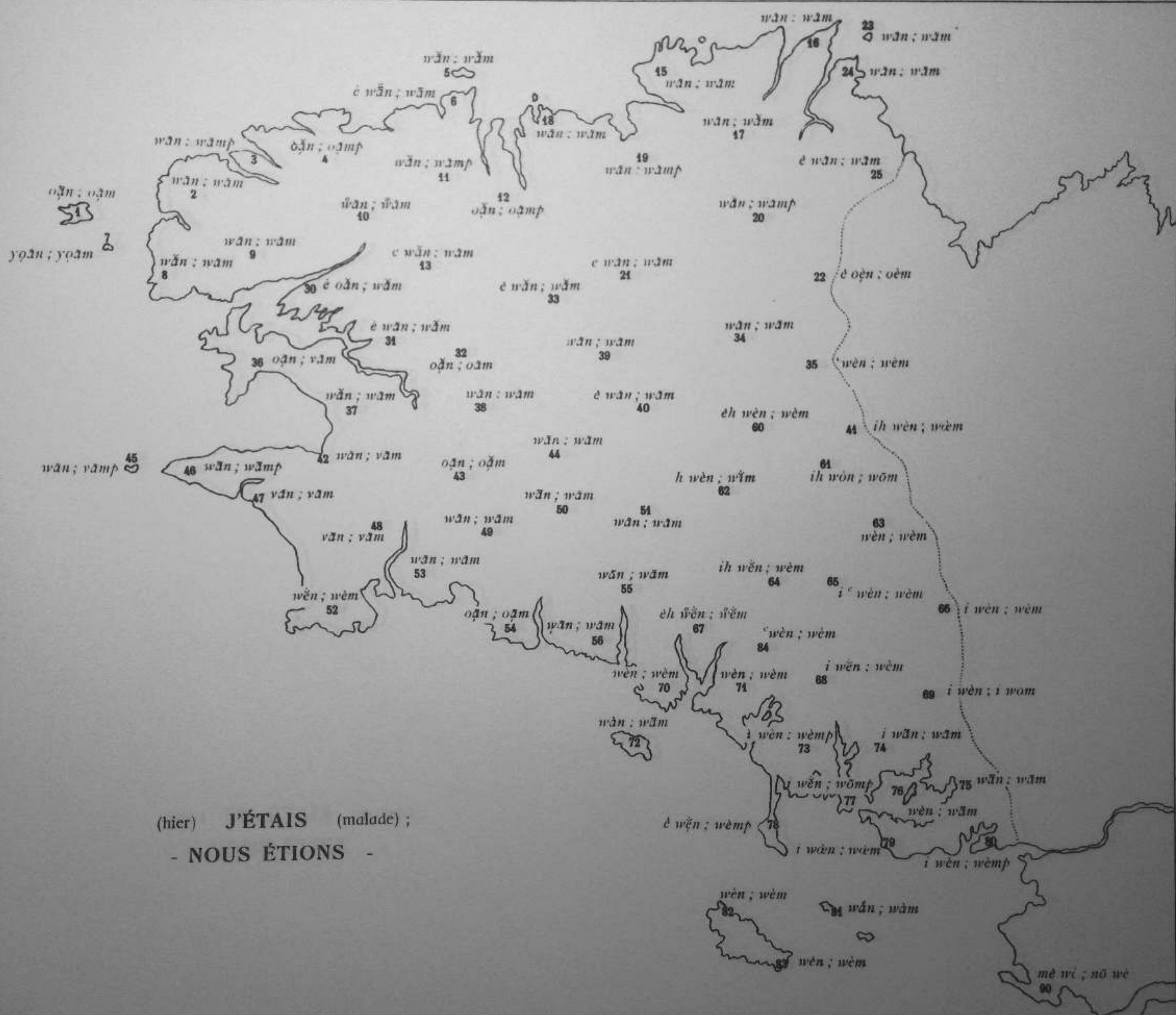
LESSIVE (eau de -)

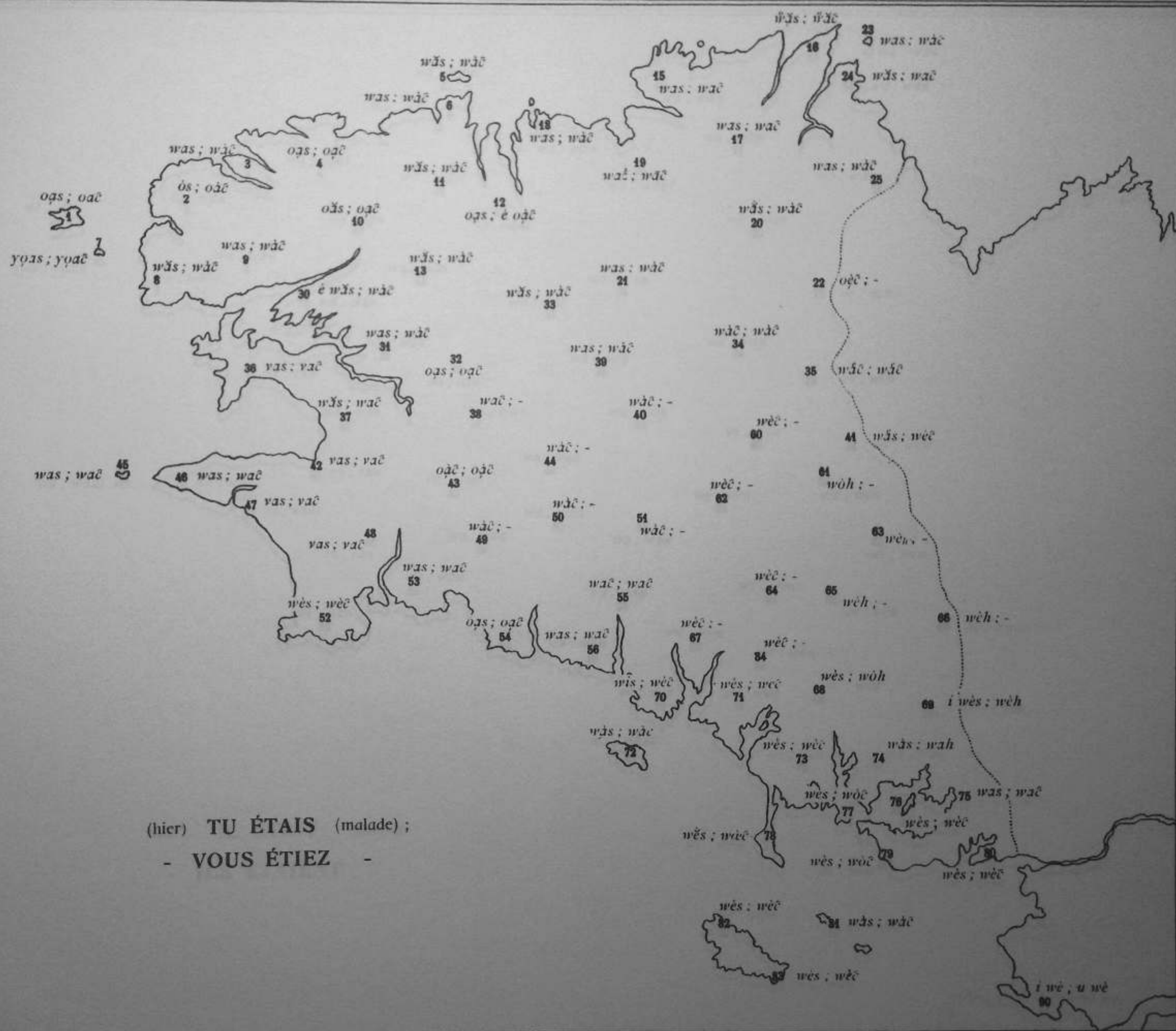

SOYEZ (sages) ; SOIS (sage)

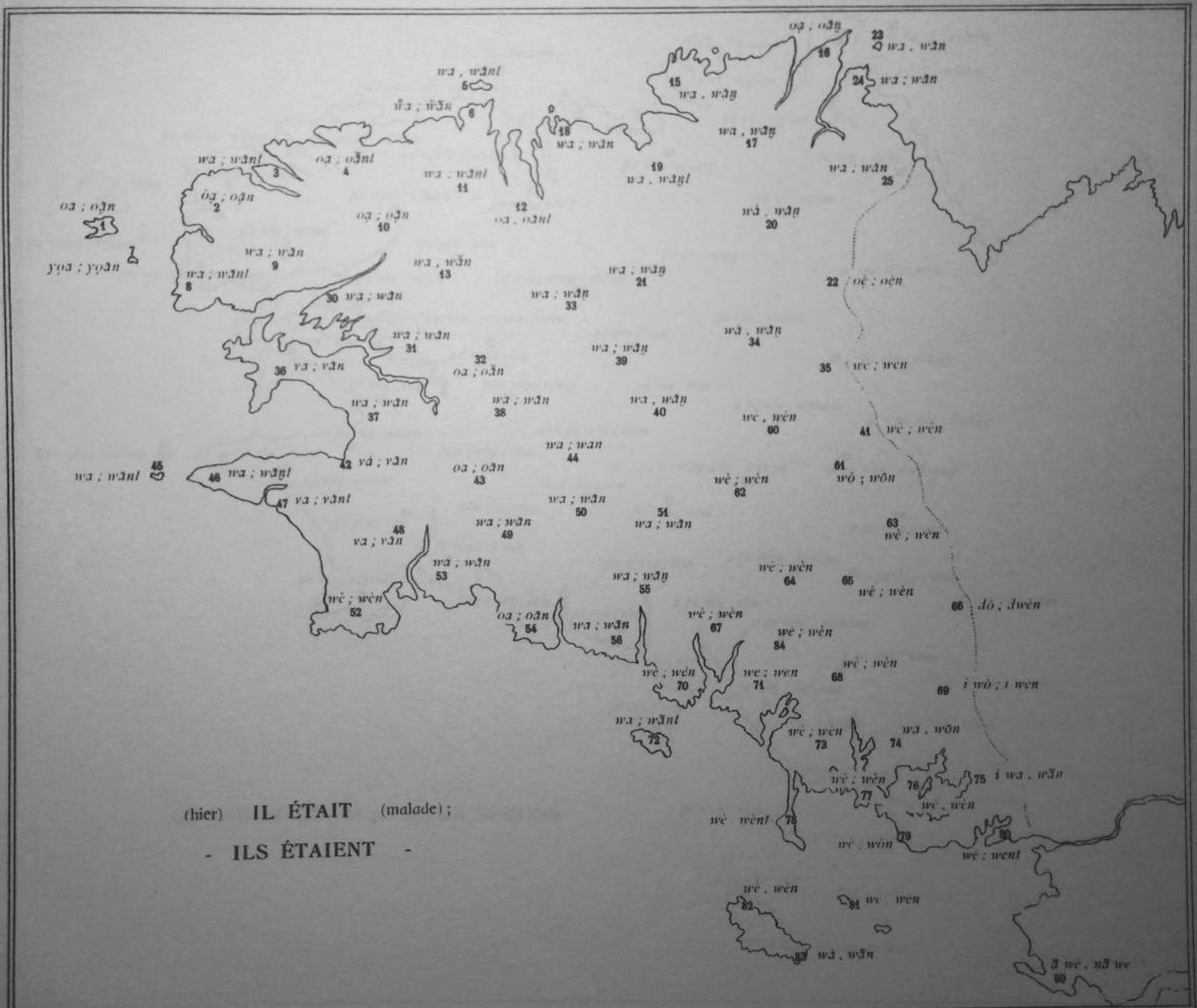

(aujourd'hui) JE SUIS (malade) ;
- NOUS SOMMES -

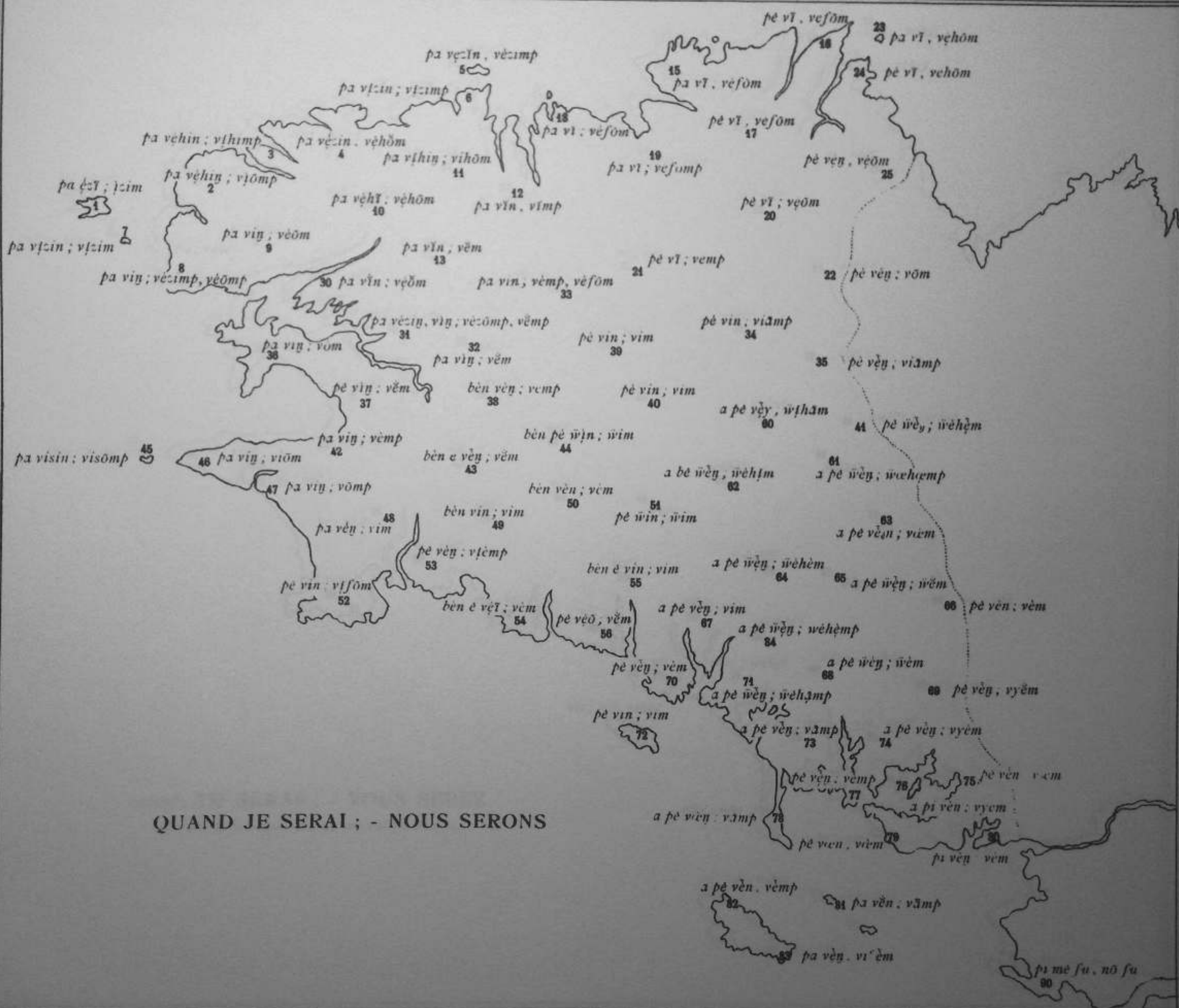

(aujourd'hui) TU ES (malade) ;
- VOUS ÊTES -

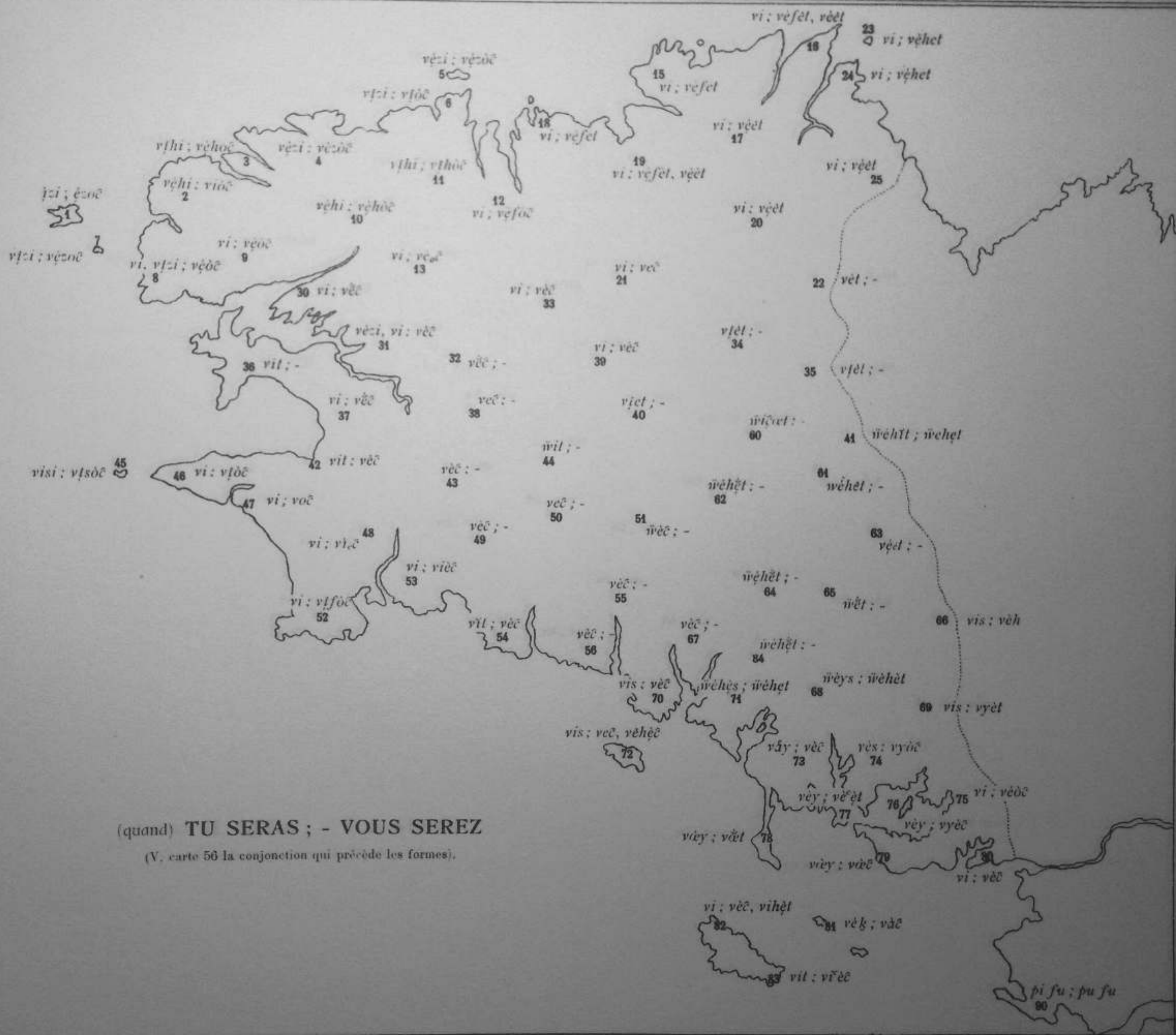

(aujourd'hui) IL EST (malade) ;
- ILS SONT -


(hier) J'ÉTAIS (malade) ;
- NOUS ÉTIONS -


(hier) TU ÉTAIS (malade) ;
- VOUS ÉTIEZ -

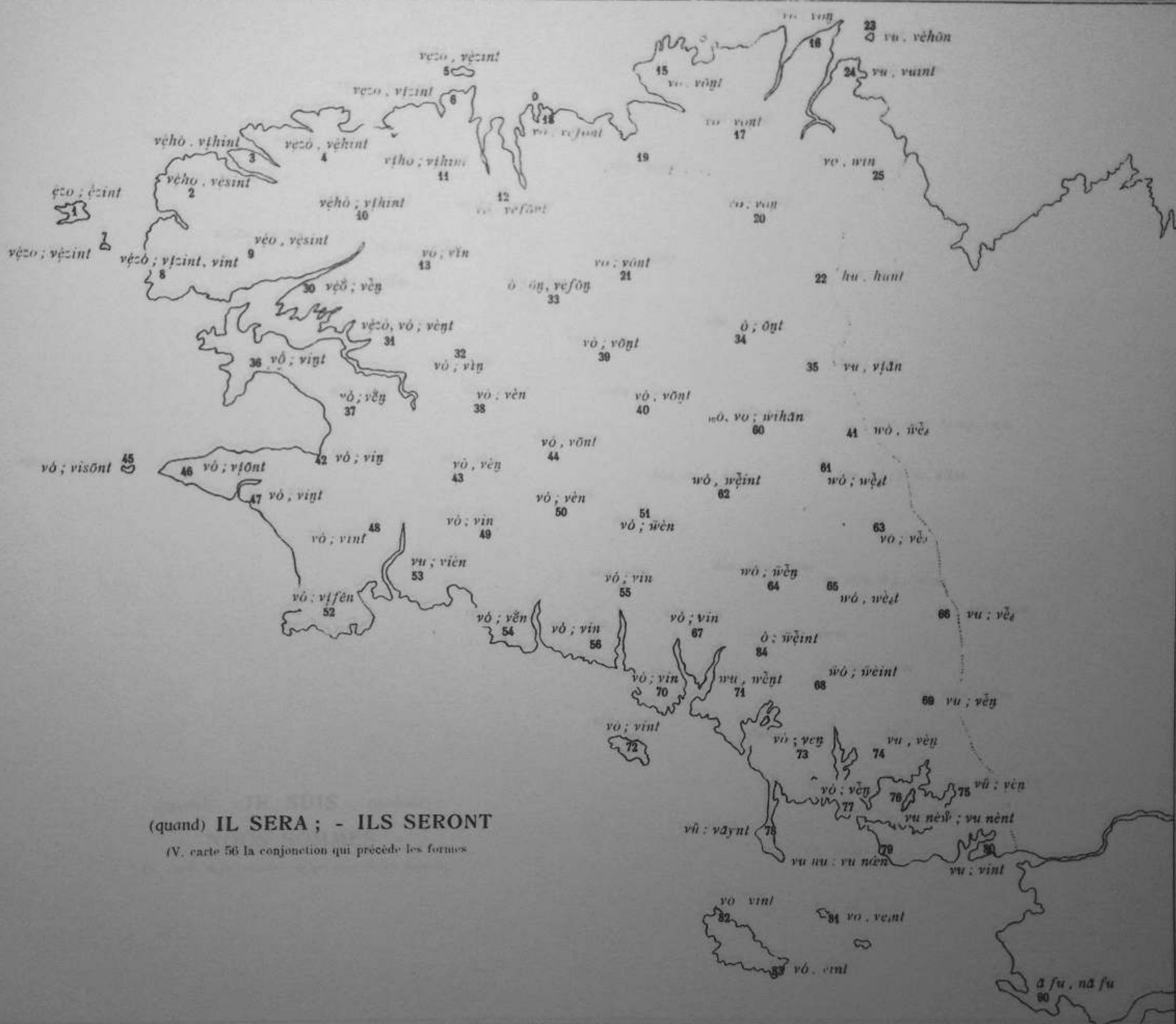

(hier) IL ÉTAIT (malade);
- ILS ÉTAIENT -

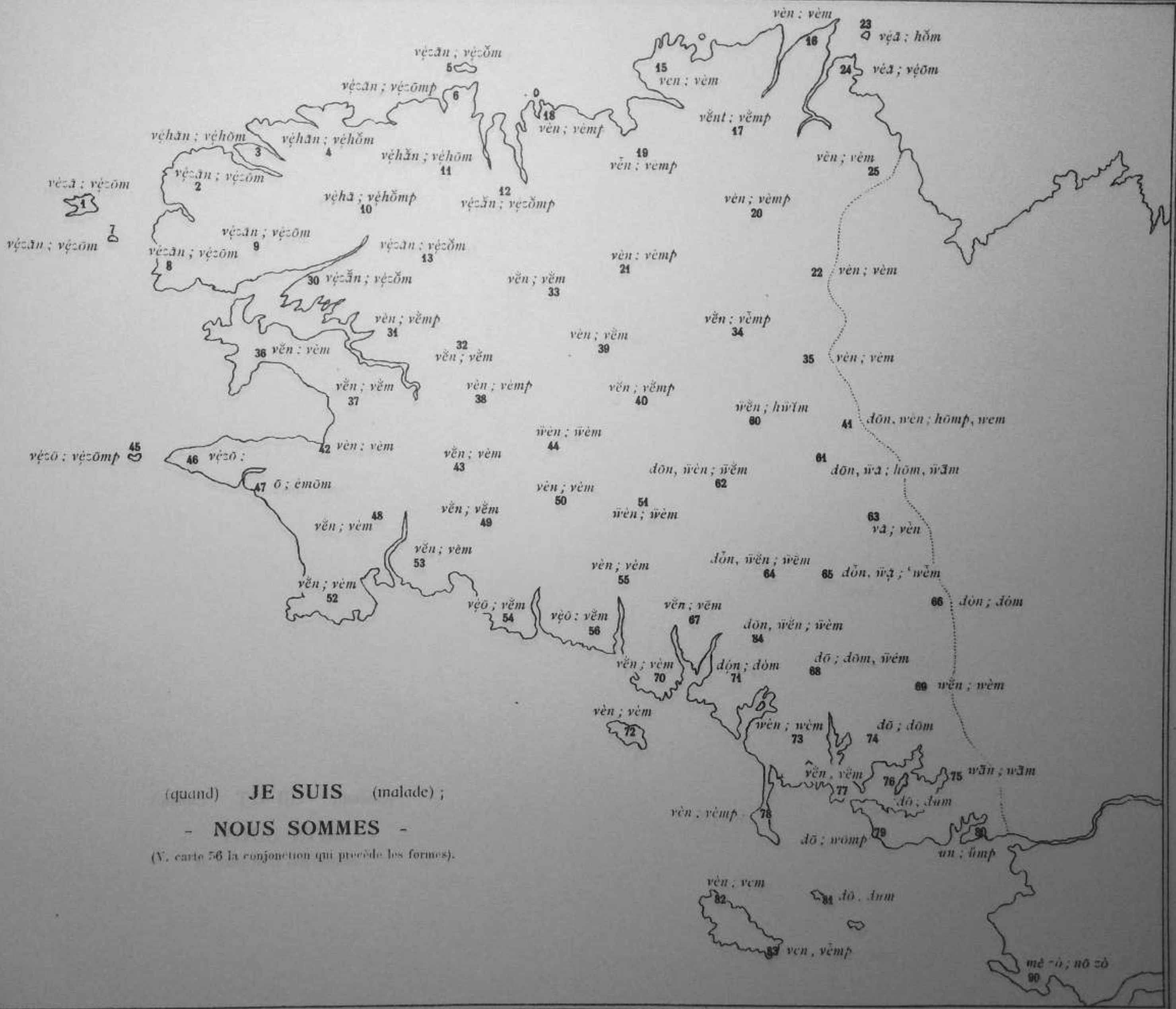

CARTE N° 56
QUAND JE SERAI ; - NOUS SERONS

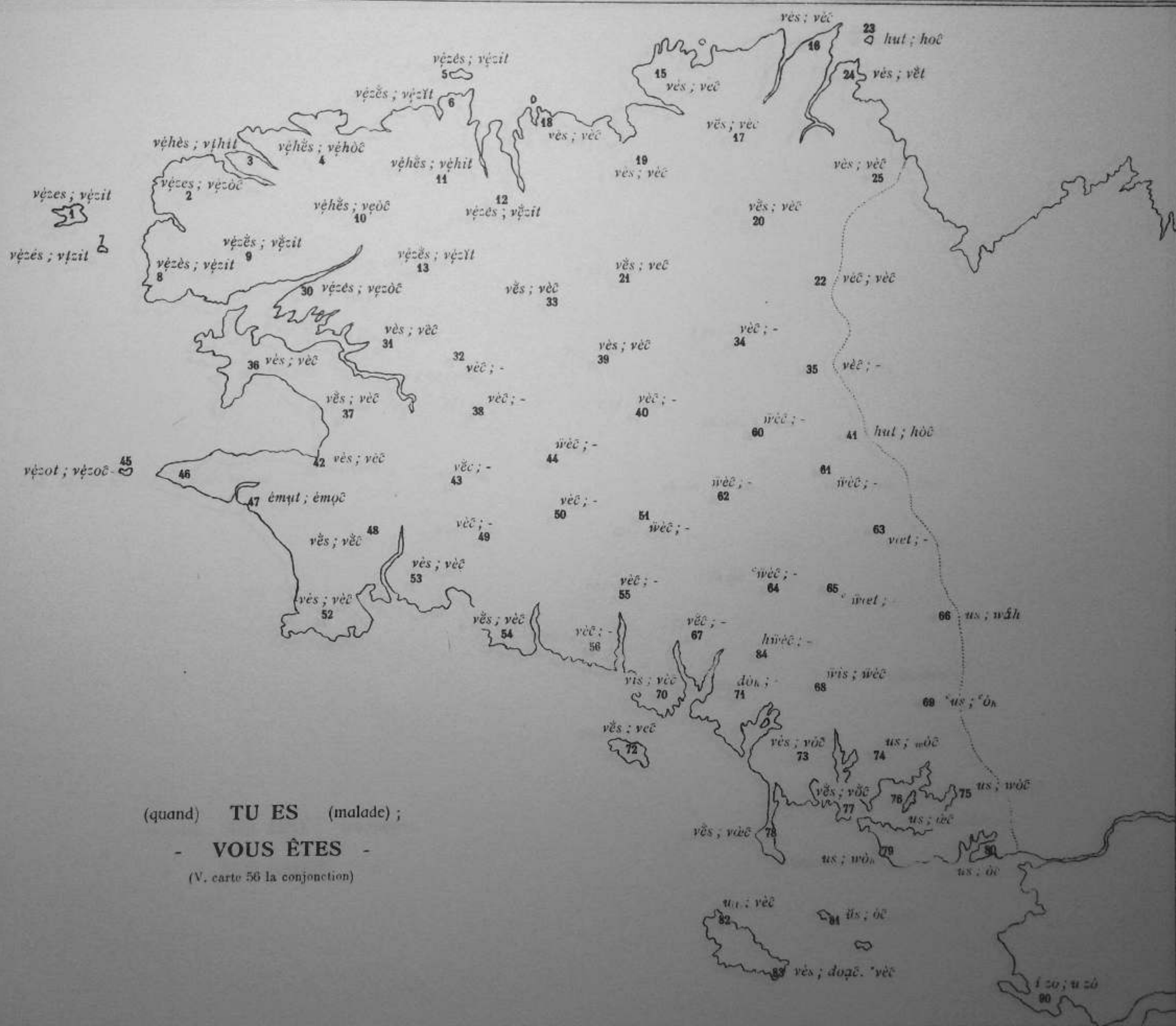


(quand) TU SERAS ; - VOUS SEREZ

(V. carte 56 la conjonction qui précède les formes).


(quand) IL SERA ; - ILS SERONT
(V. carte 56 la conjonction qui précède les formes


(quand) JE SUIS (malade) ;
- NOUS SOMMES -
(V. carte 56 la conjonction qui précède les formes).



(quand) **TU ES** (malade) ;

- **VOUS ÊTES** -

(V. carte 56 la conjonction)

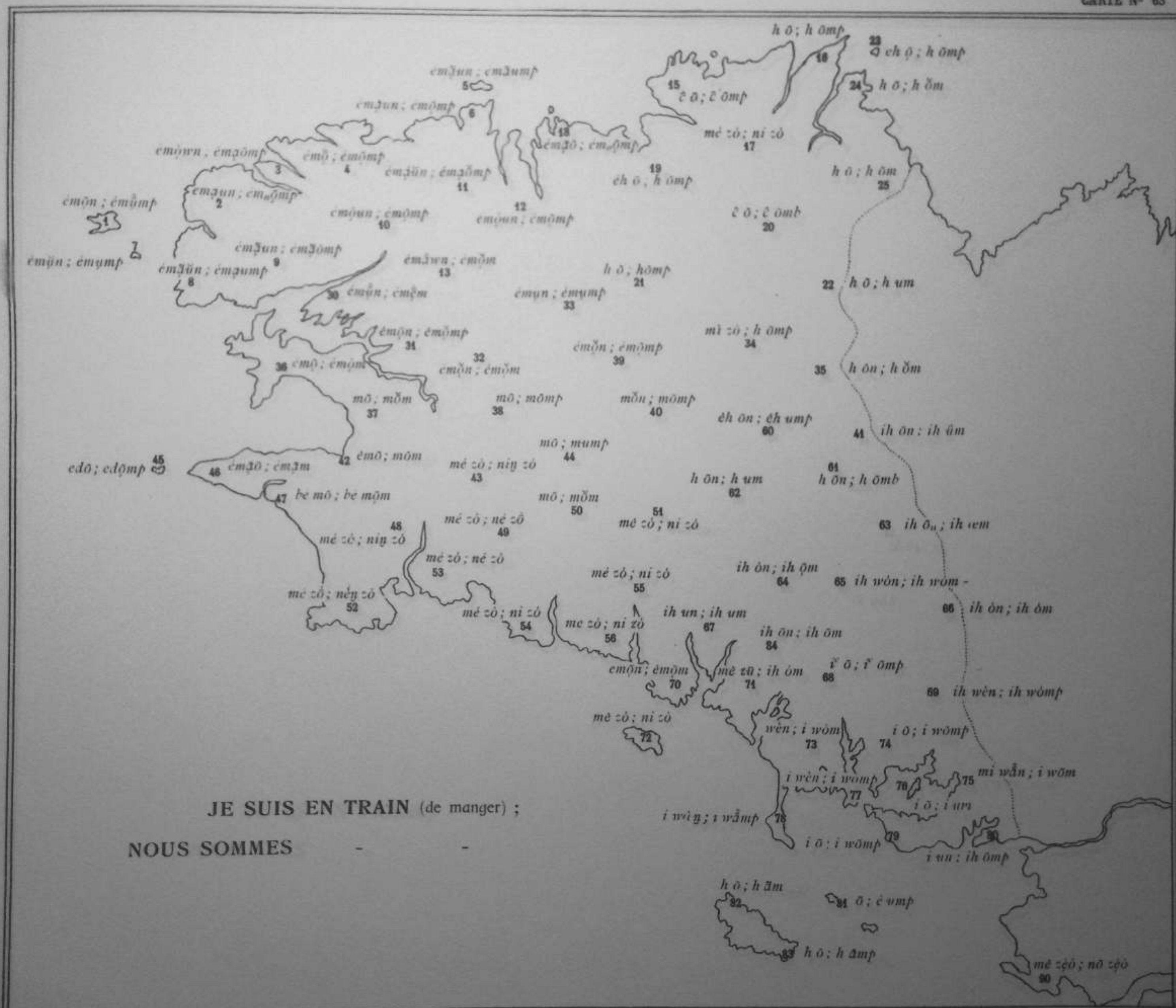


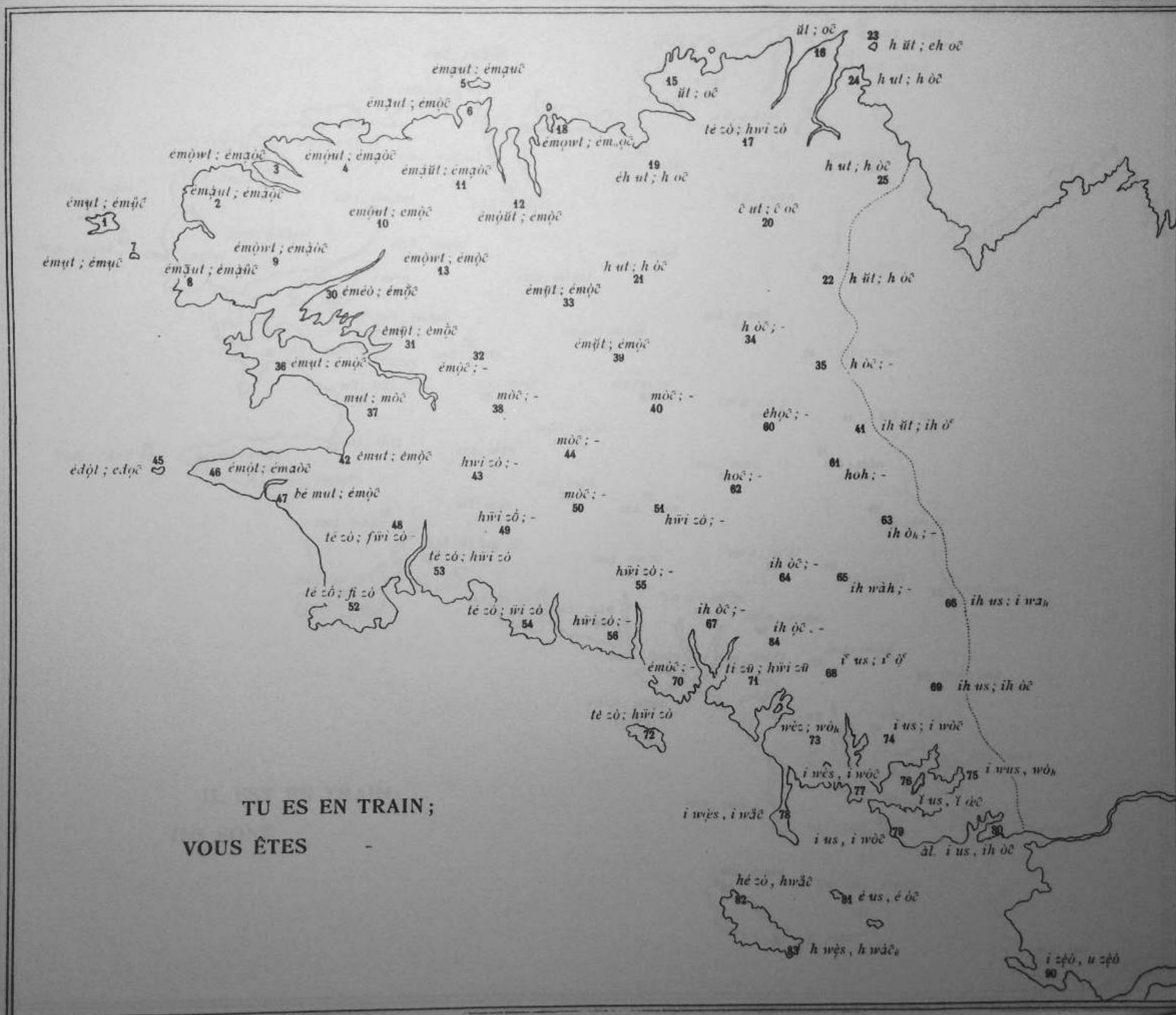
vè ; vèn 16
23 ma ; maint
24 fè ; fèõnt
è vès ; vèzõnt 5
è vèz ; vèzõnt 6
15 vè ; vèn
18 è vè ; vènt
vè ; vèn 17
è vès ; vèhõnt 3
è vès ; vèhõnt 4
è vès ; vèhõn 11
19 è vè ; vènt
vè ; vèn 25
è vès ; vèzõnt 2
è vès ; vèzõnt 1
è vès ; vèhõn 10
12 è vès ; vèzõnt
è vè ; vèn 20
è vès ; vèzõnt 9
è vès ; vèzõn 13
è vès ; vèzãn 7
è vès ; vèõnt 8
è vè ; vènt 21
22 è vè ; vèn
30 vès ; vèzõn
vè ; vèn 33
è vès, vè ; vènt 31
è vè ; vènt 34
vè ; vènt 39
32 è ve ; vènt
36 è vè ; vèn
35 è fè ; fèn
è vè ; vèn 37
vè ; vènt 38
è vè ; vènt 40
èh wè ; h wènt 60
41 i ma ; i mãt
è wè ; wèn 44
è vè : vèzõnt 45
46 è vè ; vèzõnt
42 vè ; vènt
vè ; vèn 43
èh wè ; h wèn 62
61 ima, i foè ; i fãnt
47 èma : èman
vè ; vèn 50
51 wè ; wèn
48 è ve ;
è vè ; vèn 49
63 i vè ; i vèn
vè ; vènt 53
vè ; vènt 55
ih wè : h wèn 64
65 i wè ; wãt
vè : in vè 52
66 ima ; imã
è vè ; vèn 54
yõ vè ; yè vè 56
i fè ; fèn 67
i wè ; wènt
i ma, i wè; wãt, wènt
vè ; vèn 70
vè ; vèn 71
imã ; -
yõ ve ; hè ve 72
(souvent) IL EST (malade) ;
- ILS SONT -



(souvent) **J'ÉTAIS** (malade)

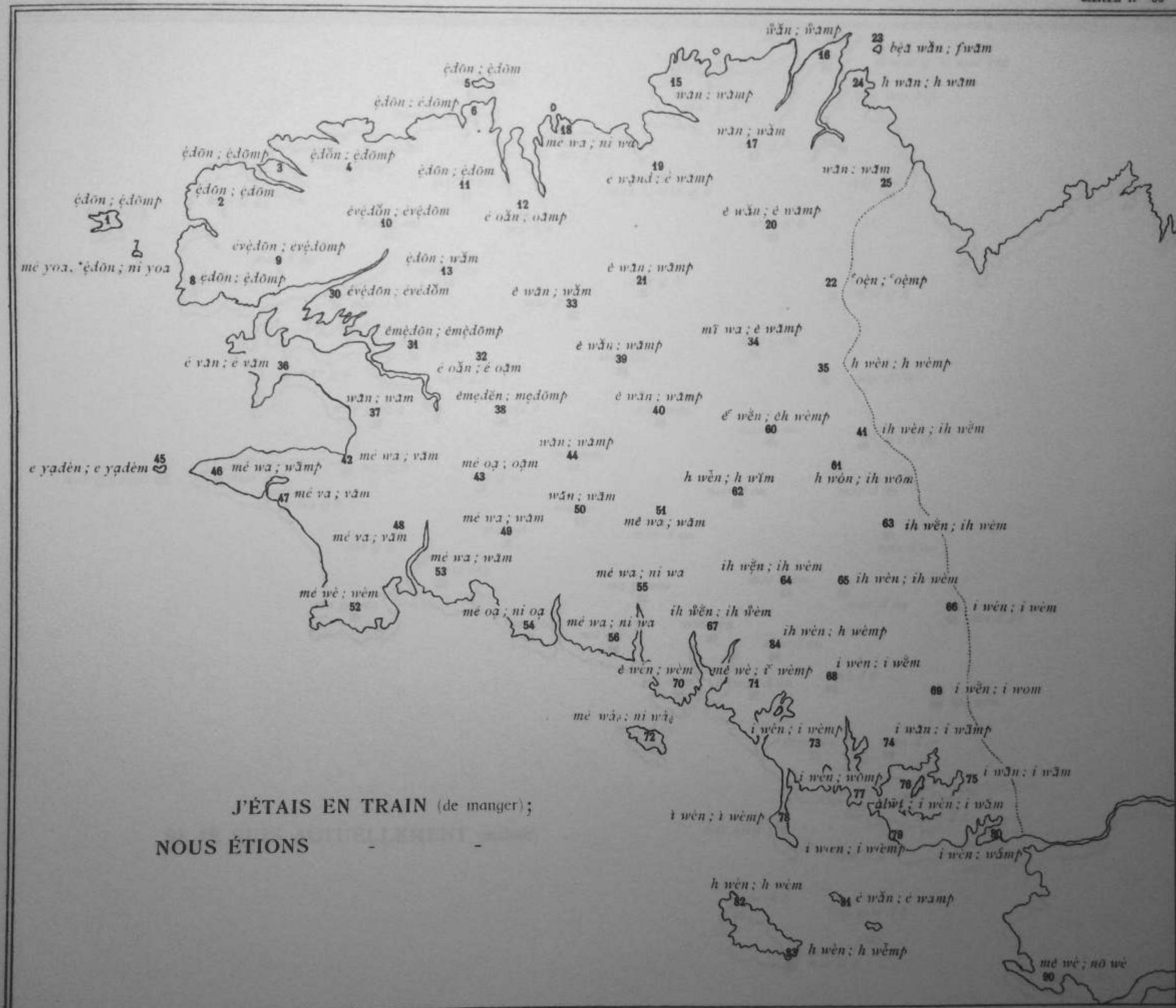
(V. carte 61 la particule verbale).

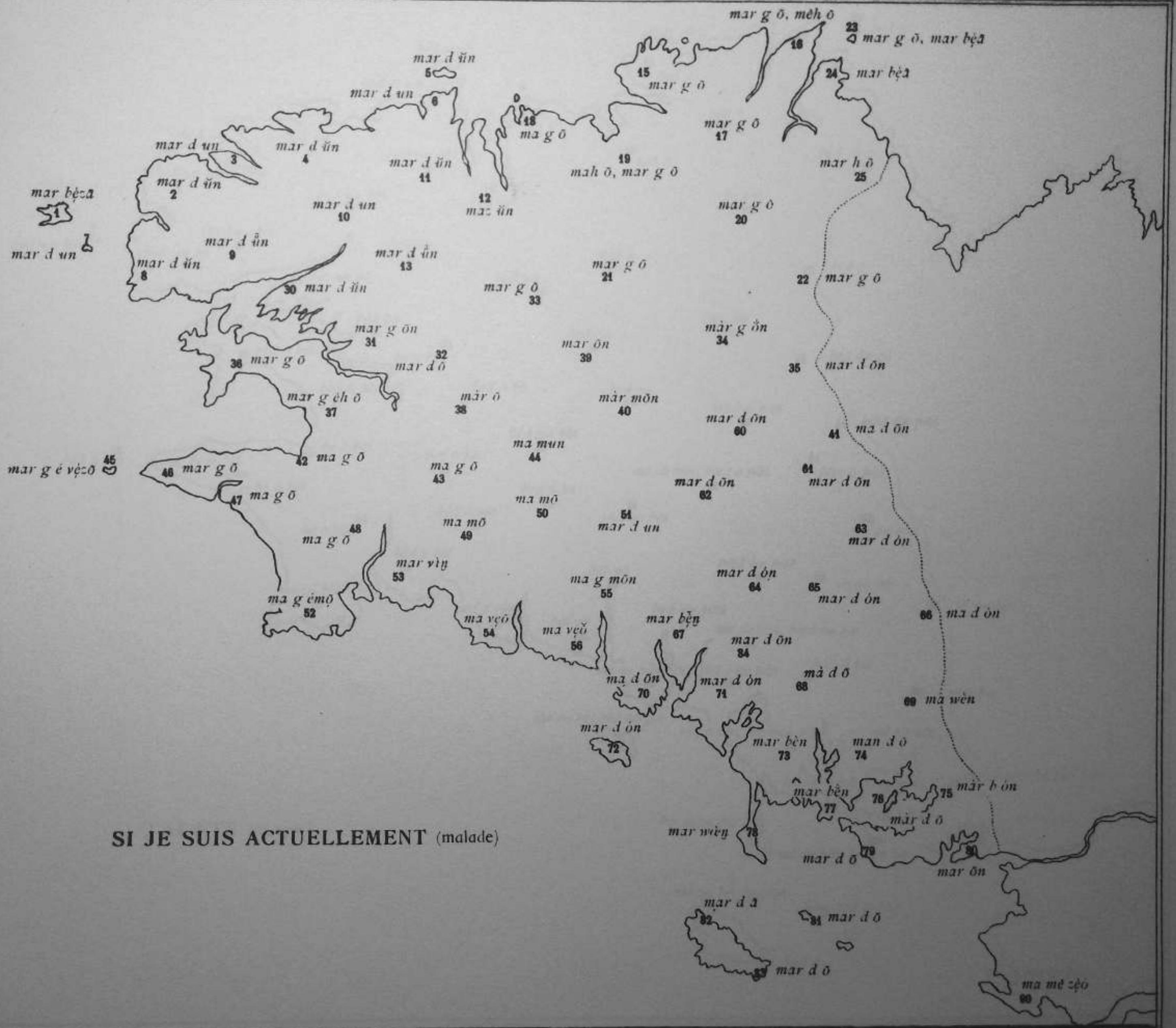

JE SUIS EN TRAIN (de manger) ;
NOUS SOMMES - -



TU ES EN TRAIN;
VOUS ÊTES -


IL EST EN TRAIN;
ILS SONT —


J'ÉTAIS EN TRAIN (de manger);
NOUS ÉTIONS - -


mar bẹza
1
mar d un
mar d un
3
mar d ŭn
2
mar d ŭn
4
mar d ŭn
5
mar d un
6
mar d ŭn
8
mar d ŭn
9
mar d un
10
mar d ŭn
11
12
mar ŭn
mar d ŭn
13
15
mar g ō
mar g ō, mèh ō
16
23
mar g ō, mar bẹa
24
mar bẹa
mar g ō
17
18
ma g ō
19
mah ō, mar g ō
mar h ō
25
mar g ō
20
mar g ō
21
22
mar g ō
30
mar d ŭn
mar g ō
33
mar g ōn
31
32
mar d ō
mar ōn
39
màr g ŏn
34
35
mar d ōn
36
mar g ō
mar g èh ō
37
màr ō
38
màr mōn
40
mar d ōn
60
41
ma d ōn
ma mun
44
mar g é vẹzō
45
46
mar g ō
42
ma g ō
ma g ō
43
61
mar d ōn
mar d ōn
62
47
ma g ō
ma mō
50
51
mar d un
ma mō
49
48
ma g ō
63
mar d ón
mar vìŋ
53
ma g mōn
55
mar d ọn
64
65
mar d ón
66
ma d ón
ma g émọ
52
ma vẹō
54
ma vẹŏ
56
mar bẽn
67
mar d ōn
84
mà d ō
68
ma d ōn
70
mar d ón
71
69
mà wèn
mar d ón
72
mar bèn
73
man d ō
74
mar bẽn
77
76
75
màr b ón
màr d ō
mar wèŋ
78
mar d ō
79
80
mar ōn
mar d a
82
81
mar d ō
83
mar d ō
ma mè zẹo
90
SI JE SUIS ACTUELLEMENT (malade)


bĕd õ 1
bĕd un bĕt 2
bĕd un 3
bĕd un 4
bĕd un 5
bĕd ĕz un 6
bĕd un bĕt 7
bĕd un bĕ 8
bĕd un bĕt 9
bĕd un bet 10
bĕd un bĕt 11
bed un 12
bĕd ŭn 13
bĕd õ 15
bĕd õ 16
bĕd õ 17
bĕd õ 18
bĕd õ 19
bĕd õ 20
bĕd õ 21
bĕd õ 22
bĕd õ 23
bĕd õ 24
bĕd ĕh õ 25
bĕz un bĕ 30
bĕd õn 31
bĕ õ bĕt 32
bĕd un 33
bĕd õn 34
bĕd õn pĕ 35
bĕd õ bĕt 36
bĕd õ bĕt 37
bĕd õ bĕ 38
bĕd õn 39
bĕd õn 40
bĕd õn pĕt 41
bĕ õ bĕt 42
bet õ bĕ 43
bĕd ŭn bĕt 44
bĕd õ 45
bĕ õ bĕt 46
bĕ õ bĕt 47
bĕ õ bĕt 48
bĕd õ bĕt 49
bĕd õ bĕ 50
bĕd un bĕt 51
mĕ zo bĕt 52
bĕd õ bet 53
bĕd õ bĕt 54
bĕt un 55
bĕt un 56
bĕd õ pĕt 60
bĕz õ pĕt 61
mĕ zò bĕt, bĕd õ pĕt 62
ih õn bĕt 63
bĕd õn pĕt 64
ih õn bĕ 65
ih õn be 66
bĕd un pĕt 67
bĕz õ bĕ 68
i wĕn bĕ 69
mĕ so pĕt 70
bĕd õn pĕt 71
mĕ zo bĕ, bĕd õn pĕt 72
ni zò bĕ, bĕ wĕn bĕ 73
mĕ zu bĕ 74
mĕ zu bĕt, bĕd õn bĕt 75
i õ bĕ 76
bĕ wĕn bĕ 77
bĕ wĕn bĕ 78
mĕ zu bĕ, bĕd õ bĕ 79
bĕr õ bĕt 80
bĕd õ bĕt 81
mĕ zo bĕ, bed õn 82
bĕd õ 83
mĕ zò bĕt, bĕd õn bĕ 84
mĕ zò bĕik 90
J'AI ÉTÉ (malade)



(moi) JE SUIS (malade)



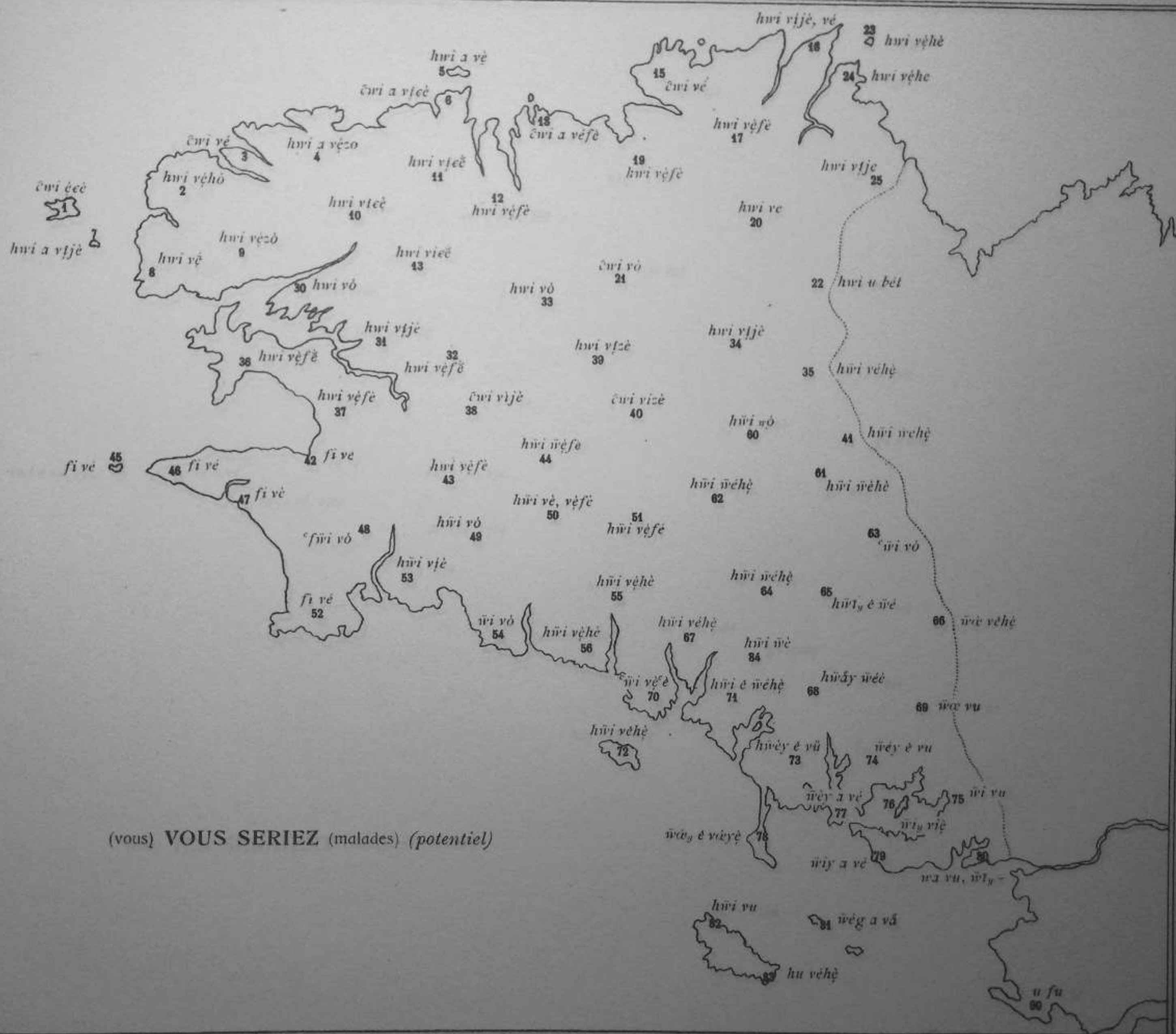
(toi) TU ÉTAIS (malade)


(lui) IL SERA (malade)



(elle) ELLE FUT (malade)


(nous) NOUS AVONS ÉTÉ (malades)



(vous) VOUS SERIEZ (malades) *(potentiel)*



(eux) **ILS SERAIENT** (malades) *(irréel)*


Nn 76
ON EST EN TRAIN (de travailler)


ẹdot 1
ẹdöt, ẹdœr 2
ẹdöt 3
ẹdör 4
ẹdöt 5
ẹdöt 6
é yọar 7
ẹdöt 8
vẹdót 9
ẹdẽr 10
ẹdör 11
12 é w̃ạr
é vẹdör, é w̃ar 13
15 é war
w̃ăt 16
wăr 17
18 é w̃at
19 é w̃at
é w̃ar, w̃ăt 20
w̃ar 21
22 é w̃ènt
23 wăt
24 h wăt
wăt 25
30 é vèr
èmẹdèr 31
32 é oar, mẹder
é w̃ar 33
é wăr 34
35 ʿwènt
36 é vănt
é w̃ăn 37
èmẹder 38
é war 39
é wănt 40
41 ih wèn
42 é war
w̃ar 43
é war 44
e yạdèr 45
46 é war
47 é var
bé oạr 48
hè wa 49
wăn 50
51 wăn
oạr 53
é oẹr 52
oạn 54
oạn 55
wăn 56
ẹh wẹnt 60
61 wōn
ẹh w̃ẽn 62
63 ih wèn
ih wẽ 64
65 ih wèn
66 i wẽn
ẹh wèr 67
i wèr 68
69 ih wẽn
ʿwèr 70
iʿ wènt 71
ẹh wănt 72
i wènt 73
i wăn 74
75 i wăn, i wör
76 i wè nẹnt
i wẽt 77
i wẹt 78
i wènt 79
80 i wẽnd', i wèr
81 é wănt, é wạœr
ẹh wènt 82
83 hwèr
84 ih wèn
nạ wè 90

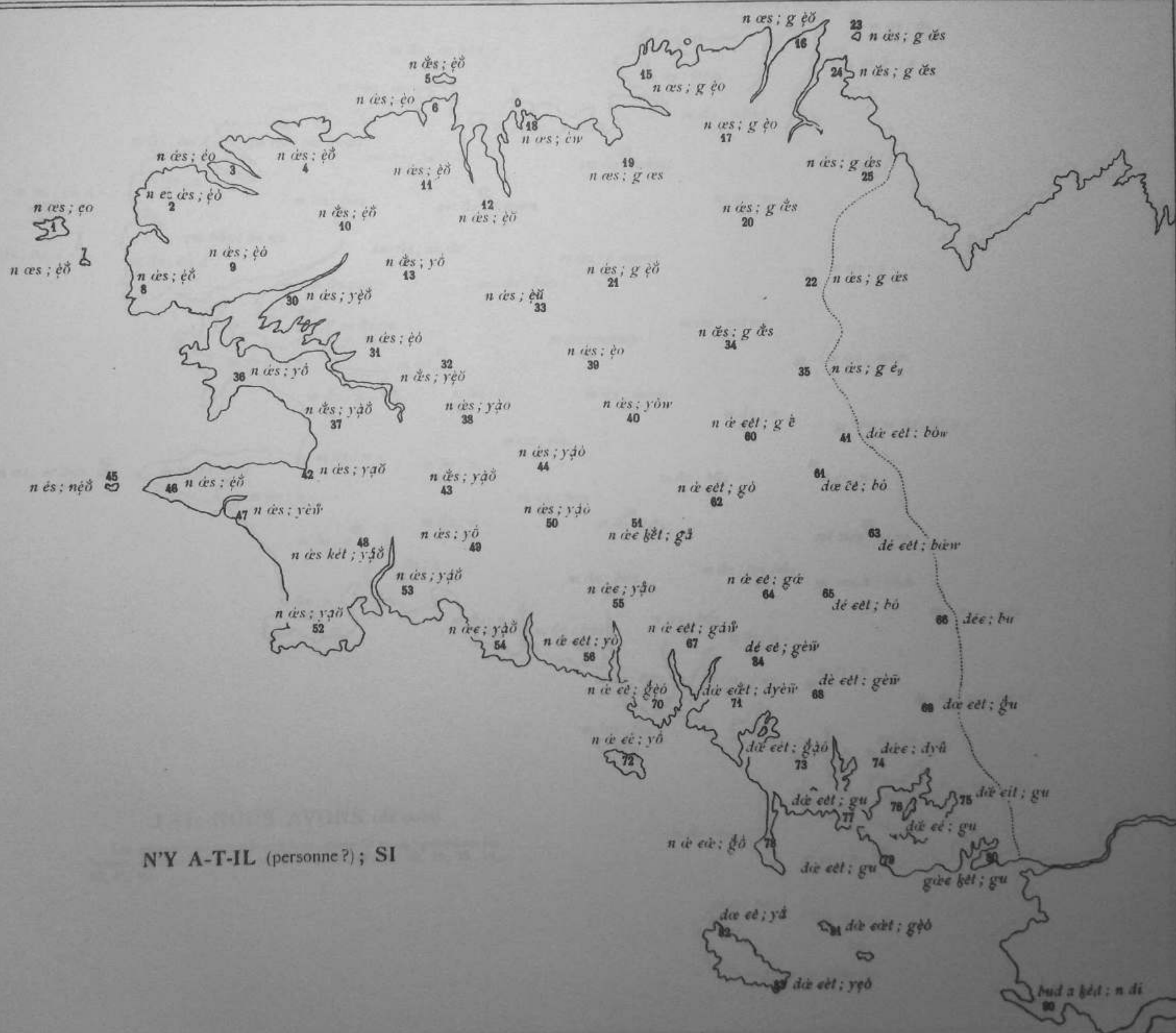
ỌN ÉTAIT EN TRAIN (de travailler)


ON SERA

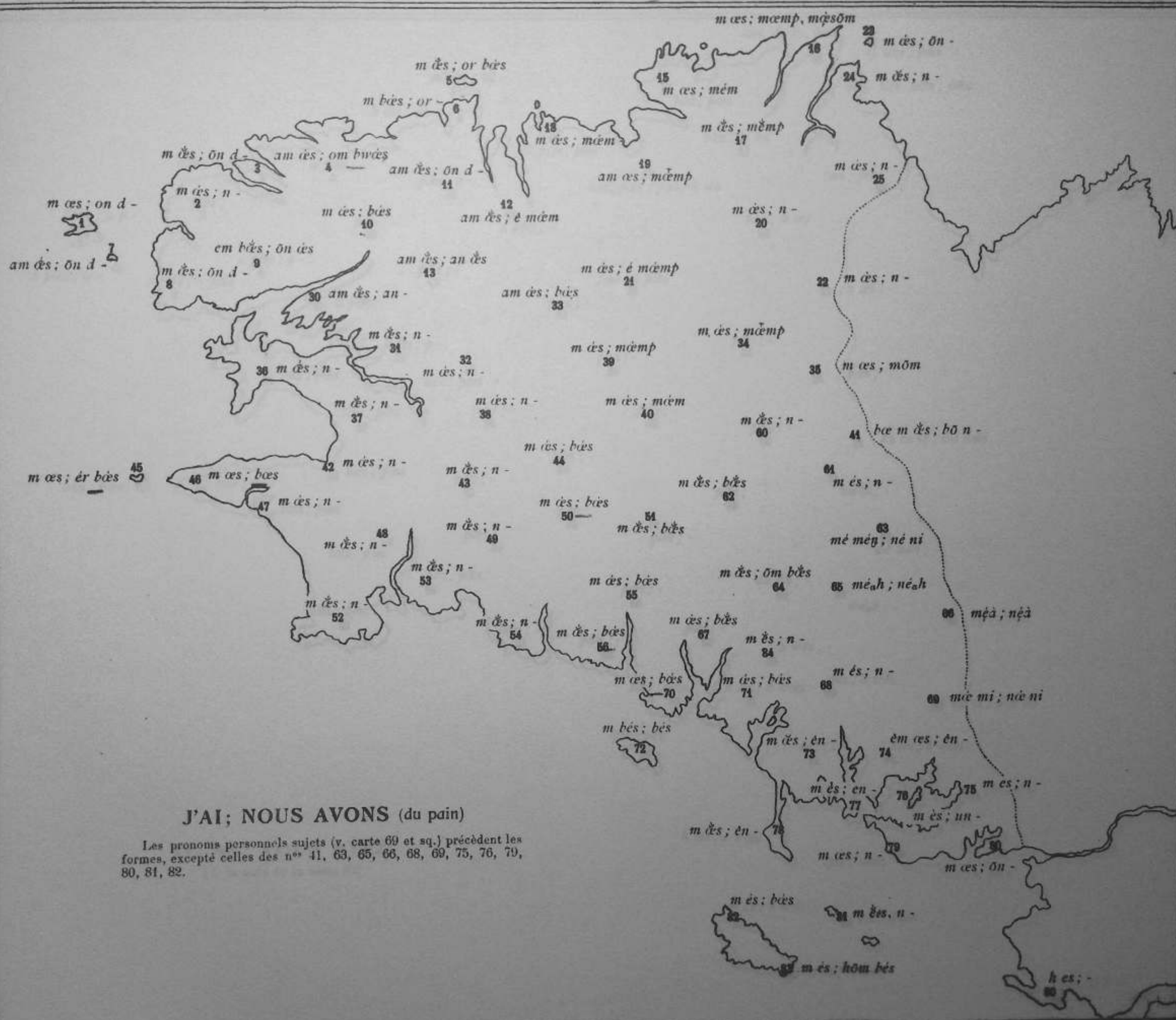


SI ON ÉTAIT *(potentiel)*


IL Y A
bẹä zò 16
23 bẹä zo
24 bẹä zu
bẽz ẹz œs 5
bẽza ẹz œs 6
15 bẹä zo
0 18 bẹa zo
bẹä zò 17
bẹä zò 25
19 bẹa zò
bẹd ẹz œ̄s 3
bẽz œ̄s, bẽd ez œ̄s 4
bẽa z œ̄s 11
bẹd ẹz œs 2
bẹd ez œs 1
12 bẹa z œ̄s, bẹa zò
bẹ h ẹz œs 10
bẹä zò 20
7
bẽz œs, bẹd ẹz œs
bẹd ẹz œ̄s 9
bẽz ẹz œ̄s, bẹd - 8
bẽa z œ̄s 13
bẹä zò 21
22 but su, but ẹ ra
30 bẹa z œ̄s
bẹa zò 33
bud ẹ ra, - ẹ zò 34
bẽz œ̄s 31
bi so 39
35 bud ẹ ra
36 bẹ zò
32 bẹ zò
bẹ zò 37
bẹ zò 38
bi so 40
bud ẹ ra 60
41 bœz ẹ ra
bud ẹ ra 44
bẽa zò 45
46 bẹa zò
42 bẹ zò
bẹ zò 43
61 bœ̆ z ẹs
bud zò 62
47 bẹ zò
bu zò, - ra 50
51 bud ẹ zò, - ẹ ra
63 bœ̆ zẹ, bœ zu
bẹ zò 48
bẹ zò 49
bẹ zò 53
bu(t) so 55
bœ̆ zœ, bud ẹ zœ 64
65 bœ̆ zẹh
be zò 52
bū zò 54
bu ra 56
bud zò 67
bœd ẹ̄s 84
66 bœ̆ zò
bœ̆ zò 68
bu zò 70
bœ̆ zu 71
69 bœ̆ zu
bud zò 72
bœ̆ zu 73
bœ̆ zu 74
bœ̆ zò 77
76 bœ̆ zu
75 bœ̆ zu
bœ̆ sū 78
bœ̆ zu 79
80 bœ̆ zu
bu zo 83
81 bud zò
82 bu ra, bud zò
bud ẹ ra 90

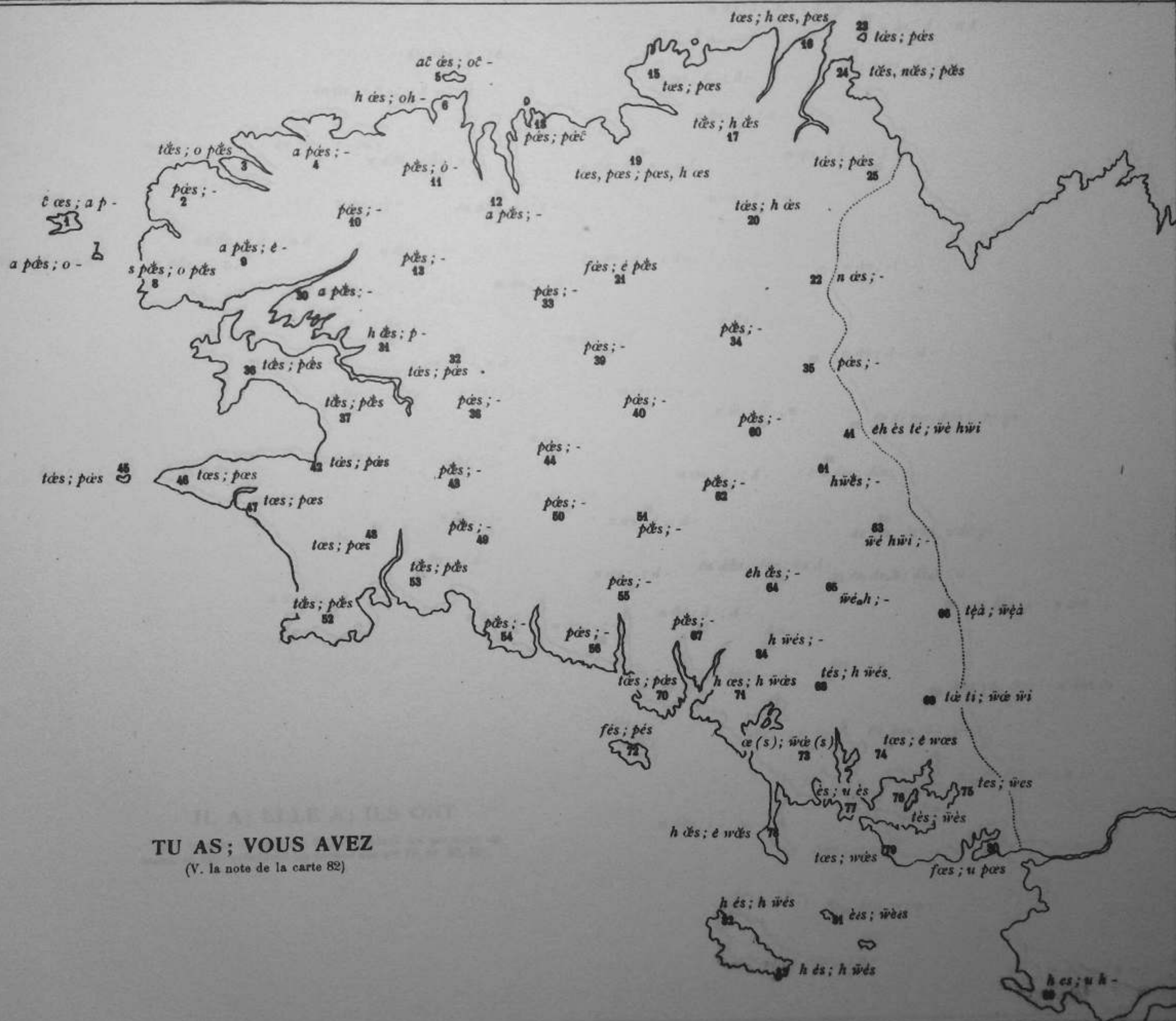


N'Y A-T-IL (personne ?) ; SI



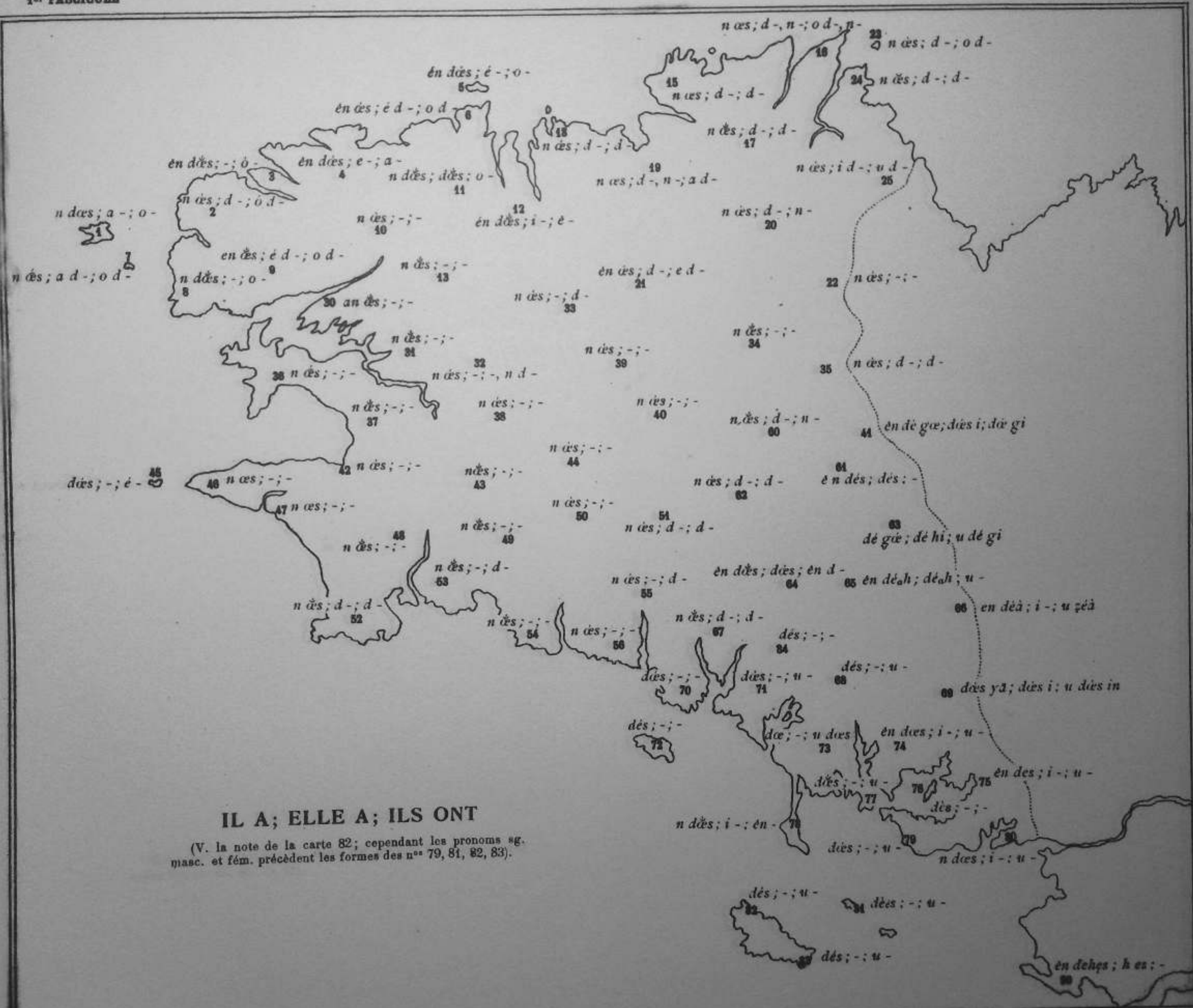
J'AI; NOUS AVONS (du pain)

Les pronoms personnels sujets (v. carte 69 et sq.) précèdent les formes, excepté celles des nos 41, 63, 65, 66, 68, 69, 75, 76, 79, 80, 81, 82.



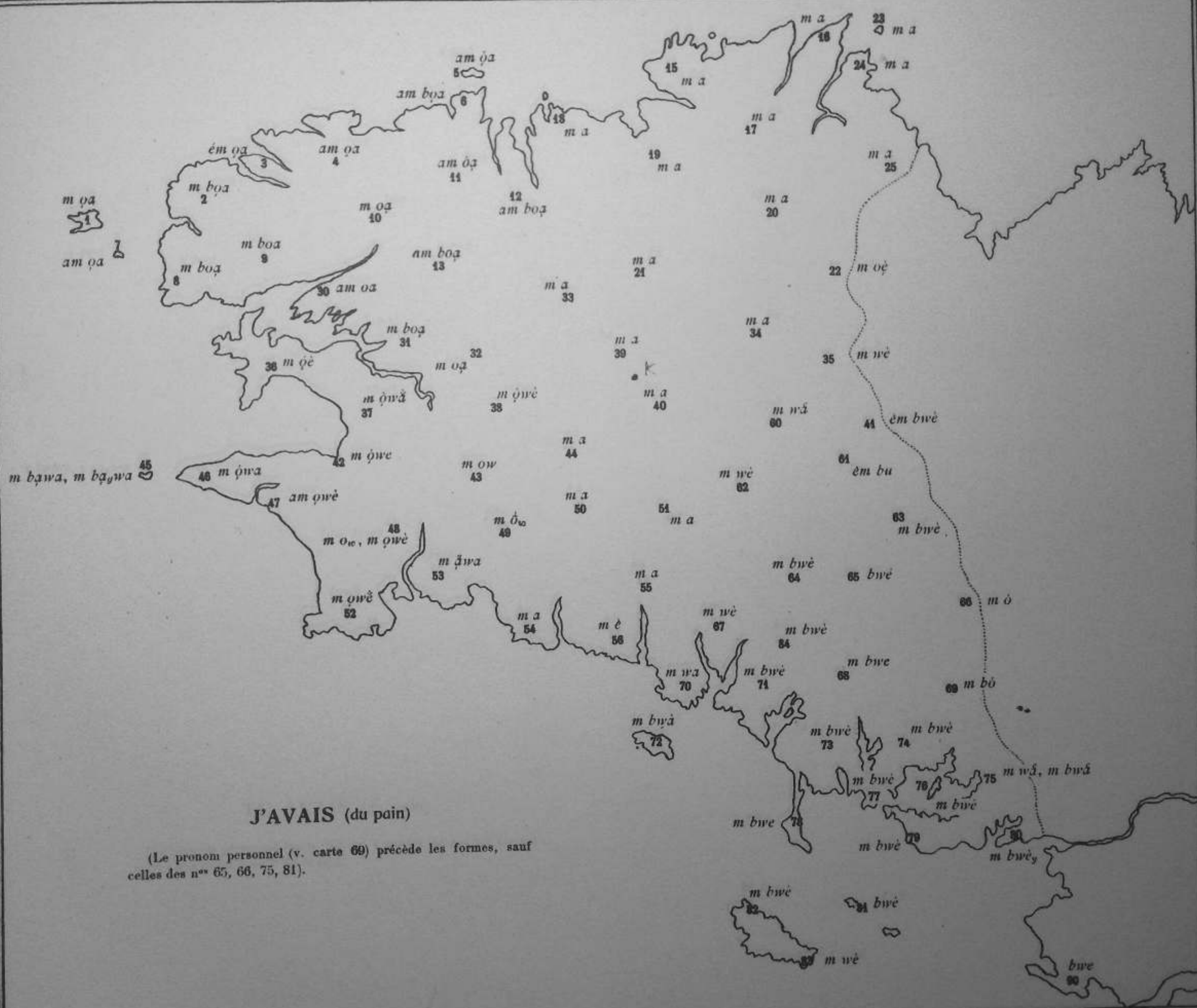
TU AS ; VOUS AVEZ

(V. la note de la carte 82)



IL A; ELLE A; ILS ONT

(V. la note de la carte 82; cependant les pronoms sg. masc. et fém. précèdent les formes des nos 79, 81, 82, 83).



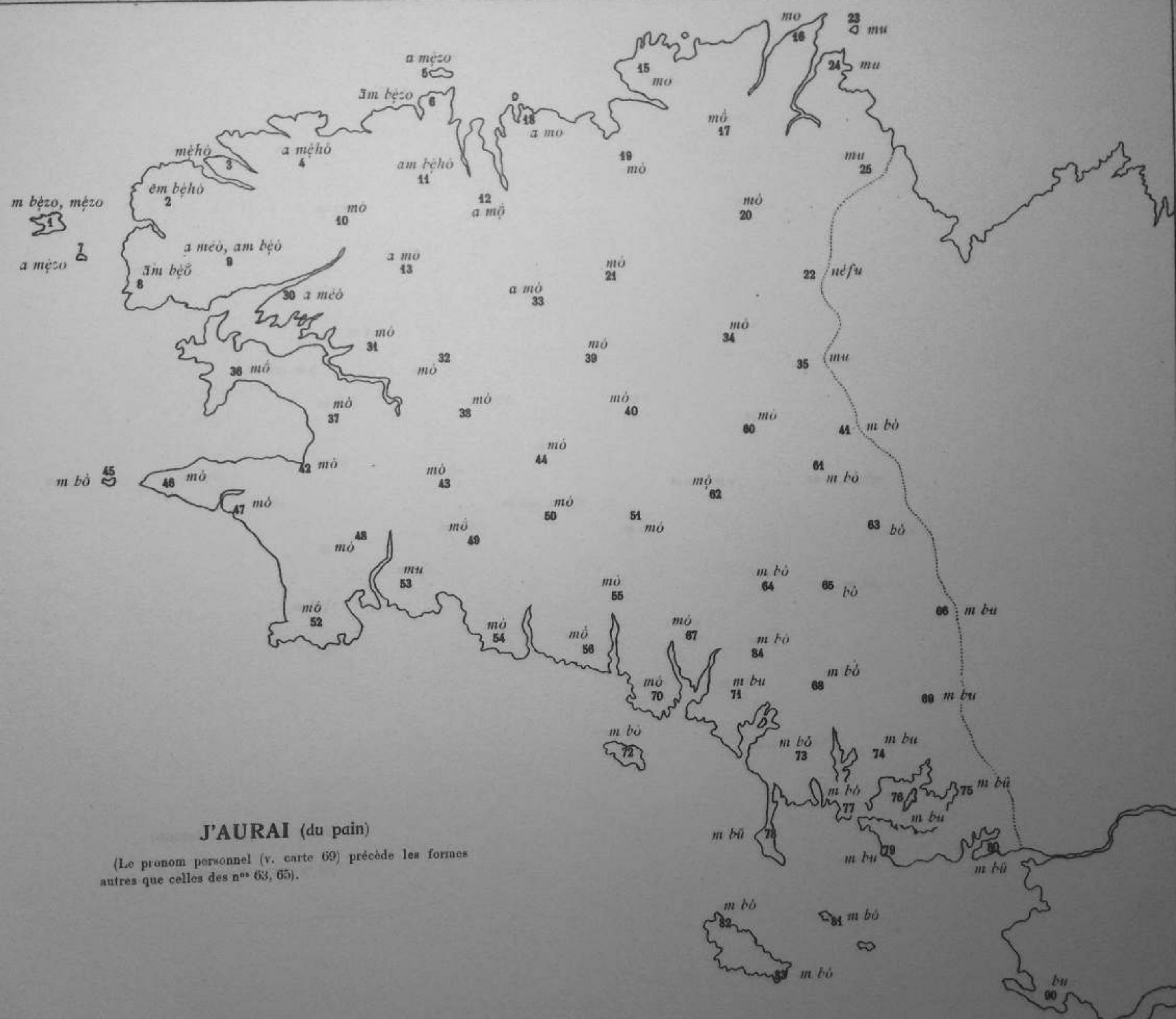
J'AVAIS (du pain)

(Le pronom personnel (v. carte 69) précède les formes, sauf celles des nos 65, 66, 75, 81).



TU AVAIS (du pain)

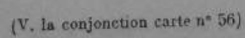
(Le pronom personnel (carte 70) est à mettre devant les formes autres que celles des nos 68 et sq.).



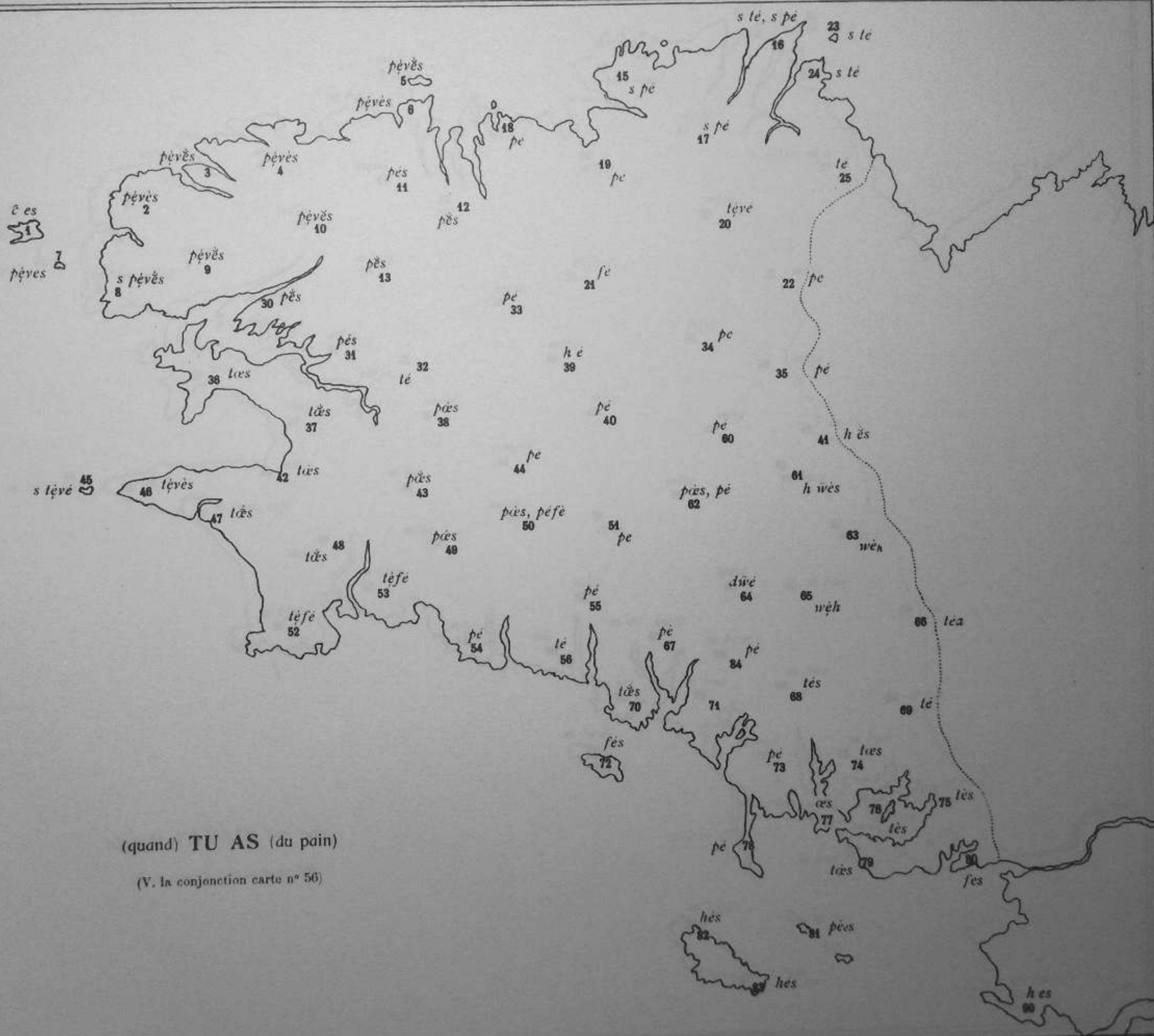
J'AURAI (du pain)

(Le pronom personnel (v. carte 69) précède les formes autres que celles des nos 63, 65).

(quand) **J'AI** (du pain)

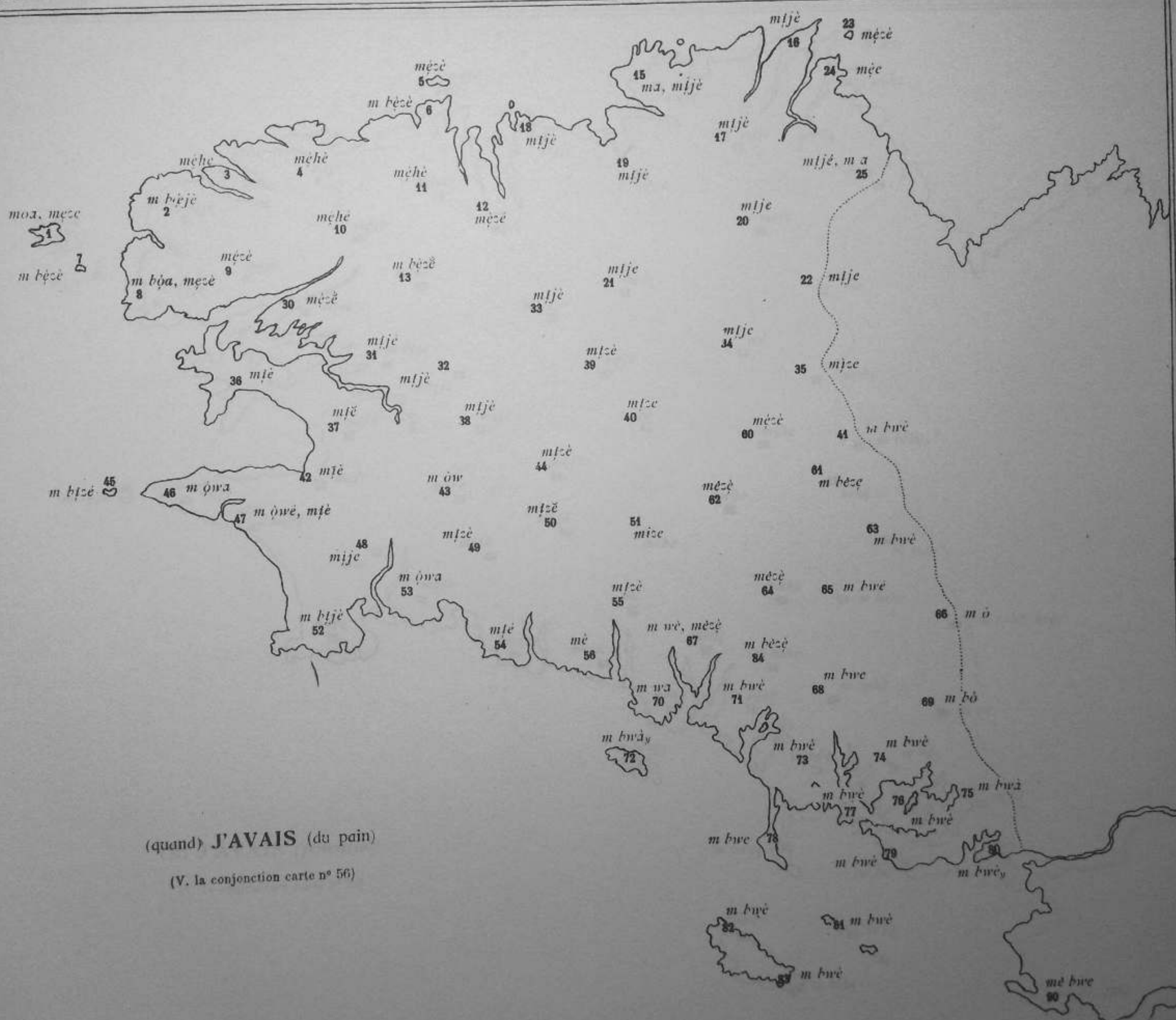


(V. la conjonction carte n° 56)



(quand) TU AS (du pain)

(V. la conjonction carte n° 56)



(quand) J'AVAIS (du pain)

(V. la conjonction carte n° 56)

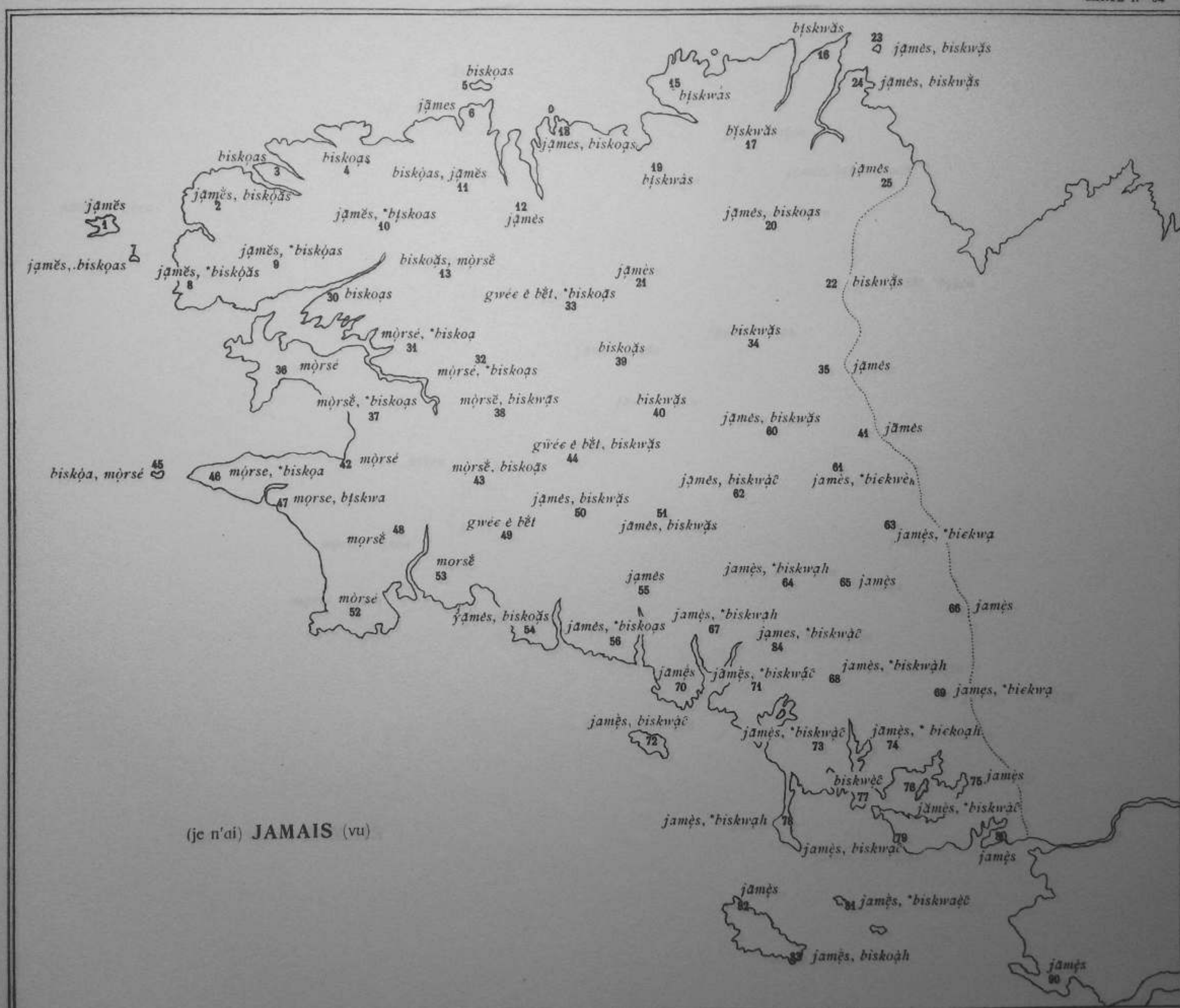


(Si) J'AVAIS *(potentiel)*

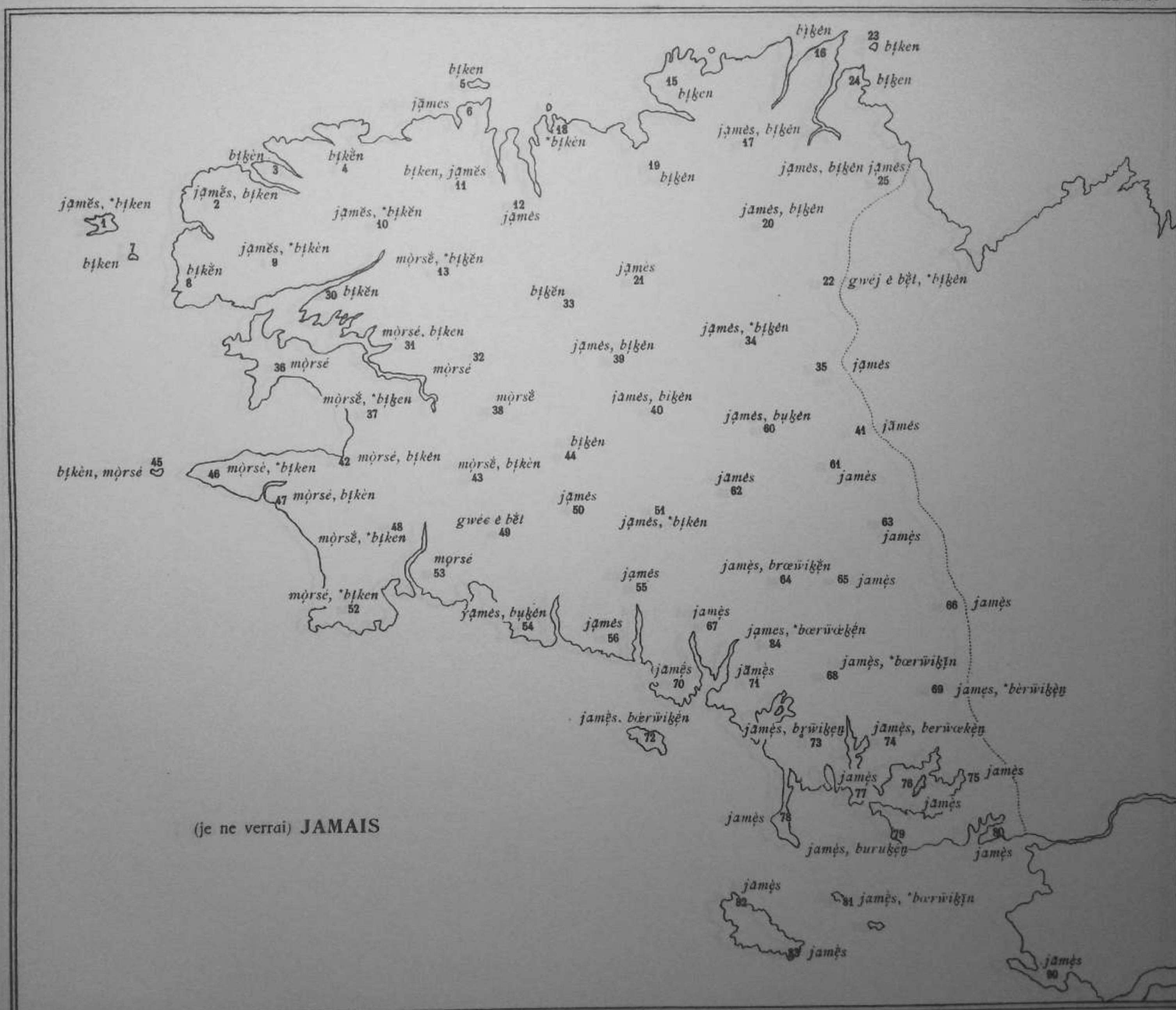
(V. la conjonction carte n° 79)

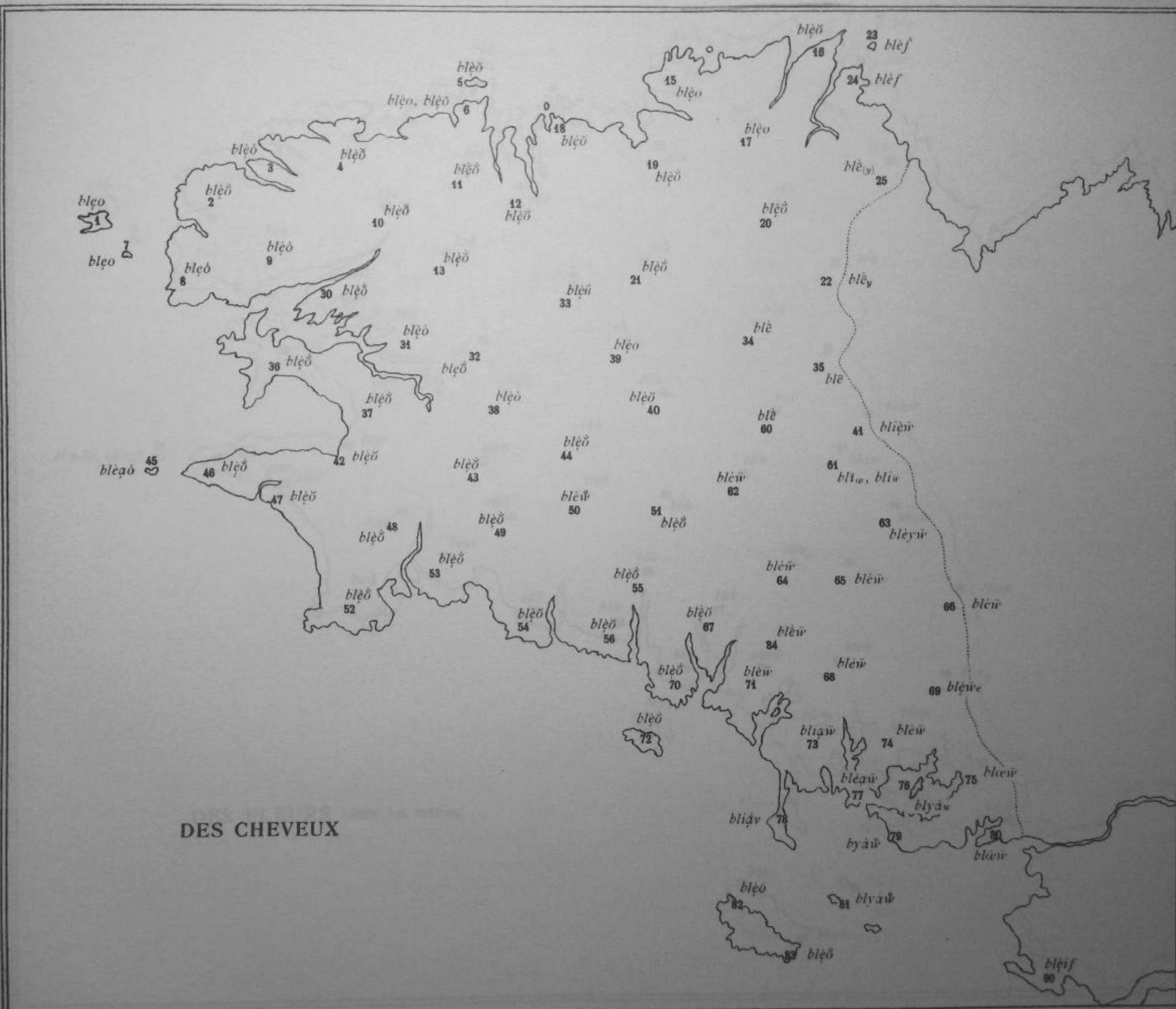

mịjè, mịè bẹ̈t
23 mịe bẹ̈t
16
15 mịjè bẹ̈t
24 mẹhe bẹ̈t
mịẹè bẹ̈t
5
m bịẹè bẹ̈t
6
18 mịjè bẹ̈t
mịjè bẹ̈t
17
mịjè bẹ̈t
3
mịjè bẹt
4
mịẹè bẹ̈t
11
19 mịjè bẹ̈t
mịjè bẹ́
25
mịjè bẹ̈t
2
m bịẹè bẹ́t
1
12 mẹ̈ẹè bẹ̈t
mẹ̈ẹè bẹ̈t
10
mịje bẹt
20
mịjè bẹ̈t
m bịjè bẹ̈t
9
m bịjè bẹ̈t
8
mịẹè bẹ̈t
13
mịjè bẹ̈t
21
22 mịjè bẹt
30 mịẹè bẹ̈t
mịjè bẹ̈t
33
m bịjè bẹ̈t
31
mịjè bẹ̈t
34
mịzè bẹ́
39
32 mịjè bẹ̈t
36 mịjè, mịè bẹ̈t
35 mẹhè bẹ́
mịzè bẹ̈t
37
mịjè bẹ̈t
38
mịze bẹ̈t
40
mẹhè bẹ̈t
60
41 bẹhẹ bẹ̈t
mẹ́fè bẹ̈t
44
45 ma mịzé bẹ̈t
46 mẹ́fè bẹ́t
42 mịè bẹ̈t
mịjè, mịè bẹ́
43
61 bẹhè pẹ̈ mè
mẹhè bẹ̈t
62
47 mẹ́fè bẹt
mịzé bẹ̈t
50
51 mẹhè bẹ̈t
63 bẹ́y bẹ̈t, bwẹ́y bẹ̈t
mìè bẹ̈t 48
mịzè bẹ̈t
49
mịjè, mịè bẹt
53
mẹhè bẹ́t
55
bẹhè pẹ̈t
64
65 m bẹhè bẹ̈
m bịjè, mịè bẹ̈t
52
66 m bẹ́ẹ bẹ̈t
mịè bẹ̈t
54
mè bẹ̈t
56
mẹhẹ pẹ̈t
67
m bẹhè bẹ̈t
84
mẹhẹ pẹ̈t
70
m bẹhẹ bẹ̈t
71
m bẹhẹ bẹ̈
68
69 m bẹ́ bẹ̈t
m bẹhẹ bẹ̈t
72
m bẹhè bẹ̈
73
m bẹ́ bẹ́
74
m bẹ́ bẹ̈t
77
76
75 m bẹ́ bẹ̈t
m bìé bẹ́t
m bẹ́yẹ bẹ̈t 78
m bẹ́ bẹ̈t 79
80
m bẹ́ e bẹ̈
m bẹhè bẹt
82
81 m bè bẹ́t
83 m bihè bẹt
mè fẹhẹ bẹ́
90
(si) J'AVAIS EU (du pain)
(V. la conjonction carte n° 79)

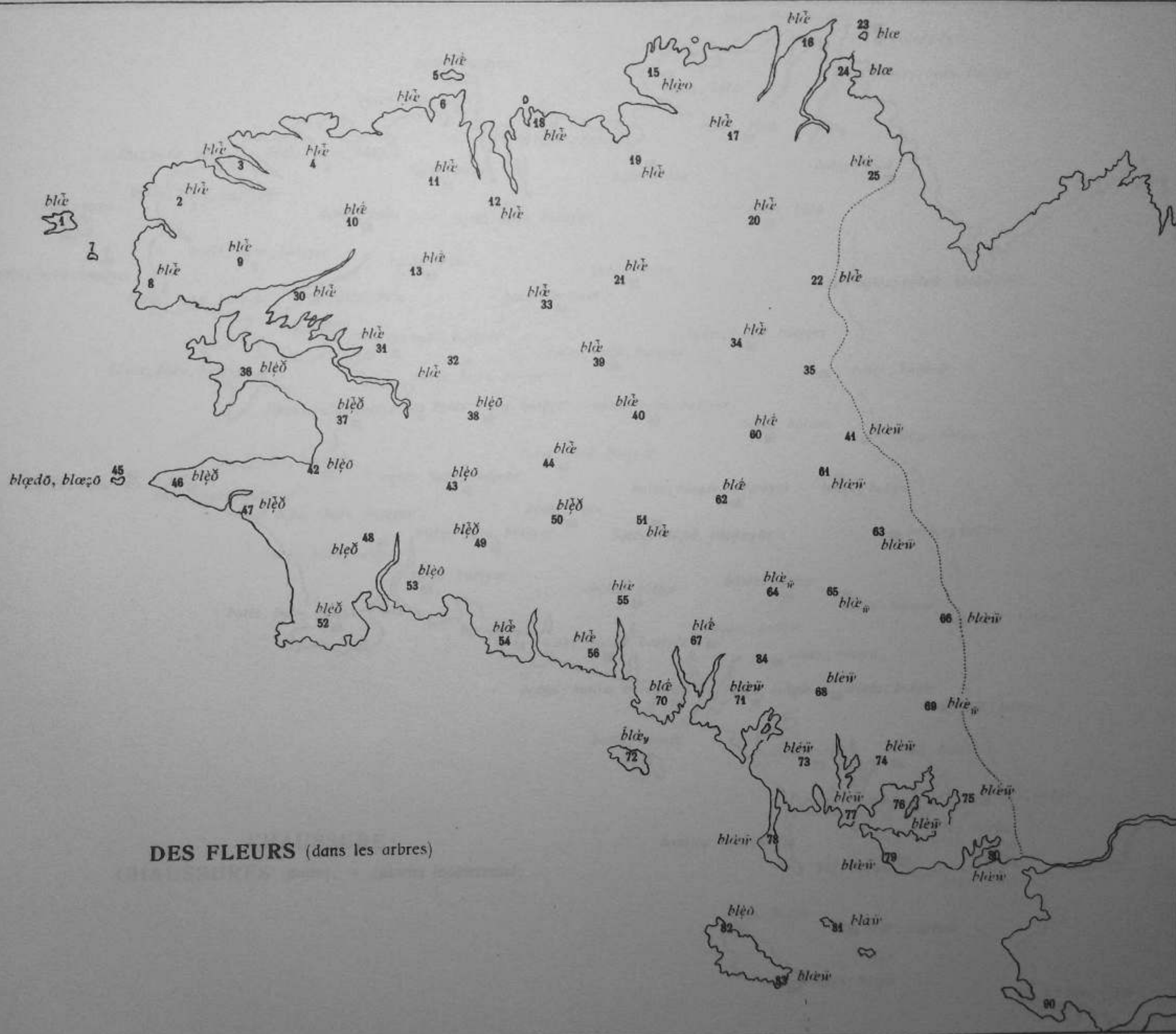

BOUILLIR



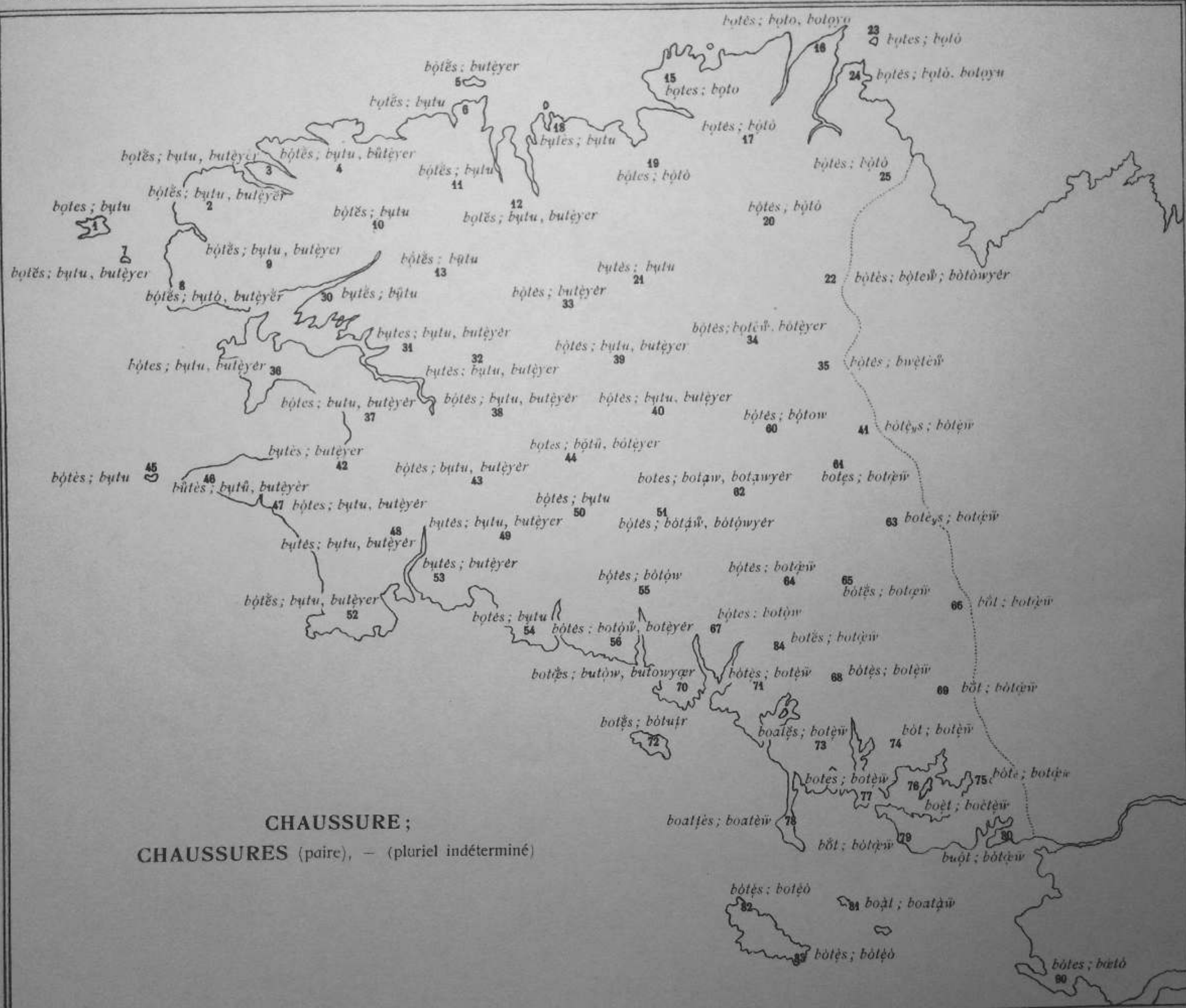
(je n'ai) **JAMAIS** (vu)

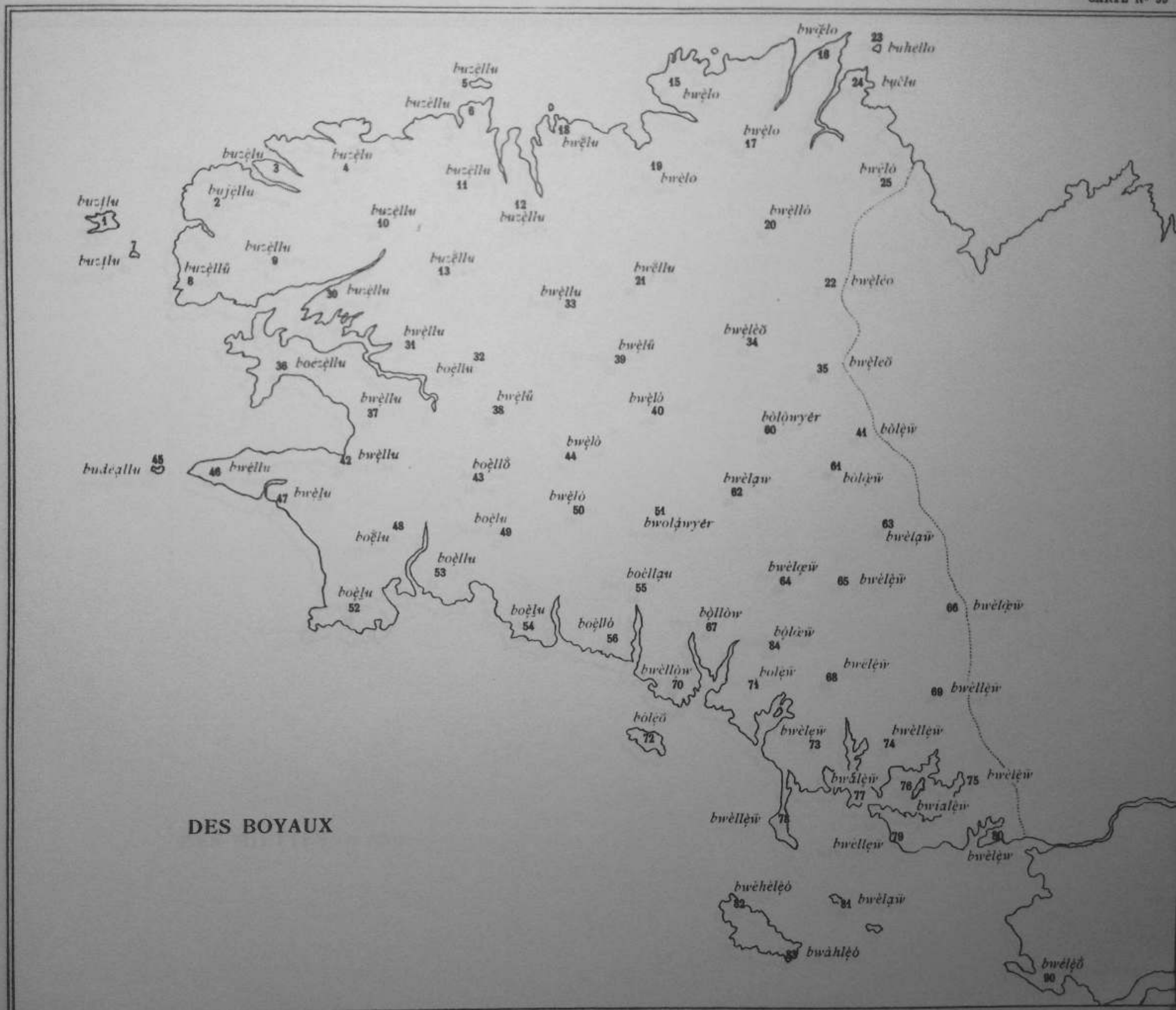

(je ne verrai) JAMAIS


DES CHEVEUX



DES FLEURS (dans les arbres)


CHAUSSURE;
CHAUSSURES (paire), – (pluriel indéterminé)


DES BOYAUX



DES MIETTES (de pain)